

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur



Bernard CROISSY
Expert

Vendredi 26 avril 2024

ART MILITAIRE

ARMES ANCIENNES

SOUVENIRS HISTORIQUES

DÉCORATIONS

Première vacation à 11 h – Lots n° 1 à 74

Souvenirs de marine :

- Documents n° 1.
- Cuivreriers n° 2 à 9.
- Souvenirs historiques n° 10 à 17.
- Coiffures et équipements n° 18 à 22.
- Fusils militaires n° 23 à 32.
- Épées et dagues n° 33 à 44.
- Pistolets n° 45 à 53.
- Sabres n° 54 à 71.

Tableaux et divers :

- n° 72 à 74.

Seconde vacation à 13 h 30 - Lots n° 75 à 351

Collection Paul Dubure et Paulette Secrétant :

- Décorations et Ordres de chevalerie n° 75 à 150.

À divers amateurs :

- Verres, sulfures et décorations n° 151 à 182.
- Souvenirs des armées royales de l'Ouest n° 183 à 190.
- Souvenirs historiques n° 191 à 221.
- Fusils et dagues de chasse n° 222 à 232.
- Fusils militaires n° 233 à 243.
- Sabres n° 244 à 289.
- Pistolets civils et militaires n° 290 à 304.
- Épées et armes blanches diverses n° 305 à 321.
- Cuivreriers n° 322 à 334.
- Coiffures et équipements n° 335 à 351.

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur



*5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280*



**ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES
DÉCORATIONS**

1^{re} vacation : vendredi 26 avril 2024, à 11 h
2nde vacation : vendredi 26 avril 2024, à 13 h 30

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris

Contact Étude : Maxime DUCATTE - maxime@tdemaigret.fr

Expert

Bernard CROISSY
Membre de la C. N. E. S.
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

Catalogue consultable sur interenchères

DROUOT.com
 Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mercredi 24 avril de 11 heures à 18 heures

Judi 25 avril de 11 heures à 20 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 05

1^{re} page de couverture : lot n° 198 - 4^e page de couverture : lot n° 212

SOUVENIRS de MARINE

DOCUMENTS

1. Marine – cinq documents :

- Lettre à bord de l'Eylau, rade de Brest, le 30 avril 1812, accordant un congé à M. Savoye, canonnier de marine, signée du vice-amiral Comte Allemand.
- Lettre avec vignette imprimée du Contre-amiral Emeriau, datée du 4 pluviôse an XII, adressée à un préfet maritime, signée : "Emeriau".
- Lettre du vice-amiral Latouche-Tréville au ministre de la marine et des colonies pour le remercier de l'envoi d'un exemplaire du code civil des Français, signée : "la ToucheTréville", datée à bord du Bucentaure en rade de Toulon, le 3 prairial an XII.
- Lettre avec vignette imprimée du ministre de la marine et des colonies (Bruix) concernant le citoyen Ameil qui faisait partie de la petite expédition portée sur les côtes d'Irlande par le navire l'Anacréon pour qu'il soit attaché au général Kilmaine, datée de Paris le 3 brumaire an VII, et signée : "E. Bruix".
- Lettre d'un artilleur de la marine à une certaine Hermanie avec vignette imprimée et aquarellée, marquée au-dessus, dans une banderole : "Artillerie de marine", écrite à la caserne des artilleurs de Lorient le 24 août 1879 (signature non lisible).
Bon état. 150/250 €

Voir la reproduction



CUIVRERIES

2. **Plaque de giberne de la garde nationale de Nantes** en laiton estampé, ajourée, représentant deux ancres de marine encordées et surmontées du coq ; elle est présentée sur une plaque recouverte de velours rouge ; 110 x 100 mm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 6

3. **Plaque de giberne d'un des quatre régiments pour le service des colonies d'Amérique** dont celui de Port-au-Prince, ces régiments furent créés le 18 août 1772, en laiton estampé, ovale, aux armes de France, sur fond de drapeaux, de canons et de l'ancre de marine couronnée, elle était probablement équipée, à l'arrière, d'un jonc sur le pourtour qui a en partie disparu ; hauteur 129 mm, largeur 108 mm. (Pièce assez abîmée, probablement enterrée à une certaine époque ; deux fixations modernes ont été rajoutées afin de la présenter sur un support garni de velours rouge).
Époque dernier tiers du XVIII^e. Assez bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 6

4. **Plaque losangée de garde chiourme**, probablement du bagne de Brest, en fer étamé, estampé, ornée d'une ancre avec une fleur de lys ; hauteur 130 mm.
Époque Restauration. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 6

5. **Rare hausse-col d'infanterie de marine**, ornement en argent : ancre couronnée dans un médaillon entouré de drapeaux et de branches de lauriers ; plateau en laiton doré avec ses boutons et son intérieur en drap noir.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 6

6. **Deux hausse-cols d'officiers de marine**, l'un du Second-Empire à l'ancre couronnée, l'autre de la Troisième-République à l'ancre ; plateaux en laiton doré, avec leurs boutons, celui de la Troisième-République avec son intérieur en drap noir.
Époques Second-Empire et Troisième-République. Bon état. 150/250 €

Voir la reproduction page 6

7. **Plaque de baudrier de : "GARDE MARITIME"** en laiton matricé, losangée, à l'ancre cordée, arrière à deux passants ; hauteur 105 mm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 6

8. **Plateau de ceinturon d'officier supérieur de marine** modèle de prairial an XII, en laiton fondu, ciselé et doré ; 88 x 66 mm.
Très belle fabrication postérieure de la fin du XIX^e. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 6

9. **Plaque de shako de marin de la garde impériale** en cuivre estampé, frappe ancienne ; hauteur 122 mm. (Couronne ressoudée ; manque la croix sur le dessus).
Époque XIX^e. Assez bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 6



2



3



4



5



6



7



8



9



10



SOUVENIRS HISTORIQUES

10. Un sifflet de marine en argent, gravé d'une ancre couronnée et deux ancres miniatures, l'une en laiton, hauteur 7,5 cm, l'autre en fer laqué noir, hauteur 12,5 cm.
Époque XIX^e. Bon état. 120/150 €

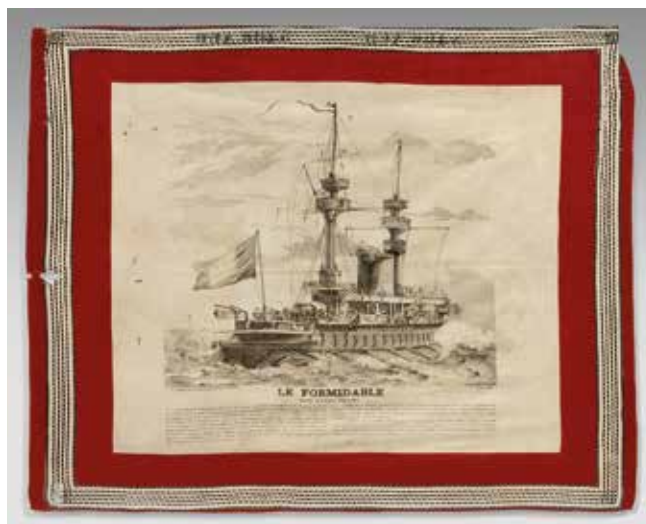
Voir la reproduction page 6

11. Cinq foulards commémoratifs concernant la marine en tissu blanc imprimé en noir et rouge, par A. Buquet et fabriqués par E. Renault à Rouen :
- Jean Bart, 78 x 78 cm, usures et petit accident ;
 - Torpilleurs, destruction d'un cuirassé de premier rang par un torpilleur, 75 x 69 cm ;
 - *Le Courbet*, cuirassé de premier rang en fer et acier, lancé en 1881 ; aux quatre angles un portrait des amiraux : Courbet, Krantz, Aube et Peyron, 74 x 66 cm (réédition) ;
 - Toulon, entente Franco-Russe, arrivée d'un cuirassé russe à Toulon ; dans les angles, en bas, le portrait de l'Empereur de Russie et celui du Président Carnot, 74 x 70 cm ;
 - *Le Formidable*, grand cuirassé d'escadre, traces de marquage, 64 x 79 cm (quelques manques et réparation), présenté dans un cadre sous verre.
- Époque fin XIX^e, début XX^e, certains sont des retirages. Bon état. 200/250 €

Voir les reproductions



11





12



13

12. Broderie souvenir d'une campagne militaire :

Pièce en soie mauve brodée, marquée en haut, en lettres d'or : "SOUVENIR DE MA CAMPAGNE AU TOUR DU MONDE - 1922/1923", la soie est brodée d'un coq posé sur deux branches, en-dessous un médaillon contenant une peinture, avec des rehauts de laque d'or, montrant une baie en Asie, autour quatre drapeaux sur la gauche : France, Russie, États-Unis et République de Chine (1912/1928) et quatre drapeaux sur la droite : France, Grande-Bretagne, Italie et Japon, en-dessous, dans un autre médaillon ovale contenant une broderie d'un bateau militaire : "JULES MICHELET" et deux branches de lauriers noués ; cadre plaqué d'acajou ronceux avec marie-louise en laiton doré ; 51 x 27 cm.

Époque début XX^e. Très bon état.

300/400 €

Campagne d'Extrême-Orient, Jules Michelet, croiseur cuirassé, 1905, armé en 1908, retiré en 1937 ; longueur 148 m.

Voir la reproduction

13. Bordérie commémorative de l'Union franco-russe :

Pièce en soie bleu pale, brodée d'un trois-mâts, sur un côté, un pavillon français et, sur l'autre, un pavillon russe, devant une grande aigle en vol tenant dans ses serres une branche d'olivier et une banderole marquée : "UNION FRANCO. RUSSE" ; cadre en bois doré ; 38 x 50 cm. (Les soies bleues ont passé ; quelques accidents au cadre).

Époque fin XIX^e, début XX^e, 1892/1817. Bon état.

200/300 €

Voir la reproduction

14. Trois cachets à cire : un ovale en laiton aux armes d'un chevalier de l'Empire, probablement pour un marin (manque le manche) ; un autre ovale en métal argenté aux armes d'un marquis, probablement aussi un marin, complet avec son manche en bois laqué noir ; le dernier ovale en laiton, une grosse ancre cordée au centre, marqué autour : "SERVICE DES BÂTIMENTS DE L'ÉTAT".

Époque XIX^e. Bon état.

100/150 €

Voir la reproduction page 9



16

15. **Petit cadran solaire de marine ou de voyage** en laiton gravé, signé : “*Maequart À Paris*” (1660/1720) ; il est présenté dans son écrin en chagrin gainé de velours rouge ; 63 x 53 mm.
Époque début XVIII^e. Très bon état.

300/500 €

Voir la reproduction

16. **Belle tabatière** en noix de corozo, sculptée en forme de coque de trois-mâts à quatre ponts, ornée, sur le dessus, d'une aigle impériale et, sur le couvercle, d'une scène mythologique ; elle est présentée sur un socle de palissandre ; longueur 14,5 cm. (Probable petite réparation à la proue).
Époque Premier-Empire. Bon état.

700/1 000 €

Voir la reproduction

17. **Certificat du port de Lorient**, en-tête imprimé : “*LE COMMISSAIRE DE MARINE, chargé du détail des Chantiers et Ateliers, au Port et Département de Lorient, certifie*” et ensuite autographe : “*que Monsieur Désiré Ollivier a été employé au bureau de comptabilité de l'arsenal, à Lorient, pendant dix-sept mois... qu'il a donné des preuves soutenues d'intelligence, de zèle et d'activité dans le service... Lorient le 21 novembre 1812*”, suit la signature du commissaire ; pièce encadrée ; 30 x 19,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état.

50/100 €



15

14

COIFFURES et ÉQUIPEMENTS

18. **Grande poire à poudre d'artillerie de marine** en corne, bec verseur en laiton, partie supérieure également en laiton festonné ; bouchon rond en bois, système à vis, marqué : "2" ; longueur 41,5 cm.
Époque XVIII^e, XIX^e. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 11

19. **Chapeau commémoratif de marin** en carton bouilli, noirci, orné d'un ruban de soie noire, marqué en lettres d'or rehaussées de bleu et de rouge : "SOLFERINO", de part et d'autre une aigle impériale posée sur quatre drapeaux et une couronne impériale également en or rehaussées, les deux pendants de soie sont ornés, à l'extrémité, d'une ancre de marine surmontée d'une étoile et de deux chevrons, en peinture d'or rehaussée de rouge ; diamètre 33,5 cm.
Époque Second-Empire, vers 1859. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 11

20. **Casque de marine** modèle 1829 des troupes de débarquement, bombe en cuir noir verni, calotte cousue, bourdalou également en cuir noir cousu ; visière et nuquière en cuir noir avec un jonc en laiton ; le dessus est équipé d'une chenille en crin noir ; jugulaires en laiton estampé à écailles, bossettes à rosace, plaque en laiton estampé : un écu avec au centre une couronne de lauriers et, de chaque côté, deux médaillons ronds, l'un marqué : "3" et l'autre : "D", posés sur une grande ancre de marine ; intérieur en forte toile ; le fond de la bombe est marqué à la peinture blanche : "Communié". (Partie supérieure de la plaque ressoudée ; plaque peut-être changée).
Époque milieu XIX^e. Assez bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 11

21. **Bicorne de vice-amiral avec sa paire d'épaulettes :**

Bicorne en feutre noir taupé, galon d'or avec feuilles de chêne, ganse en grosse torsade dorée, bouton doré, cocarde tricolore, plumes noires ; intérieur en soie blanche plissée, avec la marque de la maison : "Nicolas – H. Winter Succ^c 61, rue des Petits Champs Paris" ; bordure intérieure en cuir crème monogrammée : "B L" surmontés d'une couronne murale. Épaulettes en passementerie d'or, à grosses torsades, corps à chevrons, écussons brodés ornés d'une ancre en laiton doré et de trois étoiles d'argent ; doublure en velours noir ; elles sont signées sur les crochets, également, de la maison Nicolas ; dans leur boîte de carton vert.
Époque Troisième-République. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 11

22. **Ceinturon d'officier de marine** en cuir bleu, orné sur le dessus d'un galon d'or à cinq bandes bleues ; boucle ovale en laiton doré, une ancre au centre ; avec ses deux bélières et ses mousquetons.
Époque Troisième-République. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 11

FUSILS MILITAIRES

23. **Espingole de marine à percussion** modèle 1840 en bronze, à deux tourillons, l'un marqué : "19 K 15" et l'autre : "700", tube à deux registres, terminé par un bourrelet, longueur avec la chambre rétrécie 64 cm, calibre 53 mm (une livre), l'arrière se termine par une queue ronde ; elle est équipée de sa platine à percussion en laiton, poinçonnée et matriculée ; longueur totale 95,5 cm.
Époque Louis-Philippe, à partir de 1840. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 12

24. **Platine à silex d'espingole ou de canon** modèle an IX (?), corps en laiton, poinçonnée, signée et datée : "Bringot 1808" ; à l'avant, sur le côté intérieur, est monté un axe en fer pour son positionnement ; longueur 16,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 12



19



21



20



18



22



23



25



26



24



27

25. **Beau fusil à silex de marine, de bord**, modèle 1779/1786, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné au tonnerre et daté : "89" (1789), longueur 113,5 cm, calibre 17,5 mm ; platine modèle 1777, signée : "M^{re} R^{le} de Tulle", longueur 160 mm ; toutes les garnitures et les battants de bretelle sont en laiton, poinçonnés : "M" couronné, grenadière à vis de serrage, embouchoir équipé d'un ressort pour la bague ; crosse en noyer, poinçonnée : "R" surmonté d'une fleur de lys, "90" et "JR", elle est ornée, près du talon, d'une grosse croix occitane ; longueur totale 152 cm. Époque 1789/1790. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

26. **Petit tromblon à silex de marine**, fort canon à deux registres, en bronze, octogonal puis rond, s'ovalisant ; queue de culasse plaquée d'argent, légèrement gravée ; platine à corps rond, unie, polie glace, signée : "Cassagnard à Nantes", chien à col de cygne, batterie à galet ; garnitures en fer découpées et gravées de feuillages ; crosse en noyer sculptée d'une fleur feuillagée à l'arrière de la queue de culasse et abondamment agrémentée de filigranes d'argent ; bague en bois à embout de corne brune ; longueur 62,5 cm. Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Très bon état. 1 200/1 500 €

CASSAGNARD ou CASSAIGNARD à Nantes, arquebusier et fourbisseur, 1774/1812.

Voir la reproduction

27. **Carabine à percussion**, prix de tir donné par le ministre de la Marine. Fort canon octogonal bleui avec hausse à curseur et point de mire réglable, marqué au tonnerre, sur le pan supérieur : "ÉCOLE NORMALE DE TIR - ANNÉE 1863", sur le pan gauche : "1^{ER} PRIX D'INSTRUCTION PRATIQUE" et, sur le pan droit : "DONNÉ PAR LE MINISTRE DE LA MARINE", le dessous porte le poinçon d'épreuve de Liège : "E L G" et le calibre : "15.0", longueur 75,5 cm, calibre 15 mm rayé ; queue de culasse gravée de feuillages ainsi que toutes les vis ; platine avant entièrement gravée de feuillages, ainsi que le chien, elle est signée en lettres d'or : "BAILLOT & HEBERARD À PARIS" ; garnitures en fer gravées en suite ; crosse en noyer veiné à fût long, poignée finement quadrillée, elle porte, sur le côté droit, près du talon, une plaque en argent destinée, probablement, à marquer le nom du récipiendaire ; bague en fer ; longueur totale 114 cm. (Le bleui, sur le dessus du canon, est existant sur un peu plus du quart, la partie avant a été blanchie ; le bleu existe encore, en-dessous, sur toute la longueur). Époque Second-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

BAILLOT puis BAILLOT & HEBERARD, arquebusier à Paris (1845/1872), fabrique d'armes de chasse à Liège et à Saint-Étienne ; travail à façon pour armuriers : canons, platines, garnitures en blanc, etc. 44, rue Neuve Saint-Eustache - 68, rue d'Aboukir.

Voir la reproduction ci-dessus et le détail page 13



27

28. **Petit fusil** modèle 1874 dit "Gras", de cadet, peut-être de la marine, canon poinçonné : "MR" surmontés d'une ancre, daté : "E 1878" et matriculé : "374" ; culasse poinçonnée : "E" et "C" couronnés, longueur 70,5 cm, calibre 11 mm ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée d'une grosse ancre cordée et matriculée également : "374" ; longueur totale 115 cm. Époque Troisième-République. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 14

29. **Fusil de marine** modèle 1866 dit "Chassepot", canon poinçonné et daté : "T 1868", matriculé : "A 3509", calibre 11 mm ; boîte de culasse marquée : "MANUFACTURE IMPÉRIALE – Tulle – M^{LE} 1866" ; garnitures en fer, plaque de couche marquée : "2" et poinçonnée de l'ancre ; crosse en noyer bien poinçonnée avec son macaron marqué : "R – 1868 – DT – OCTOBRE" et, au centre, la cheville : "MI", elle est matriculée : "A 3509". (Le caoutchouc obturateur de la culasse a été enlevé, il bloquait le fonctionnement). Très bon état. On joint un **sabre-baïonnette** modèle 1866, Chassepot, croisée poinçonnée à l'ancre et matriculée : "M 29284" ; lame gravée et datée de juin 1873 ; fourreau de fer bronzé également poinçonné de l'ancre et numéroté : "U 42". Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 14

30. **Fusil d'infanterie de marine** système Kropatschek à répétition et pouvant tirer coup par coup, modèle 1874-85, canon en acier bronzé bleu, bien poinçonné : "M", "C 1877" et "C. 86", numéroté : "B. 66334", hausse réglable, calibre 11 mm ; boîte culasse bronzée en suite, marquée : "MANUFACTURE D'ARMES Châtellerault – M^{LE} 1874 – 85", capacité neuf coups ; pontet et plaque de couche en fer poli blanc, grenadière et embouchoir bronzés, celui-ci porte le tenant pour la baïonnette modèle 1874 ; baguette latérale sur le côté gauche, plaque de couche poinçonnée de l'ancre ; crosse en deux pièces séparées par la boîte de culasse et portant plusieurs poinçons : une ancre, un : "B" couronné et : "MA" dans un cercle (c'est le centre du macaron usé) ; longueur 124,5 cm. Époque début Troisième-République. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 14



31. **Maquette de mortier** en bronze gravé, de type Gribeauval, de la fin du XVIII^e, début du XIX^e, monté sur son affût à flasques en fer, traverses en bois ; les flasques sont gravées, d'un côté, d'un mortier et, de l'autre, d'un canon de campagne et sont signées, sur le dessus : "JEAN MAIRE AÎNÉ" et "À PLOMBIÈRE" ; longueur du mortier 90 mm, calibre 37,5 mm, longueur de l'affût 155 mm.
Époque milieu XIX^e. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

32. **Maquette de canon de marine** du XIX^e, tube en bronze monté sur son affût orientable, avec sa corde de fixation ; longueur du tube 14,5 cm, calibre 14 mm, longueur totale 18 cm.
Époque XX^e. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

ÉPÉES et DAGUES

33. **Épée d'uniforme d'officier de marine**, garde entièrement en laiton, ciselée et dorée, croisée ornée d'une ancre, fusée de laiton doré imitant un filigrane ; lame droite à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton (traces de dorure), chape signée : "KOHL STUTTGART" ; longueur 101,5 cm. (Le fourreau n'est peut-être pas celui d'origine et peut provenir de l'époque de la Confédération du Rhin).
Époque Premier-Empire, modèle probablement étranger. Bon état. 400/500 €
Voir la reproduction page 16
34. **Épée d'amiral**, garde en laiton ciselée et dorée, clavier orné d'une tête de Neptune surmontée d'une couronne au centre d'un trophée d'armes de marine : ancres, tridents, rames et drapeaux, autour une branche de lauriers et une palme, pommeau en forme de crosse, fusée à deux plaquettes de nacre striées ; lame triangulaire gravée et dorée au tiers ; longueur 89 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €
Voir la reproduction page 16
35. **Épée d'officier de marine** modèle 1816 modifié en 1830, garde en laiton, ciselée et dorée, clavier orné d'une ancre et de feuilles de lauriers, pommeau rond sans la fleur de lys, fusée à deux plaquettes de nacre, cannelées ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 93,5 cm.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Très bon état. 500/600 €
Voir la reproduction page 16
36. **Grande dague d'officier de marine**, croisée en laiton ciselée et dorée, double face, quillons en forme de trèfle, nœud de corps orné d'une ancre, poignée en ébène à cannelures obliques ; lame droite, losangée, dorée et bleuie sur la moitié ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 52 cm. (Fourreau ancien, mais probablement pas d'origine).
Époque Consulat. Très bon état. 500/600 €
Voir la reproduction page 16
37. **Dague d'officier de marine**, croisée en laiton doré à deux quillons infléchis vers le bas, nœud de corps orné d'une ancre, sur chaque face, calotte à côtes de melon gravées, fusée en ébène, quadrillée, ornée de tigelles en laiton doré ; lame droite, losangée à méplat, dorée et bleuie au tiers sur presque toute la longueur ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 49 cm. (Cuir postérieur).
Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état. 1 000/1 500 €
Voir la reproduction page 16
38. **Belle dague d'officier de marine** en forme de sabre, poignée en laiton ciselée et dorée, à la Marengo avec chaînette, quillons inversés en forme de têtes de lion, nœud de corps muni de deux oreillons gravés de deux ancres d'un côté, et, de l'autre, de deux haches croisées avec une pique, pommeau à tête de lion, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame courbe gravée au tiers de trophées militaires ; fourreau entièrement en laiton doré, à deux bracelets de bélières, gravé de toiles d'araignées, de feuillages et, au milieu, d'une ancre encordée ; longueur 47,5 cm. (Manque l'entrée du fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/1 000 €
Voir la reproduction page 16
39. **Dague d'officier de marine britannique**, croisée en bronze doré à quillons inversés, avec chaînette, oreillons gravés d'une ancre, calotte à longue queue terminée par une tête de lion, fusée en ivoire, filigranée ; lame courbe plate, polie blanc ; fourreau de cuir à trois garnitures en cuivre doré ; longueur 42,5 cm. (Quelques piqûres sur la lame).
Époque, Grande-Bretagne, vers 1800/1810. Bon état. 600/800 €
Voir la reproduction page 16



38

34

33

35

39

36

37

41

40

42

43

44

40. **Petite dague d'officier de marine**, croisée en laiton doré ciselée d'une ancre en biais, pommeau rectangulaire pyramidal sur le dessus, fusée à plaquettes de nacre à deux cannelures ; lame à section losangée, polie blanc ; fourreau de laiton doré à deux petits bracelets de bélières, gravé de feuillages et d'une ancre ; longueur 27,5 cm.
Époque Restauration. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 16

41. **Petite dague d'officier de marine**, croisée en laiton doré à deux quillons inversés ornés d'un dauphin, fusée en ivoire tourné ; lame losangée bleuie et dorée sur la moitié, signée au talon : "Coulaux frères" et "à Klingenthal" ; fourreau de laiton à deux petits bracelets de bélières, gravé de feuillages et d'une ancre ; longueur 26 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 16

42. **Dague d'officier de marine**, croisée en laiton doré, terminée, de chaque côté, par une tête de dauphin, nœud de corps orné d'une ancre, pommeau en forme d'écu ciselé de feuillages et d'une ancre cordée, fusée en corne unie ; forte lame à section losangée, de type main gauche ; longueur 43,5 cm. (Sans fourreau ; fusée peut être changée).
Époque Premier-Empire, Restauration, lame plus ancienne. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 16

43. **Poignard de bord** modèle 1833, croisée en laiton, plate, poinçonnée de l'ancre et : "W" surmonté d'une étoile ; lame triangulaire poinçonnée au talon : "B" dans un cercle ; fourreau de cuir, bouterole en laiton ; longueur 31,5 cm. (Petit écrasement sur le dessus de l'écrou de serrage de la fusée).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 16

44. **Poignard de bord** modèle 1833, 2^e type, croisée en laiton, plate, poinçonnée de l'ancre et : "W" surmonté d'une étoile ; lame triangulaire poinçonnée au talon : "B" dans un cercle ; fourreau de fer laqué noir avec passant en cuir ; longueur 32 cm.
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 16

PISTOLETS

45. **Pistolet à silex de marine** modèle an XIII, canon poinçonné : "B 1812", "P" étoilé et "R F" ; queue de culasse marquée : "M AN 13" ; platine signée : "M^{re} imp^{le} de St-Étienne" ; garnitures en laiton poinçonnées, brides, crochet de ceinture et baguette en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "C 1812" et "H" couronné. (Remis à silex ; gravures reprises).
Époque Premier-Empire. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 19

46. **Pistolet à percussion de marine** modèle 1822 T Bis, canon poinçonné et daté : "1824", matriculé : "277" ; platine poinçonnée, sans marquage (enlevé au moment de la transformation) ; garnitures en laiton, calotte poinçonnée de l'ancre, brides, crochet de ceinture et baguette en fer, poinçonnés ; crosse en noyer. (Fêle à l'arrière, au niveau de la vis de calotte).
Époque Restauration, Second-Empire. Bon état. 350/400 €

Voir la reproduction page 19

47. **Paire de pistolets à silex d'officier de marine ou de voyage**, canons à deux pans latéraux puis ronds, en laiton, gravés sur la moitié d'un trophée feuillagé, points de mire en argent, calibre 14 mm ; queues de culasse en fer, gravées ; platines à corps plats en laiton, gravées de trophées, signées : "ROYET", chiens à col de cygne gravés de feuillages ; garnitures en argent, poinçonnées, ciselées de feuillages, de rinceaux et de fleurs, clous de calotte ornés d'une étoile à cinq branches rayonnantes, pièces de pouce en argent ; crosses en noyer, sculptées de feuillages ; baguettes en bois ; longueur 33 cm. Époque vers 1770/1780. Bon état. 2 000/2 500 €

ROYET, grande famille d'arquebusiers à Saint-Étienne.

Voir la reproduction page 19

48. **Paire de pistolets à silex de marine**, canons à trois registres en laiton, à deux pans latéraux puis ronds, gravés sur les premiers registres d'un trophée d'armes, renforcés près de la queue de culasse et gravés d'une palmette, terminés par un bourrelet, calibre 14,5 mm ; queues de culasse en fer gravées ; platines en bronze, gravées au trait, chiens à col de cygne ; garnitures en bronze, découpées et gravées de rinceaux et de feuillages ; crosses en noyer, légèrement sculptées ; baguettes en fanon à embout de fer ; longueur 29 cm. Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 19

49. **Paire de pistolets à silex de marine ou de voyage**, canons octogonaux en laiton, points de mire en argent, poinçonnés sur les pans gauches de Saint-Étienne, calibre 15,5 mm ; queues de culasse en fer gravées, portant un œilleton ; platines à corps ronds en laiton, chiens à col de cygne ; garnitures en laiton, découpées et gravées de feuillages et de rinceaux, calottes ovales plates ; crosses en noyer, poignées finement quadrillées et cannelées sur le dessus ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur 29,5 cm. (Un grand ressort de platine changé). Époque Premier-Empire, vers 1810. Bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 19

50. **Paire de pistolets à silex de marine**, canons à deux registres en laiton, à deux pans latéraux puis ronds, terminés par un bourrelet, ils sont renforcés, près de la queue de culasse, calibre 13 mm ; queues de culasse en fer ; platines à corps ronds en laiton, chiens à espalet ; garnitures en laiton, découpées ; crosses en noyer ; baguettes en bois à embout de corne ; longueur 25,5 cm. Époque XVIII^e, Premier-Empire. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 19

51. **Pistolet à silex d'officier de marine** de type 1779, dit "à tête de chien de mer", canon à deux pans latéraux puis rond, calibre 14 mm ; platine gauche à corps rond, chien à espalet, bassinet en fer ; garnitures en laiton, pontet et crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer à fût court, sculptée d'une tête de chien de mer, les yeux en acier ; baguette en fer ; longueur 22,5 cm. Époque fin XVIII^e. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 19

52. **Pistolet à silex d'officier de marine** de type 1779, dit "à tête de chien de mer", canon octogonal puis rond, signé sur le pan supérieur : "DESAGA", calibre 13 mm ; platine à corps rond signée : "À TULLE", chien à espalet, bassinet en fer ; garnitures en fer ; crosse en noyer à fût court, sculptée d'une tête de chien de mer ; baguette en fer ; longueur 24,5 cm. (Manque le centre en fer d'un œil). Époque fin XVIII^e. Bon état. 800/1 000 €

DESAGA Henri Simon, 1779, arquebusier à Tulle.

Voir la reproduction page 19

53. **Paire de pistolets d'officier de marine, à silex à platines inversées, transformés à percussion**, de type 1779, dits "à tête de chien de mer", l'un des canons est signé : "MANIE À TULLE – TORDU", calibre 14 mm ; platines gauche et droite à corps ronds ; garnitures en laiton, crochets de ceinture en fer ; crosses en noyer à fût court, sculptées d'une tête de chien de mer, les yeux en argent ; baguettes en bois fruitier à embout de corne blonde ; longueur 25,5 cm. Époque fin XVIII^e. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 19



45



46



47



48



49



50



51



52



53





SABRES

54. **Exceptionnel sabre d'officier de marine** ou de commissaire de la marine modèle de type petit Montmorency, garde à trois branches et coquille en laiton doré, ornée au centre d'un médaillon ovale, en émail bleu, posé sur deux drapeaux, à côté d'un coq, maintenu par un ruban noué, son pourtour est en bronze à décor de feuillages, centre orné d'ancres en or, d'une épée en pal portant un bonnet phrygien, de deux couronnes de feuillages émaillés et de trois fleurs de lys, tour marqué : "LA NATION. LA LOI. ET LE ROI" ("LE ROI" et les trois fleurs de lys ont été biffées, on les distingue encore), plateau ajouré et ciselé de deux faisceaux de licteur et d'une massue, quillon en forme de coquille, calotte à longue queue terminée par une forte tête de lion, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency très légèrement courbe, dorée et bleuie au tiers, ornée de trophées militaires et de feuillages ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, gravées au trait ; longueur 94 cm. (La garniture intermédiaire du fourreau a été montée à l'envers).

Époque révolutionnaire, 1789/1792. Bon état. 6 000/8 000 €

Ce sabre est unique, aucun autre modèle avec insigne émaillé n'est connu dans les collections muséales ou privées.

Voir la reproduction ci-contre et le détail page 21



55. Très rare sabre fantaisie d'officier supérieur de marine, garde à une branche en laiton ciselé et doré, oreillons en forme de navette ornés d'un glaive entouré de branches de lauriers, calotte en forme de crose ciselée de fleurons et de feuillages, quillon orné d'un fleuron feuillagé, fusée en ébène, quadrillée ; fine lame légèrement courbe, à un pan creux et une gorge latérale, de type Montmorency, dorée et bleuie au tiers, marquée, sur une face, sur fond d'or : "MARINE MILITAIRE" et, sur l'autre un trois-mâts et un soleil ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, gravées de lauriers, bouton de chape orné d'une tête de Gorgone, bouterole ciselée de feuillages et d'une palmette, dard en forme de coquille ; longueur 90 cm.

Époque Consulat, début Premier-Empire. Très bon état.

2 500/3 500 €

Ce sabre est reproduit dans l'ouvrage de Christian ARIÈS *Armes blanches militaires françaises*, 2^e fascicule 1968, n° 7 à 10.

PROVENANCE : ancienne collection PINAULT à Nantes, puis collection privée.

Voir la reproduction page 23

56. Beau sabre d'officier supérieur de marine, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, à décor de deux filets feuillagés, de chaque côté d'une gorge, croisée ornée de croisillons et raccordée à la branche par un renfort en forme de feuille, quillon terminé par un bouton fleuri, oreillons en forme de bouclier à six pans ornés d'une ancre cordée sur fond strié horizontalement, calotte à longue queue décorée de feuillages, fusée d'ivoire quadrillée (de légers fêles) ; lame courbe à dos plat terminée par un contre-tranchant, dorée et bleuie au tiers, gravée de trophées, de feuillages et d'un coq sur face, talon doré, signé : "Manufacture nationale de Klingenthal" et "Coulaux frères" ; fourreau en laiton doré, à deux bracelets de bélières, entièrement gravé, sur le devant, de feuillages, d'un trophée et, après le deuxième bracelet, d'écailles, dos orné de fleurs et de feuillages, dard en fer découpé ; longueur 99,5 cm.

Époque Directoire. Très bon état.

4 000/5 000 €

La signature de la lame indique la Manufacture de Klingenthal qui était la Manufacture nationale d'armes blanches ; elle a, en plus des lames, fabriqué de très beaux sabres de luxe sous le Directoire et le Consulat, dont les sabres réglementaires de grande tenue des officiers supérieurs et subalternes des grenadiers à cheval de la garde des Consuls.

Voir la reproduction page 23

57. Sabre d'amiral, garde à une branche en laiton ciselé et doré, droite, ornée du buste de Mercure et de deux étoiles, grands oreillons en forme de navette représentant une divinité en costume à l'antique, quillon en forme de tête d'animal fantastique, calotte terminée par une tête de lion, fusée en ébène, quadrillée ; lame courbe à simple pan creux et gorge latérale le long du dos, bleuie et dorée au tiers à décor de feuillages et de fleurs ; fourreau de laiton orné de feuilles de chêne, agrémenté de trois cabochons, le premier représente un important trophée d'armes, le deuxième le symbole des amiraux : Neptune assis sur un coquillage en forme de trône et brandissant un trident, le troisième en forme de navette, Mars le dieu de la guerre, dard en laiton ; ce fourreau a subi une réparation d'époque sous le deuxième bracelet ; longueur 104 cm. (L'entrée de fourreau a été perdue).

Époque Premier-Empire. Bon état.

2 500/3 500 €

Ce type de sabre était utilisé par les amiraux, lorsqu'ils étaient à cheval.

Voir la reproduction page 23

58. Sabre d'officier de marine, probablement de capitaine, monté pour être porté à cheval, sur le modèle du 1^{er} prairial an XII, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée au modèle réglementaire, fusée en ivoire quadrillée ; lame légèrement courbe, dorée et bleuie au tiers (une forte piqûre, sur une face) ; fourreau de bois recouvert de cuir, à trois garnitures en laiton doré, chape ciselée d'une sirène à deux queues croisées et équipée d'un bouton et d'un bracelet de bélière, garniture du milieu ornée d'un cartouche représentant une divinité ailée tenant une ancre et porte également un anneau, bouterole, d'un modèle différent, probablement perdue, changée anciennement, peut-être à l'époque. La garde est équipée d'une dragonne ronde d'officier subalterne en passementerie d'or. Longueur 89 cm. (Quelques usures).

Époque Consulat. Bon état.

4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 23



55

56

57

58

59

59. **Sabre d'officier de marine** d'après le règlement du 1^{er} prairial an XII, garde à une branche en laiton ciselé et doré, fusée en ébène à cannelures obliques ; courte lame gravée au tiers ; fourreau de bois recouvert de chagrin, à deux garnitures en laiton, ciselées et dorées, chape ornée d'une sirène à double queue portant une jupette et soutenant un soleil, elle est munie de deux crochets pour la fixation au baudrier, bouterole ornée de roseaux, dard en forme de coquille ; longueur 80,5 cm. (Fêlé à la fusée ; lame présentant des piqûres ; couture du chagrin usée).
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 23

60. **Sabre d'officier de marine de présent** modèle 1837, garde à une branche et coquille en laiton ciselée, dorée et repercée, coquille ornée d'une ancre, fusée de corne brune ; exceptionnelle lame à jonc, gravée à l'eau-forte de feuillages et de rinceaux, signée sur le dos : "Lepage Moutier Arq^{er} à Paris", gravée, sur une face, de la dédicace : "Le C. Amiral C^{te} Bouët Willaumez au C^{ne} Hornoy C^{dt} le V^{au} Amiral la Ville de Paris à l'attaque des Forts de Sébastopol. 17 8^{bre} 1854" et, sur l'autre face, d'une ancre et de la devise : "La France vous regarde" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, chape portant l'ancre couronnée du Second-Empire, deuxième garniture unie, bouterole ornée de feuillages marins se terminant par une coquille ; longueur 89 cm. (L'extrémité du fourreau est un peu décousue).
Époque Second-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Il se peut que le capitaine HORNOY ait changé sa garde, au début de la Troisième-République.

Voir la reproduction page 25 et le détail ci-dessous

61. **Sabre d'officier supérieur de marine** de type 1800, garde à une branche en laiton ciselé et doré, partie supérieure de la branche ornée d'un pavillon, croisée guillochée, oreillons en forme d'écu ornés d'une ancre en fort relief, calotte à côtes de melon, fusée en ébène, quadrillée ; lame à la Montmorency, bleuie et dorée sur la moitié ; fourreau de bois recouvert de chagrin, à trois garnitures en laiton doré, la première est gravée d'un combat naval avec trois navires, la deuxième d'un trident, d'une rame, de drapeaux, de palmes et de feuilles de chêne, la bouterole est ornée, à la partie haute, d'une grande ancre, dard en fer découpé ; longueur 83 cm. (Calotte réparée).
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 25

62. **Sabre d'officier de marine**, grande garde en laiton ciselé et doré, branche ciselée de feuilles de lauriers sur les deux faces et se prolongeant sur la croisée et le quillon, oreillons ciselés d'une ancre, calotte à longue queue terminée par une tête de lion, fusée entièrement filigranée ; lame à la Montmorency, bleuie et dorée au tiers, ornée de feuillages et d'une fleur de lys, portant, sur une face, la devise : "JE SACRIFIE MA VIE" et, sur l'autre : "POUR LA PATRIE" ; longueur 92,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Monarchie constitutionnelle, 1790/1792. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 25

63. **Rare sabre de bord d'officier de marine**, garde en laiton fondu, ciselée et dorée, de type briquet 1767, pommeau terminé par une tête de lion, la garde est agrémentée d'une coquille formant une deuxième branche, gravée d'une grande ancre (dans l'esprit des sabres de représentants du peuple) ; lame à la Montmorency, dorée et bleuie au tiers à décor de feuillages et de trophées ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, gravées au trait, chape munie d'un bouton ovale à embase ; longueur 90,5 cm.
Époque fin Directoire, début Premier-Empire. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 25



60



61



62



63



64. Sabre de gendarmerie maritime ou de garde côte de la garde nationale, garde en laiton fondu de forme à l'orientale, croisée ornée au centre, sur un côté, d'un grand cartouche avec une ancre, poignée unie en forme de crosse ciselée, à l'extrémité, d'un fleuron, manque la chaînette ; lame courbe, plate, à un seul tranchant ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton découpées, ornées de filets ; longueur 78 cm. (Accident au cuir).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 27

65. Sabre fantaisie d'artillerie de marine ou de garde des arsenaux, garde en laiton à la Marengo avec chaînette, grands oreillons en forme d'écu, ciselés de deux canons croisés et d'une ancre, quillons inversés terminés par une tête d'animal fantastique, pommeau en forme de crosse terminé par une tête de lion, fusée en buis, quadrillée ; lame plate fortement cambrée, se terminant en langue de carpe ; fourreau de laiton portant un bouton de chape ; longueur 73 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 27

66. Sabre de bord dit "cuiller à pot" modèle 1811 modifié 1833, garde en fer à coquille laquée noire, quillon à palmette ; lame poinçonnée et gravée d'une ancre droite sur chaque face et signée sur le dos : "Manuf^{ie} R^{le} de Châtellerault 7^{bre} 1846" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape poinçonnée de l'ancre.
Époques Premier-Empire et Louis-Philippe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 27

67. Sabre de bord dit "cuiller à pot" modèle 1833, garde en fer à coquille laquée noire ; lame poinçonnée et gravée d'une ancre droite sur chaque face et signée sur le dos : "Manuf^{ie} R^{le} de Châtellerault mars 1842" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape poinçonnée de l'ancre.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 27

68. Sabre d'officier supérieur de marine modèle 1837/1870, garde à une branche et coquille en laiton repercées, ciselées et dorées, coquille ornée d'une ancre, fusée de corne brune ; lame à très légère cambrure, à pan creux et gorge latérale le long du dos, signée sur le dos : "Coulaux & C^{ie} à Klingenthal" ; fourreau de cuir à trois belles garnitures en laiton doré, ouvragées, les deux premières ornées d'une ancre de marine posée sur une couronne de chêne et de lauriers ; longueur 91,5 cm. On joint **son ceinturon** à garnitures en laiton doré.
Époque Troisième-République. Très bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 27

69. Sabre d'officier de marine modèle 1837/1853, garde à une branche et coquille en laiton repercées, ciselées et dorées, coquille ornée d'une ancre surmontée de la couronne impériale, fusée de corne ; lame à très légère cambrure et double gorge, se terminant par une arête centrale, poinçonnée et signée de la Manufacture de Klingenthal Coulaux et Compagnie ; fourreau de cuir à trois belles garnitures en laiton doré, ouvragées, chape également ornée d'une ancre couronnée ; longueur 86 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 27

70. Curieux sabre de bord d'exercice, garde ressemblant à celle du modèle 1872, en fer, à coquille, sans perçage, partie supérieure agrémentée d'un anneau, fusée de bois renforcée de deux attelles en fer ; lame en bois, bordée sur le dos et le tranchant de plaques de fer vissées ; longueur 86 cm.
Époque modèle probablement étranger de la seconde moitié du XIX^e. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 27

71. Hache d'abordage de type 1833, fer en acier à croc court poinçonné de l'ancre, crochet de ceinture fixé par une vis ; manche en bois ; l'ensemble laqué noir ; largeur du fer 22 cm, longueur totale 57 cm.
Époque seconde moitié du XIX^e. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 27



68

69

64

66



70

67

65



71

TABLEAUX et DIVERS

72. **Noivon** : dessin aquarellé et gouaché représentant deux trompettes des lanciers rouges de la garde impériale, signé en bas à gauche : "NOIVON" ; cadre doré avec passe-partout ; 29 x 21 cm.
Époque fin XIX^e, XX^e. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 29

73. **Beauquesne Wilfrid** (1840/1913), huile sur panneau signée en bas à gauche : "W. Beauquesne" : cuirassier blessé protégeant son drapeau, attaqué par des corbeaux, symbolisant probablement l'ennemi ; beau cadre mouluré et doré ; 41 x 33 cm. (Petits manques au cadre).
Époque vers 1870/1880. Bon état. 500/700 €

BEAQUESNE Wilfrid-Constant, peintre français, né à Rennes le 28 octobre 1840, † à Montgeron en 1913 ; élève d'Horace VERNET et d'Émile VERNET-LECOMTE, à l'école des Beaux-Arts de Paris. Peintre de tableaux militaires, principalement de la guerre franco-allemande de 1870.

Voir la reproduction page 29

74. **Grande figurine** : un cavalier du 3^e hussard du Premier-Empire, signée sur la terrasse : "D. BILLIET 2004", dans le genre de celles de Charles Sandre ; le cheval et le cavalier en bois et en terre cuite ; minutieusement habillée et équipée : les uniformes, la selle, les équipements et les accessoires en tissu et en cuir ; les armes : le mousqueton en fer, en laiton et en bois, modèle 1786, le sabre modèle an XI en fer et en laiton ; hauteur avec le plumet et le socle 47,5 cm, longueur 39 cm, largeur 15 cm. Il est présenté avec un coffret de transport en bois.
Époque 2004. Très bon état. 2 500/2 800 €

Voir la reproduction





73



72

COLLECTION Paul DUBURE et Paulette SECRÉTANT

DÉCORATIONS, ORDRES de CHEVALERIE

Monsieur Paul DUBURE (1898/1959), grand collectionneur de souvenirs historiques, combattant à la guerre de 1914/1918 où il obtint plusieurs citations, il fit ensuite une carrière de représentant de commerce, jusque dans les années 1930 où il devint antiquaire et ouvrit une boutique rue Dante à Paris. Il devint réserviste pendant la guerre de 1939/1940 où il eut également une citation, le 29 juin 1940.

Sa fille, Paulette SECRÉTANT (1928/2015), que j'ai bien connue, avait une boutique à Lyon, de curiosités et de souvenirs militaires, d'armes anciennes, de décorations, d'ordres de chevalerie ; elle faisait partie de la Chambre nationale des experts spécialisés (CNES).

Elle nous avait confié la vente des souvenirs de son père, le 12 octobre 2006, comprenant, entre autres, une très belle collection de coiffures de l'Empire allemand, de la fin du XIX^e, début XX^e, et de képis historiques dont deux du maréchal JOFFRE, un du général LECLERC, le casque Adrian du maréchal FOCH...

Nous présentons, aujourd'hui, la deuxième partie de leur collection de décorations, la première partie ayant été vendue à la vente du 5 mars 2024 ; les suivantes auront lieu probablement fin 2024 et après.

ORDRE de SAINT-LOUIS Fondé par Louis XIV en 1693

75. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis, réduction en or, émaillée, bélière perpendiculaire ; largeur 20,2 mm, poids brut 8 g. (Sans ruban ; petits manques aux émaux).
Époque Régence, 1715/1723. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 31

76. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis en or, émaillée, anneau cannelé ; grand ruban avec système de fixation en argent ; largeur 29,5 mm, poids brut 17 g.
Époque Louis XVI. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 31

77. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis, réduction en or, émaillée, avec ruban à bouffette ; largeur 18 mm, poids brut 4,8 g.
Époque fin Louis XV, Louis XVI. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 31

78. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis en or, émaillée, fort anneau cannelé ; grand ruban avec système de fixation en argent ; largeur 27,5 mm, poids brut 12,3 g.
Époque Louis XV. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 31

79. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis en or, émaillée, anneau cannelé ; ruban à rosette très accidenté ; largeur 36 mm, poids brut 18 g.
Époque Louis XVI. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 31

80. Très belle et rare croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis avec couronne royale, en or, émaillée, anneau cannelé ; grand ruban à bouffette ; poinçon tête de coq ; largeur 33,5 mm, poids brut 19 g.
Époque Restauration. Très bon état. 800/1 200 €

Une ancienne note manuscrite indique que cette croix a appartenu au chevalier de GIGARD.

Voir la reproduction page 31

81. Rare croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis avec couronne royale, réduction, en or, émaillée, anneau cannelé, pointes boullées ; poinçon tête de coq ; avec son ruban ; largeur 25 mm, poids brut 8 g.
Époque Restauration. Très bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 31



75



76



77



78



79



80



81



83



82

82. **Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis**, réduction, en or, émaillée, anneau cannelé ; poinçon tête de bélier ; avec un petit ruban en forme de rosette ; largeur 21 mm, poids brut 7,5 g.
Époque Louis XVI. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 31

83. **Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis** en or, émaillée, anneau cannelé, pointes boullées ; largeur 34 mm, poids brut 10 g. (Infimes manques à l'émail blanc).
Époque Louis XVI, Restauration. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 31

84. **Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis** modèle de luxe, réduction, en vermeil et strass ou brillants, uniface, centre en or, émaillée ; avec son ruban ; largeur 19,5 mm, poids brut 4 g.
Époque Restauration. Très bon état. 400/700 €

Voir la reproduction page 33

85. **Une croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis** en or, émaillée, anneau cannelé, pointes boullées ; les fleurs de lys ont été enlevées sous Louis-Philippe ; avec son ruban ; largeur 37,5 mm, poids brut 13 g. On joint **sa réduction**, miniature, en or, émaillée, ruban à bouffette ; largeur 13,5 mm, poids brut 2,3 g. (Infime manque au centre de l'avvers).
Époque Restauration, Louis-Philippe. Très bon état. 350/450 €

Voir la reproduction page 33

86. **Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis** en or, émaillée, pointes boullées ; les fleurs de lys ont été transformées d'une façon inhabituelle et non pas enlevées complètement sous Louis-Philippe ; avec son ruban ; largeur 30,5 mm, poids brut 8,2 g. (Quelques manques d'émail aux centres).
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 33

87. **Belle plaque de grand-croix de l'ordre de Saint-Louis** en vermeil, branches ornées d'écailles à l'imitation des plaques brodées, centre en deux pièces, épingle basculante à l'arrière et deux crochets ; poinçon tête de sanglier ; 69 x 69 mm, poids brut 38,3 g.
Époque Restauration. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 33

ORDRE du SAINT-ESPRIT Fondé par Henri III en 1578

88. **Plaque d'habit de l'ordre du Saint-Esprit** en fil, cannetille, lamé et paillettes d'argent, lys en argent repoussé ; 98 x 98 mm.
Époque seconde moitié du XVIII^e.
On joint **deux jetons** de l'ordre en argent, au profil de Louis XV, marqués à l'avvers : "LUD. XV. REX. CHRISTIANISS" et signés : "R. FIL." ; revers ornés d'une colombe entourée du collier de l'ordre, marqués autour : "ORDRE DU SAINT-ESPRIT" et datés : "1740" ; diamètre 28,5 mm, poids 14,5 g les deux. (L'un avec un petit accident).
Époque Louis XV, 1740. Très bon état. 2 000/2 500 €

Provenances de la plaque : collection Léon BOURDIER ; collection PÉCHON, vente chez Maître CHAUSSIN à Lyon, le 28 octobre 1989, n° 14, expert Philippe MISSILLIER.

Cette plaque est illustrée dans l'ouvrage de Léon BOURDIER, 1927, page 8, figure D.

Voir la reproduction page 33

89. **Revers de manche d'habit de l'ordre de Saint-Louis**, en soie verte, brodé de passementerie d'or et d'argent, de fleurs de lys, de : "H" couronnés, de lys au naturel, de feuillages et de flammes en cannetille rouge ; avec ses trois boutons brodés en suite, la colombe en fils d'argent ; 33 x 13,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 200/300 €

Ce lot ne provient pas de la collection.

Voir la reproduction page 33



84



85



86



87



88



89

MÉRITE MILITAIRE Fondé par Louis XV en 1759

90. **Croix de chevalier de l'ordre du Mérite militaire** en or, émaillée, anneau cannelé, ruban rouge ; largeur 33,5 mm, poids brut 15,4 g. (Quelques petits accidents à l'émail blanc).
Époque Louis XV. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 35

HÉRAULT d'ARMES de FRANCE

91. **Très rare croix de Hérault d'armes de France** en or, poinçonnée, émaillée, beaux centres en deux ou trois pièces, au profil de Louis XVIII, marqués sur le pourtour : "FRANCE REX. LUD XVIII" à l'avant et, au revers, les armes de France entourées de l'inscription : "HÉRAULT D'ARMES DE FRANCE", pointes boullées, anneau cannelé, branches émaillées blanc et rouge au milieu, sur l'avant, et blanc et vert au milieu, au revers ; ruban amarante bordé d'un filet de fils de vermeil ; largeur 37,5 mm, poids brut 16 g. (Quelques petites usures aux émaux verts et rouges).
Époque Restauration, vers 1817, 1819. Très bon état. 4 000/5 000 €

POINÇON de petite Garantie du Nord, 1817/1819.

Voir la reproduction page 35

MÉDAILLON des DEUX ÉPÉES Créé par Louis XV en 1771

92. **Insigne des Deux Épées** dit "médaillon de vétéran", modèle pour la troupe, ovale en laiton ajouré, ciselé de feuillages, au centre deux épées croisées nouées par un ruban, fond en drap rouge, au dos contre-plaque en fer ; il est percé sur le pourtour de quatre fois deux trous pour le coudre sur l'habit ; hauteur 65 mm, largeur 50 mm.
Époque XVIII^e. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 35

93. **Bel insigne des Deux Épées** dit "médaillon de vétéran", modèle d'officier à bélière, en laiton estampé, ajouré et doré, de très belle qualité, au centre les deux épées croisées réunies par un long ruban, fond de velours décoloré, hauteur 41 mm, largeur 28 mm.
Époque fin XVIII^e. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 35

ORDRE de MALTE Approuvé par le Pape Pascal II en 1113

94. **Belle croix de chevalier de l'ordre de Malte** demi-taille, en or, émaillée, surmontée d'une couronne fixe, bélière mobile en forme de ruban lié, branches épaisses ; largeur 20 mm, hauteur 44 mm sans la bélière et 54 avec, poids brut 13,3 g. (Sans ruban).
Époque XVII^e. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 35

95. **Croix de chevalier de l'ordre de Malte** réduction miniature, en or, émaillée, couronne fixe, bélière ornée d'une coquille Saint-Jacques et de feuilles d'acanthe, modèle épais ; largeur 13 mm, hauteur 27 mm sans la bélière et 38 avec, poids brut 4,2 g. (Sans ruban).
Époque fin XVII^e, XVIII^e. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 35

96. **Croix de chevalier de l'ordre de Malte** réduction, en or, émaillée, couronne mobile, anneau cannelé, sans trophée, avec son ruban noir, poinçon tête de coq ; largeur 22 mm, hauteur 37 mm, poids brut 6,5 g. (Une branche peut-être réémaillée, d'un côté ?).
Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 35



90



91



92



93



94



95



96



97



98

97. Grande croix de chevalier de l'ordre de Malte en or, émaillée, fabrication probablement allemande, couronne fixe surmontée d'un soleil, anneau perpendiculaire cannelé pour cravate, aigles prussiennes entre les branches ; largeur 45,5 mm, hauteur 72 mm, poids brut 23,5 g. (Sans cravate).
Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 35

INSIGNES, MÉDAILLES et SOUVENIRS RÉVOLUTIONNAIRES

98. Rare médaille des Vainqueurs de la Bastille en forme de couronne murale, ajourée, surmontée d'un anneau, en laiton doré ; le dos porte l'inscription : "RÉCOMPSE N^{LE} D^E À F. MOREAU – VAINQUEUR DE LA BASTILLE" ; largeur 27 mm, hauteur 22 mm.

Elle est présentée avec un brevet sur parchemin, en partie imprimé, avec un ruban rouge et bleu portant le cachet en cire rouge des Vainqueurs de la Bastille et un autre cachet, également en cire rouge, très accidenté ; il est signé de : "Charles Lameth", président de l'Assemblée nationale et de : "Pannetier", président des Vainqueurs de la Bastille ; en bas, plusieurs signatures usées peu lisibles. Le nom du récipiendaire n'est pas lisible, mais, à l'origine, dans la collection l'insigne était cousu sur le brevet qui était présenté dans un cadre en bois. (Parchemin accidenté).

Époque révolutionnaire. Bon état.

3 000/4 000 €

Il y a eu deux MOREAU qui ont reçu cette médaille, le troisième était aux gardes françaises et a dû recevoir l'insigne spécial des gardes françaises, losangé, en or.

- MOREAU Auguste, François, Joseph, né à Lille, paroisse Sainte-Catherine, en 1762 ; gendarme à la 35^e division, le 26 août 1792 ; brigadier, le 13 février 1793.

- MOREAU Jean, né à Paris en 1768 ; accomplit 4 ans de service au régiment d'Armagnac ; gendarme à la 35^e division, le 6 mars 1793. Mais l'on n'est pas certain que le brevet soit celui qui correspond à l'insigne, l'inscription étant très effacée, mais on peut deviner : "Jean... né en 1746" (?).

Voir les reproductions page 35 et ci-dessous



99. **Médaille ou insigne uniface de l'Association des Vainqueurs de la Bastille**, médaillon ovale à bélière, en laiton doré, gravé de lauriers, centre argenté représentant le cachet des Vainqueurs de la Bastille ; beau ruban noué, bleu à bords blanc et rouge, brodé d'un médaillon en fils d'or, noué par un ruban tricolore, représentant, au centre, les trois ordres avec un cœur rouge au milieu, il est marqué en-dessous, en fils d'or : "Liberté – 14 JUILLET 1789" ; hauteur 55,5 mm, largeur 41 mm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 38

100. **Médaille commémorative** octogonale en argent, bélière rectangulaire, de la : "FÉDÉRATION MARTIALE TENUE À LYON LE 30 MAI 1790", sur l'avers une femme, probablement la République tenant un bonnet phrygien d'une main et, de l'autre, un sceptre, sur le revers : "LE PATRIOTISME ET LA LIBERTÉ NOUS ONT RÉUNIS", au centre un faisceau de licteur, une épée, un caducée et une branche d'olivier ; large ruban tricolore ; largeur 36 mm, poids brut 13 g.
Époque révolutionnaire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 38

101. **Médaille commémorative** de la Fédération 1790, ronde, en bronze doré, à bélière, sur l'avers le serment sur l'autel de la patrie, marquée en-dessous : "À PARIS LE 14 JUILLET 1790", au revers, dans une couronne de chêne : "CONFÉDÉRATION DES FRANÇAIS" ; beau et large ruban tricolore formant un nœud sur le dessus, brodé en fils de soie des trois ordres avec un bonnet phrygien rouge et les armes de France, en-dessous, une couronne de feuillages marquée au centre : "LA LOI – LA NATION – LE ROI", puis : "1790" en fils d'or ; diamètre 41 mm, largeur du ruban 68 mm, hauteur 15 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 38

102. **Bel et rare insigne de juge de paix** ovale en bronze doré, sur l'avers la République debout, autour : "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE", et en-dessous : "UNION. LIBERTÉ ÉGALITÉ", signé : "MAURISSET", au revers, deux branches de chêne et l'inscription : "RESPECT A LA LOI" ; il est surmonté d'une branche d'olivier en laiton ciselé et doré. Cet insigne est accroché à un grand sautoir en tissu de soie bleu, blanc, rouge, en deux pièces, une avant et une arrière, bordé en passementerie d'or d'une baguette dentelée ; sur le devant, au centre, un joli motif brodé en soie de couleurs : les Tables de la Loi marquées : "UNITÉ ET INDIVISIBILITÉ DE LA RÉPUBLIQUE – LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ OU LA MORT", posées sur un trophée d'armes : un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien rouge, six drapeaux, deux canons avec boulets, un triangle de la vigilance avec l'œil et une cocarde ; médaillon hauteur 58 mm, largeur 43,5 mm, branche d'olivier largeur 53 mm, sautoir largeur 11,5 cm, longueur 42 cm. (Quelques usures au tissu tricolore).
Époque révolutionnaire. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 39

103. **Premier insigne des députés à l'Assemblée législative**, créé le 12 juillet 1792, en forme de gloire, uniface, ronde rayonnante, en bronze gravé de rayons et doré ; au centre les Tables de la Loi émaillées blanc, marquées en lettres d'or : "DROITS DE L'HOMME" et "CONSTITUTION". Il est présenté avec son sautoir en large ruban tricolore. Insigne diamètre 74 mm, sautoir largeur 9,5 cm. (Cordon porte-insigne accidenté).
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 38

104. **Premier insigne des députés à l'Assemblée législative**, créé le 12 juillet 1792, en forme de gloire, uniface, ronde rayonnante, en bronze gravé de rayons et doré ; au centre les Tables de la Loi émaillées blanc, marquées en lettres d'or : "DROITS DE L'HOMME" et "CONSTITUTION" ; diamètre 73 mm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 000/1 200 €

Cet insigne est identique au précédent, mais les rayons de la gloire sont plus découpés ; on rencontre deux fabrications, la seule différence est que les rayons, à leurs extrémités, sont mieux marqués sur ce dernier.

Ce lot ne provient pas de la collection.

Voir la reproduction page 40



103



99



100



101





104



106



105

- 105. Très rare boucle de brassard de récompense patriotique** en bronze, cintré, entièrement reperlé à jours sur le pourtour de l'inscription : "LE PRIX DU PATRIOTISME FRANÇAIS" ; les ardillons pour la fixation du brassard en tissu tricolore sont en acier ; hauteur 86,5 mm, largeur 78,5 mm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 2 500/3 000 €

Ces boucles ont été réalisées pour être décernées aux citoyennes ou citoyens qui avaient fait don de leurs bijoux ou de leur argenterie à la patrie en danger.

PROVENANCE : collection SARTEL.

Une boucle identique était présentée au musée monétaire à Paris, lors de l'exposition *Ordres de chevalerie et récompenses nationales*, du 20 mars au 30 mai 1956 ; numéro du catalogue 582, reproduite sur la planche XLV1 (ancienne collection LAISSUS).

Voir la reproduction

- 106. Losange des Vainqueurs de la Bastille**, insigne pour les gardes françaises, belle réédition en bronze pour le centenaire ; ruban blanc avec au centre une bande noire cousue ; largeur 26,5 mm, hauteur 31 mm.
Époque XIX^e. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

ORDRE de la LÉGION d'HONNEUR
Fondé par Bonaparte Premier Consul le 29 floréal an X (19 mai 1802)

107. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 1^{er} type, à grosse tête, en argent, émaillée, centres en or émaillés en deux pièces ; poinçon au faisceau de licteur ; ruban cousu à bouffette ; diamètre 36 mm, poids brut 12,5 g. Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 000/1 500 €
Voir la reproduction page 42
108. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 1^{er} type, à petite tête, en argent, émaillée, centres en or émaillés en deux pièces ; poinçon au cygne ; ruban à bouffette, 35,5 mm, poids brut 11,5 g. Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 000/1 200 €
Voir la reproduction page 42
109. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 2^e type, couronne soudée, rare modèle de belle qualité en argent, émaillé, centres en or émaillés en deux pièces ; grand ruban cousu ; diamètre 36 mm, poids brut 14,6 g. (Quelques petits manques aux émaux). Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 200/1 800 €
Voir la reproduction page 42
110. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 2^e type, couronne mobile, en argent, émaillée, centres en or émaillés en deux pièces ; poinçon au faisceau de licteur ; avec son ruban ; diamètre 37,5 mm, poids brut 16 g. (Petits manques aux émaux ; petit enfoncement sur la tête de l'Empereur). Époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 000 €
Voir la reproduction page 42
111. **Rare croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 2^e type, demi-taille, en or, émaillée, centres en or changés sous la Première-Restauration ; petit ruban à bouffette ; diamètre 24 mm, poids brut 6,2 g. Époque début Premier-Empire, modifiée Première-Restauration. Très bon état. 800/1 200 €
Voir la reproduction page 42
112. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 3^e type, en argent, émaillée, centres en or émaillés en deux pièces ; poinçon au faisceau de licteur ; avec son ruban ; diamètre 37 mm, poids brut 18,4 g. (Quelques manques aux émaux). Époque Premier-Empire. Bon état. 600/800 €
Voir la reproduction page 42
113. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, 4^e type, en argent, émaillée, pointes boullées, centres en or émaillés en deux pièces ; poinçon au faisceau de licteur ; avec son ruban ; diamètre 35,5 mm, poids brut 16 g. (Quelques légers manques aux émaux ; pontet tordu). Époque Premier-Empire. Bon état. 700/1 000 €
Voir la reproduction page 42
114. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, émaillée, centres en or émaillés, anneau cannelé ; poinçon à la tête de lièvre ; avec son ruban ; diamètre 44 mm, poids brut 21,5 g. Époque Restauration. Très bon état. 250/300 €
Voir la reproduction page 42
115. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, modèle de luxe, en argent, émaillée, centres en or en trois pièces, anneau cannelé ; poinçon au faisceau de licteur ; avec son ruban bordé de blanc sur un côté, pour l'ordre du Lys ; diamètre 38 mm, poids brut 17 g. (Quelques légers manques aux émaux). Époque Restauration. Très bon état. 400/500 €
Voir la reproduction page 42



107



108



109



110



111



112



113



114



115



116



117



118



119



120



121



122

116. **Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur**, en or, émaillée, centres en or en deux pièces ; cravate incomplète ; diamètre 59,5 mm, poids brut 45 g. (Deux pointes tordues ; trois éclats à l'émail blanc des branches).
Époque Restauration. Bon état. 1 500/1 800 €
Voir la reproduction page 43
117. **Plaque de grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent à pointes de diamant, entièrement reperlée, épingle basculante au dos ; poinçon à la tête de lièvre ; diamètre 72,5 mm, poids brut 40,5 g.
Époque Restauration. Très bon état. 2 000/2 500 €
Voir la reproduction page 43
118. **Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur**, miniature, en or, émaillée, probablement un 4^e type modifié Louis-Philippe ; anneau poinçonné, probablement à la tête de coq ; diamètre 15 mm, poids brut 3,1 g. (Petits manques aux émaux ; sans ruban).
Époque Premier-Empire, modifié Louis-Philippe. Bon état. 100/150 €
Voir la reproduction page 43
119. **Belle croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur**, modèle de la Première-Restauration, modifié Louis-Philippe, en or, émaillée, deux anneaux cannelés, centres en or émaillés Louis-Philippe en une seule pièce, forte couronne modèle de la Restauration ayant été conservée ; avec sa cravate ; poinçon, sur la fleur de Lys surmontant la couronne, à la tête de coq ; diamètre 57 mm, poids brut 45,5 g.
Époque Première-Restauration, 1814/1815, modifié Louis-Philippe. Très bon état. 1 500/2 000 €
Voir la reproduction page 43
120. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, émaillée, centres en or émaillés, anneau cannelé poinçonné à la tête de lièvre ; avec son ruban ; diamètre 45 mm, poids brut 22,5 g. (Infime manque à l'émail bleu, au centre de l'avers).
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 100/150 €
Voir la reproduction page 43
121. **Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en or, émaillée, anneau cannelé, centres en or émaillés ; ruban à bouffette ; poinçon à la tête de bélier ; diamètre 42 mm, poids brut 18,5 g. (Quelques petits accidents aux émaux).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €
Voir la reproduction page 43
122. **Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur**, en or, émaillée, centres en or émaillés en deux pièces ; poinçon à la tête de bélier ; avec sa cravate ; diamètre 60 mm, poids brut 46 g. (Quelques petits manques aux émaux blancs et verts ; une pointe tordue).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 200/1 500 €
Voir la reproduction page 43
123. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, émaillée, centres en or émaillés ; poinçon à la tête de sanglier ; avec son ruban ; diamètre 46 mm, poids brut 19,8 g.
Époque Deuxième-République. Très bon état. 300/350 €
Voir la reproduction page 45
124. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, émaillée, centres en or émaillés ; poinçon à la tête de sanglier ; ruban court ; diamètre 45 mm, poids brut 22 g. (Petit éclat à l'émail bleu du centre, au revers).
Époque Présidence. Très bon état. 150/200 €
Voir la reproduction page 45
125. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, émaillée, centres en or émaillés ; poinçon à la tête de sanglier ; ruban accidenté ; diamètre 45 mm, poids brut 28,5 g.
Époque Présidence. Très bon état. 150/200 €
Voir la reproduction page 45



123



124



125



126



127



128



129



130

126. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, modèle de luxe en argent, émaillée, centres en or émaillés, branches à filets ; poinçon à la tête de sanglier ; avec son ruban ; diamètre 42 mm, poids brut 26,5 g. (Petit manque à l'émail bleu du centre, à l'avant).
Époque Second-Empire. Bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 45

127. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, en argent, émaillée, centres en or émaillés ; poinçon à la tête de sanglier ; avec son ruban ; diamètre 41 mm, poids brut 22 g.
Époque Second-Empire. Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 45

128. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, modèle de luxe, dit "des cent-gardes", à grosse couronne, les aigles en relief, en argent, émaillée, branches à filets, centres en or en trois pièces ; poinçon à la tête de sanglier ; avec son ruban ; diamètre 42,5 mm, poids brut 34 g.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 45

129. Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur, en or, émaillée, centres en or, feuilles de lauriers vertes, fruits rouges ainsi que le pontet ; poinçon à la tête d'aigle ; ruban à rosette ; diamètre 40,5 mm, poids brut 23,8 g.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 45

130. Croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur, en or, émaillée, pontet émaillé rouge ; poinçon à la tête d'aigle ; ruban à rosette ; diamètre 41 mm, poids brut 22,5 g. (Quelques petits manques aux émaux verts et à l'émail bleu du centre, au revers).
Époque Second-Empire. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 45

131. Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur, en or, émaillée, centres en or émaillés en deux pièces, feuilles de lauriers vertes, fruits rouges ainsi que le pontet, anneau double ; poinçon à la tête d'aigle ; avec sa cravate ; diamètre 59 mm, poids brut 51,8 g. (Quelques fêles à l'émail blanc ; une pointe légèrement tordue).
Époque Second-Empire. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 47

132. Plaque de grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur, en argent à pointes de diamant, centre en argent en trois pièces, épingle basculante et deux crochets au dos, signée : "OUIZILLE LEMOINE JOAILLERS BIJOUTIERS DE LA LÉGION D'HONNEUR RUE DU BAC N° 1 PARIS" ; poinçon à la tête de sanglier ; diamètre 92 mm, poids 69,7 g.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 47

133. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, modèle de luxe en argent, émaillée, centres en or émaillés en deux ou trois pièces, branches légèrement cintrées, à filets, feuilles de lauriers en relief avec quelques fruits émaillés rouge ; poinçon à la tête de sanglier ; diamètre 41,5 mm, poids brut 25,3 g ; présentée dans une boîte. (Infimes manques d'émail vert).
Époque Troisième-République. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 47

134. Deux croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, en argent, émaillées, dont une de luxe, modèle à filets, centres en or en trois pièces, l'autre du modèle normal ; poinçons à la tête de sanglier ; diamètres 43,5 et 40,5 mm, poids bruts 26,7 et 23 g.
Époque Troisième-République. Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 47



131



132



133



134



135



136



137



138



139



140

135. **Plaque de grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, branches à pointes de diamant, centre en trois pièces, épingle basculante et deux crochets au dos, signée : "OUIZILLE LEMOINE – LEMOINE FILS SUC^{EUR} JOAILLER DE LA LÉGION D'HONNEUR RUE S^T HONORÉ 356 PARIS" ; poinçon à la tête de sanglier ; diamètre 90 mm, poids 84 g.
Époque Troisième-République. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 47

135. **Plaque de grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur**, en argent, branches à pointes de diamant, centre en trois pièces, épingle basculante et deux crochets au dos, signée : "OUIZILLE LEMOINE – LEMOINE FILS SUC^{EUR} JOAILLER DE LA LÉGION D'HONNEUR RUE S^T HONORÉ 356 PARIS" ; poinçon à la tête de sanglier ; diamètre 90 mm, poids 84 g.
Époque Troisième-République. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 47

136. **Barrette de ruban** en or, à deux médaillons miniatures, l'un avec une croix d'officier de la Légion d'honneur en or émaillée, l'autre avec un Lys en argent ; barrette poinçonnée à la tête de coq ; présentée sur un ruban rouge à bande blanche d'un côté pour le Lys ; hauteur 16 mm, largeur 40 mm, poids brut 2 g.
Époque Restauration. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 47

137. **Quatre croix miniatures de l'ordre de la Légion d'honneur** dont une en or : trois de chevalier en argent poinçonnées, une de la Restauration et deux de la Présidence ou du Second-Empire ; la dernière d'officier Troisième-République, bélière ornée d'un brillant, poinçonnée à la tête d'aigle ; diamètres 17,4, 15, 12,5 et 11,5 mm, poids brut 8,3 g.
Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 47

138. **Chaînette** en or à trois croix miniatures : une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, en argent émaillée, 1870 ; une croix d'officier en or émaillée de l'ordre de Notre-Dame de la Guadalupe et une médaille en argent commémorative de la campagne du Mexique ; chaînette poinçonnée à la tête d'aigle ; poids brut 5,4 g.
Époques Second-Empire et Troisième-République. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 47

139. **Croix d'officier de la Maison impériale d'éducation de la Légion d'honneur**, en or, émaillée, surmontée de la couronne impériale, centre en or émaillé, marqué sur le pourtour de l'avvers : "MAISON DE S^T-DENIS" (pour les jeunes filles), au revers : "HONNEUR ET PATRIE" et "LÉGION D'HONNEUR" ; poinçon au hibou sur la bélière ; ruban à rosette ; largeur 35 mm, poids brut 18,7 g.
Époque Second-Empire. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 47

140. **Croix de la Société des officiers retraités** membres de la Légion d'honneur, uniface, en métal doré et argenté, centres ornés d'une Légion d'honneur émaillée posée sur un trophée d'armes représentant les différents corps de l'armée, l'ensemble sur une gloire, au-dessus une couronne de chêne et de lauriers en métal doré, émaillée ; ruban tricolore ; diamètre 36 mm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 80/120 €

Voir la reproduction page 47

ORDRE de la COURONNE de FER **Fondé par Napoléon I^{er} Empereur des Français et Roi d'Italie le 5 juin 1805**

141. **Jeton de la création de l'ordre de la Couronne de Fer**, gravé par Droze, octogonal en argent, l'avvers au buste de l'Empereur Napoléon, légende en français et au revers la Couronne de Fer avec les légendes en italien et la date de la fondation ; largeur sur les plats 33,3 mm, poids 17 g.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 49

142. **Croix de chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer**, en argent émaillée, devise de la couronne en italien, pointes boulées, buste de l'Empereur en or couronné de lauriers émaillés vert, anneau cannelé ; avec son ruban ; largeur 21 mm, hauteur 34 mm, poids brut 14,6 g. (Quelques manques à l'émail bleu de la couronne).
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 49



141



142



143



144



145



146



147



148



149



150

143. **Croix de chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer**, réduction, en argent émaillée, devise de la couronne en abrégé, pointes boullées, buste de l'Empereur en or, anneau cannelé ; avec son ruban ; largeur 16,4 mm, hauteur 25,5 mm, poids brut 6,8 g. (Manques aux émaux bleus).
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 49

ORDRE ROYAL des DEUX-SICILES **Fondé par Joseph Bonaparte, Roi de Naples, le 23 février 1808**

144. **Croix de chevalier de l'ordre royal des Deux-Sicules**, en or, à cinq branches émaillées rouge, surmontée d'une aigle à couronne mobile, centres en or émaillés bleu en trois pièces, marqués, à l'avant : "JOS. NAPOLEO. SICILIARUM. REX. INSTITUTI", au centre la Crinacrie et, au revers : "PRO RENOVATA PATRIA", au centre le cheval cabré, anneau lisse poinçonné deux fois à la tête de coq et repoinçonné deux fois à la tête d'aigle ; ruban bleu ; largeur 40 mm, hauteur 61 mm, poids brut 27,5 g. (Quelques petits manques d'email bleu sur les centres).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 49

145. **Rare croix de chevalier de l'ordre royal des Deux-Sicules** de l'époque de Ferdinand IV de Bourbon, demi-taille en or, branches émaillées rouge, surmontées d'une fleur de Lys et d'une couronne royale articulée, centres en trois pièces en or, émaillés, à l'avant une fleur de Lys et autour l'inscription : "FELICITAT. REST. X. K. J. MDIICXV", au revers le cheval courant, au-dessus de la Crinacrie et, autour la devise : "FERDI. BORBO. UTRIUS. SICIL. R. P. F. A." ; ruban bleu ; largeur 26 mm, hauteur 39 mm, poids brut 5,6 g.
Époque, Sicile, 1815. Très bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 49

ORDRE ROYAL d'ESPAGNE **Créé par le Roi Joseph Napoléon, décrets des 20 octobre 1808 et 18 septembre 1809**

146. **Rare croix de chevalier de l'ordre royal d'Espagne**, en or, à cinq branches émaillées rouges, centres en or en deux pièces, légende émaillée bleu, sur l'avant le lion dressé couronné d'Aragon, autour la devise : "VETUTE ET FIDE", et sur le revers la tour de Castille et la devise : "JOS. NAP. HISP. ET. IND. REX. INS" ; ruban cousu rouge avec, au milieu, une bande noire et blanche ; largeur 40,5 mm, hauteur 39 mm, poids brut 15,5 g. (Quelques manques à l'email rouge de deux branches).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 49

ORDRE de la RÉUNION **Fondé par Napoléon I^{er} au palais d'Amsterdam le 18 octobre 1811**

147. **Croix de chevalier de l'ordre de la Réunion**, en or, émaillée, poinçonnée à la tête de coq, à douze branches émaillées blanc, intercalées de flèches, centres en or en deux pièces, pourtour émaillé bleu ; à l'avant, le trône impérial et la devise : "TOUT POUR L'EMPIRE" et, revers au : "N" entouré d'une couronne de lauriers sur fond rayonnant et la devise : "À JAMAIS" ; couronne ciselée d'aigles, émaillée bleu sur la bordure, marquée, d'un côté : "NAPOLÉON" et, sur l'autre : "FONDATEUR" ; ruban bleu clair à bouffette ; diamètre 36,5 mm, poids brut 21,7 g. (Quelques infimes manques d'email à quelques pointes dont une légèrement tordue ; infime manque à l'email bleu du revers).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 49

148. **Croix de chevalier de l'ordre de la Réunion**, en or, émaillée, poinçonnée à la tête de coq, à douze branches émaillées blanc, intercalées de flèches, centres en or en deux pièces, pourtour émaillé bleu ; à l'avant, le trône impérial et la devise : "TOUT POUR L'EMPIRE" et, revers au : "N" entouré d'une couronne de lauriers sur fond rayonnant et la devise : "À JAMAIS" ; couronne ciselée d'aigles, émaillée bleu sur la bordure, marquée, d'un côté : "NAPOLÉON" et, sur l'autre : "FONDATEUR" ; ruban bleu clair ; diamètre 35,5 mm, poids brut 20 g. (Quelques petits accidents à l'émail blanc ; infime éclat à l'émail bleu du revers).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 49

MÉDAILLES D'HONNEUR

149. **Médaille d'honneur de Westphalie**, créée le 17 juin 1809, 2^e classe, 2^e type, ovale en argent, bélière ronde ; ruban bleu bordé d'une bande blanche (probablement pas d'origine) ; largeur 33 mm, hauteur 43 mm, poids 22,5 g.
Époque, Westphalie, Premier-Empire. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 49

150. **Médaille militaire d'honneur**, au mérite, d'or, pour les troupes napolitaines pendant les campagnes de 1812, 1813 et 1815, ronde, en métal doré, au profil de Joachim Murat, marquée au dos : "ONORE AL MERITO" ; diamètre 34 mm. (Ruban non conforme).
Époque, refraque du XIX^e. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 49



À DIVERS AMATEURS

VERRES SULFURES et DÉCORATIONS

151. **Rare grand verre à pied** en cristal moulé et taillé à décor de pastilles en creux, orné d'une Médaille militaire en émail polychrome sur paillon d'or et d'argent ; hauteur 16 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €
Voir la reproduction page 53
152. **Verre baquet** en cristal moulé et taillé à décor de cannelures obliques et d'oves, orné d'une croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'or ; hauteur 10 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 250/350 €
Voir la reproduction page 53
153. **Grand verre à pied** en cristal moulé et taillé à décor de branches de feuillages et de pointes de diamant, orné d'une croix de l'ordre de Saint-Louis en émail polychrome sur paillon d'or ; hauteur 15 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 300/400 €
Voir la reproduction page 53
154. **Grand verre à pied évasé** en cristal moulé et taillé, à six pans coniques et bossages en forme de cœurs stylisés, orné d'une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'or et d'argent ; hauteur 15,5 cm. (Petit choc à l'un des cœurs et deux infimes petits éclats au buvant).
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 300/400 €
Voir la reproduction page 53
155. **Verre à pied** en cristal moulé et taillé, à huit pans, orné d'une Médaille militaire en émail polychrome sur paillon d'or et d'argent ; hauteur 12,5 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 250/300 €
Voir la reproduction page 53
156. **Rare verre à pied** en cristal et cristal coloré rouge, moulé et taillé, à huit pans, arrêtes rehaussées de rouge ainsi que la plaque de la décoration, orné d'une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'argent ; hauteur 12 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 250/350 €
Voir la reproduction page 53
157. **Verre baquet** en cristal moulé et taillé à décor de cannelures et de pastilles rondes, orné d'une croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur et d'une croix de l'ordre de Saint-Louis en émail polychrome sur paillon d'or ; hauteur 9,5 cm. (Buvant légèrement réduit).
Époque Restauration. Très bon état. 200/250 €
Voir la reproduction page 53
158. **Verre baquet** en cristal moulé et taillé à décor de cannelures et de pointes de diamant, orné d'une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'or et d'argent ; hauteur 8,5 cm. (Buvant légèrement réduit avec un petit éclat).
Époque Restauration. Bon état. 150/200 €
Voir la reproduction page 53
159. **Flacon à sels** en cristal moulé et taillé à l'arrière, orné d'une croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'or ; hauteur 7,1 cm. (Manque le bouchon métallique qui se vissait).
Époque Restauration. Très bon état. 150/250 €
Voir la reproduction page 53
160. **Trois fragments de verre sulfure** : une croix de l'ordre de Saint-Louis ovale, Restauration ; une croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur rectangulaire, Restauration et un trophée de drapeaux marqué : "AUX PARISIENS – 29 JUILLET 1830", Louis-Philippe ; les trois en émail polychrome sur paillon d'or.
Bon état. 100/120 €
Voir la reproduction page 53



151



153



152



155



156



154



157



158



159



160



161. **Brochette de deux décorations et d'une médaille**, miniatures : une croix d'officier de l'ordre de la légion d'honneur, époque Louis-Philippe ; une croix de Saint-Ferdinand d'Espagne et une médaille en argent du ministère de l'Intérieur, actes de dévouement, décernée au : "C^e D'HOUDETOT - 1852". (Manque les centres des revers des deux croix).
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état. 100/120 €
Voir la reproduction page 55
162. **Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur**, demi-taille, en argent, émaillée, modèle Restauration modifié probablement aux Cent-jours ou au Second-Empire ; elle est présentée dans un cadre ovale en laiton ciselé et doré et posée sur un fond de velours grenat entouré de la dédicace : "A. RÉGNIER. 18 JUILLET 1783 - 21 7^{BRE} 1836" ; diamètre 25,5 mm. (Petits manques à l'émail bleu du centre).
Époque Restauration, Second-Empire (?). Bon état. 100/150 €
Voir la reproduction page 55
163. **Rare médaille de sauvetage** en or, à l'effigie de Louis-Philippe en haut-relief, surmontée d'un ruban noué, réduction, marquée, sur la tranche : "MINISTRE DE LA MARINE & DES COLONIES", à l'avvers : "LOUIS-PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS", revers uni, gravé : "À BEIGNE DONAT CAP^{NE} MARIN - COURAGE ET DÉVOUEMENT - 1833" ; ruban tricolore ; diamètre 15,2 mm, poids brut 5 g.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 400/500 €
Voir la reproduction page 55
164. **Médaille de la : "Société des antiquaires de Normandie"** en argent, attribuée à : "M. NORMAND Achille 1889" ; avers aux armes de la Normandie ; diamètre 46 mm.
Époque Troisième-République. Très bon état. 50/80 €
Voir la reproduction page 55
165. **Croix de l'ordre de Malte** en métal doré, émaillée, surmontée d'un trophée, avec un écu émaillé ; ruban noir ; largeur 50 mm, hauteur 135 mm.
Époque début XX^e. Bon état. 100/150 €
Voir la reproduction page 55
166. **Médaille militaire** du Second-Empire, à l'aigle, 2^e type, modèle de luxe dit "des généraux", en or et en argent, émaillée, poinçonnée ; centre, à l'avvers, en trois pièces, celui du revers en une pièce ; avec son ruban à bouffette ; poinçons au hibou pour l'or 750 carats et au cygne pour l'argent, poids brut 24 g ; elle est présentée sur une plaquette recouverte de velours rouge, avec une photo d'un militaire et un cartouche en laiton doré, ces éléments ont probablement été rajoutés.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 000/1 200 €
Voir la reproduction page 55
167. **Croix de commandeur de l'ordre équestre de Saint-Grégoire** en vermeil, émaillée, avec sa cravate ; poinçons au crabe et d'orfèvre ; largeur 59 mm, poids brut 58 g. On joint **trois rosettes** de boutonnière.
Époque, Vatican, fin XIX^e, XX^e. Très bon état. 250/300 €
Voir la reproduction page 55
168. **Ensemble de chevalier grand-croix de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre**, croix en vermeil, émaillée ; largeur 52 mm, poids brut 31 g ; plaque en argent à pointes de diamant, centre en vermeil émaillé rouge ; diamètre 90 mm, poids brut 90 g. L'ensemble avec son grand-cordon et une plaque miniature de boutonnière dans son écrin.
Époque, Vatican, XX^e. Très bon état. 500/600 €
Voir la reproduction page 55
169. **Croix de commandeur de l'ordre de Saint-Lazare** en métal doré et émaillé, avec sa cravate ; largeur 62 mm.
Époque XX^e. Très bon état. 100/200 €
Voir la reproduction page 55
170. **Plaque de chevalier grand-croix de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre** en argent à pointes de diamant, centre en vermeil émaillé entouré d'une couronne de palmes ; poinçons tête de sanglier, orfèvre : "A C" ; diamètre 86 mm, poids brut 75,7 g.
Époque, Vatican, fin XIX^e. Très bon état. 500/600 €
Voir la reproduction page 55



161



162



163



164



165



166



167



168



169



170



171. Ensemble de chevalier de commanderie avec plaque de l'ordre équestre du Saint-Sépulchre, croix en vermeil émaillée, poinçonnée à la tête de sanglier ; largeur 45 mm, poids brut 38 g ; plaque en argent à pointes de diamant, centre en vermeil émaillé, croix entourée d'une couronne d'épines ; diamètre 72,5 mm, poids brut 48 g. Époque, Vatican, XX^e. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

172. Croix de chevalier grand-croix de l'ordre équestre du Saint-Sépulchre, avec son grand-cordon, croix en vermeil émaillée, trophée en métal doré et émaillé ; largeur 51,5 mm, poids brut 31,5 g. Époque, Vatican, XX^e. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

173. Trois croix papales en métal doré, Vatican et deux brochettes reprenant les différentes croix et médailles précédentes, l'une avec trois croix, l'autre avec sept croix. Époque XX^e. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

174. Croix de l'ordre du Service distingué (D. S. O.), fondé par la Reine Victoria le 5 septembre 1886, à quatre branches en vermeil, émaillée blanc, centres en métal doré émaillé, revers au chiffre du Roi George V, avec son ruban et sa fixation ; présentée dans son écrin en maroquin noir, intérieur en velours bleu, de la maison : "GARRARD & C^o 24 Albemarle St London" ; largeur 41,5 mm, poids brut 35 g. Époque, Grande-Bretagne, premier tiers du XX^e. Très bon état. 150/250 €

Voir la reproduction

175. Croix de commandeur de l'ordre royal du Cambodge en argent, vermeillée, à pointes de diamant, centres en trois pièces en or, émaillés ; diamètre 59 mm, poids brut 39 g ; présentée dans son écrin de la maison : "HERARD F^{QUE} D'ORDRES & RUBANS DE DÉCORATIONS PASSAGE CHOISEUL. 8 & 10 PARIS". Époque fin XIX^e. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

176. **Insigne de l'ordre du Kim Boi** créé en 1889, en or, constitué de deux flancs repoussés et muni de pampilles en fils de soie de couleurs et de perles ; 65 x 49 mm, poids brut 16,34 g ; présenté dans écrin non d'origine.
Époque, Indochine-Annam, fin XIX^e, début XX^e. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 56

177. **Ensemble de divers croix et insignes de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre** : deux coquilles de pèlerins avec croix émaillée ; une croix losangée émaillée avec son ruban ; deux croix de chevalier de la commanderie, avec leur cravate, l'une avec le trophée seul, l'autre avec la croix seule ; une croix miniature ; trois rosettes de boutonnière et une croix ajourée en argent, probablement plus ancienne, diamètre 55 mm, poids 21 g.
Époque, Vatican, XIX^e et XX^e. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 56

178. **Plaque de grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur** en cannetille d'argent, centre en argent en trois pièces au profil d'Henri IV, dos en papier ; diamètre 76 mm, poids brut 13 g.
Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 57

179. **Plaque de grand-croix ou de grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur** modèle de la Présidence 1851/1852, en argent et vermeil, branches à l'imitation des plaques en cannetille à décor d'écailles, centre en trois pièces en argent et vermeil, marqué : "BONAPARTE 1^{ER} CONSUL – HONNEUR ET PATRIE" ; entre les branches, deux drapeaux tricolores en vermeil, émaillés, le ruban noué, tricolore, à la partie inférieure, également en vermeil émaillé ; épingle basculante au dos, avec deux crochets ; poinçons à la tête de sanglier et d'orfèvre ; diamètre 87 mm, poids brut 78 g.
Époque Présidence. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 57

180. **Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur** en or, émaillée, centres en or en deux pièces, poinçon à la tête d'aigle ; diamètre 60 mm, poids brut 46,7 g ; présentée avec sa cravate, dans un écrin de la maison : "Louis AUCOC Fils Georges AUCOC Succ^r fabricant joaillier bijoutier 9, rue du 4 Septembre Paris". (Deux petits manques aux émaux rouges de la bélière ; léger fêle sur une branche au revers).
Époque Second-Empire. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 57

181. **Ensemble de grand officier ou de grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur** :
- Croix de commandeur en or, émaillée, centres en or en deux pièces, poinçon à la tête d'aigle ; présentée avec un fragment de cravate ; diamètre 59 mm, poids brut 39,8 g.
 - Plaque de grand-croix en argent à pointes de diamant, poinçons à la tête de sanglier et d'orfèvre ; épingle basculante à l'arrière avec deux crochets ; diamètre 94 mm, poids 98,6 g.
- L'ensemble présenté dans un coffret de grand-croix de la maison : "Arthur Bertrand Béranger & Magdelaine 46, rue de Rennes Paris".
Époque Troisième-République. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 57

182. **L. Bourdier** : *Les ordres français et les récompenses nationales* ; L. Bourdier éditeur, Paris 1927 ; important ouvrage de référence relatif aux ordres de chevalerie, contenant de nombreuses illustrations ; exemplaire original broché n° 464 ; 33 x 25,5 cm.
Très bon état. 150/200 €



178



179



180



181



SOUVENIRS des ARMÉES ROYALES de L'OUEST

183. **Scapulaire** : cœur surmonté d'une croix, découpé en tissu rouge, cousu sur un drap écru, dentelé sur le pourtour ; il est présenté dans un petit cadre en bois sculpté ; 8,5 x 5,5 cm.
Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 60

184. **Cadre contenant quelques souvenirs vendéens** : trois insignes en argent, doubles cœurs surmontés d'une croix, un petit scapulaire en tissu blanc orné de trois cœurs, une cocarde blanche et un dessin à la plume de Louis XVII ; en-dessous, un texte explicatif peu lisible, mais que l'on retrouve imprimé à l'arrière du cadre ; 28 x 24,5 cm.
Époque fin XVIII^e, XIX^e. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 60

185. **Scapulaire** : cœur surmonté d'une croix, en drap rouge, cousu sur un morceau de drap écru ; 9,5 x 5,5 cm ; il est présenté dans un cadre laqué noir à bordure dorée ; 14 x 10 cm.
Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Assez bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 60

186. **Plateau de ceinturon de Vendéen** en laiton fondu, gravé de feuillages et, au centre, en relief, du Christ en croix ; crochet métallique ; 115 x 78 mm. (Manque la tige de fixation du ceinturon).
Époque guerres de Vendée. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 60

187. **Petit fer de hache** en fer forgé, gravé, sur une face, d'une façon artisanale : "DIEU ET MON ROI", et "C. DE LESCURE", en-dessous une grande fleur de lys, et, sur l'autre face : "MORT AUX BLEUS 1793" ; largeur du fer 16 cm, hauteur 10 cm.
Époque révolutionnaire. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 60

188. **Très rare sabre d'officier supérieur vendéen ou d'émigré**, garde à la chasseur de type an IX à trois branches en laiton doré, ornée de filets, fusée recouverte de chagrin, filigranée et agrémentée d'une olive de chaque côté ; lame courbe à un seul pan creux, polie blanc, gravée sur le premier tiers à l'eau-forte, portant, sur une face, la devise : "Dieu et Le Roi", et sur l'autre : "Espère en Dieu" suivie d'une croix marquée : "Fidélité" ; fourreau de fer poli blanc à deux bracelets moulurés, le haut est gravé, sur chaque face, d'une fleur feuillagée autour des oreillons, dard en fer se terminant par une tête d'animal fantastique ; longueur 103,5 cm.
Époque premier tiers du XIX^e. Très bon état. 2 500/3 500 €

Voir la reproduction page 60

189. **Armée des côtes de l'océan – Angers le 5 pluviôse 4^e année (25 janvier 1796)**. Le général Hoche au général Aubert-Dubayet ministre de la Guerre : lettre signée concernant son service en Vendée ; une page et demie ; 31 x 22 cm ; cadre en bois doré.
Époque révolutionnaire, 1796. Bon état. 400/500 €
AUBERT-DUBAYET, général, ministre de la Guerre, le 3 novembre 1795 ; ambassadeur à Constantinople, le 8 février 1796.
HOCHÉ Louis Lazare, général, 1768/1797.

Voir la reproduction page 61

188



183



184



186



185



187

190. **Rare lettre de remerciements** par le Roi Louis XVIII pour les officiers des paroisses : ce sont les officiers qui ont montré du dévouement et du zèle, mais qui ne sont pas aussi marquants que ceux qui seront présentés pour les armes d'honneur (armes de récompense de 1817).

Cette lettre se présente comme un brevet sur parchemin, en partie imprimée, aux armes de France sur un trophée militaire et avec un cachet à sec. Inscriptions : "Louis, par la grâce de dieu, Roi de France et de Navarre, Sur le compte qui Nous a été rendu du dévouement et de la fidélité dont le Sieur *DURAND (Pierre) Charpentier, de la Commune de Couffé Département de la Loire inférieure*, Nous a donné des preuves en combattant avec valeur dans nos armées royales de l'Ouest ; Voulant témoigner au dit Sieur *DURAND* la satisfaction que Nous éprouvons de ses services et lui en donner une marque qui en conserve le souvenir dans sa famille ; Nous avons résolu de lui adresser et lui adressons la présente, signée de Notre main, comme un gage de Notre bienveillance royale.

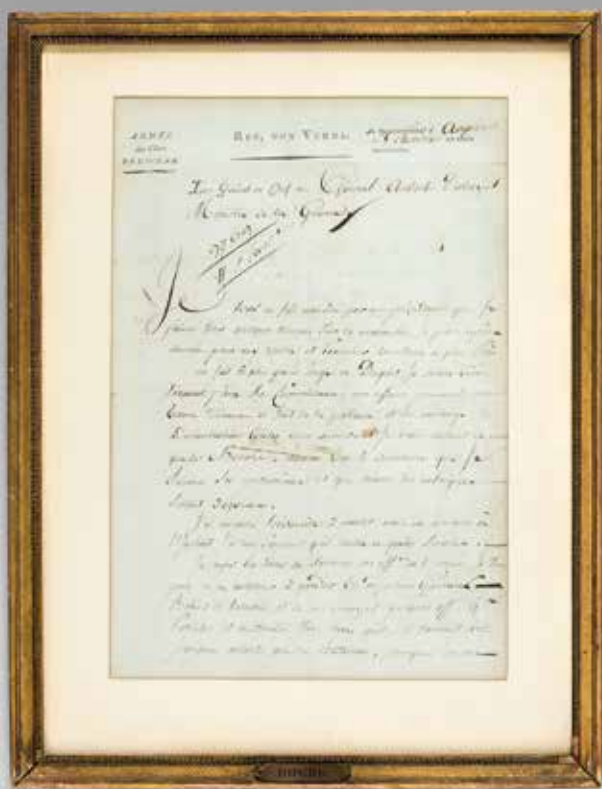
Donné au château des Tuileries, le 11 juillet l'an de grâce 1817 et de Notre Règne le 23^e. Louis". Contresignée par le ministre secrétaire d'état de la Guerre : "M^{is} de Latour Maubourg 20 février 1821".

Cadre doré ; 40 x 31 cm.

Époque Restauration. Très bon état.

300/500 €

Voir la reproduction



SOUVENIRS HISTORIQUES

191. C. Anfrie (Charles, 1833/1905), d'après, bronze à patine brune : Scène de combat de la bataille de Reichshoffen, un cuirassier à pied protégeant un autre cuirassier blessé ; terrasse marquée, sur le devant : "A REICHSHOFFEN", signée à gauche, sur le dessus : "C. Anfrie" ; hauteur 77 cm, largeur 42 cm.
Époque fin XIX^e, début XX^e. Très bon état.

2 000/3 000 €

Voir la reproduction



192. **Belle maquette de tube de canon**, pièce de maîtrise d'arsenal ou modèle de fonderie, en bois sculpté et ciré ; pièce de 12, système Vallière d'après les dessins de l'ordonnance du 7 octobre 1732, elle pesait 3 200 livres, soit le poids de 266 boulets ; le canon de 12 avait 8 pieds 3 pouces (environ 3,20 m) ou 24 calibres de longueur d'âme ; diamètre du boulet 1 ligne 10 points.

Le canon est divisé en sept parties égales : le premier renfort représentant deux de ces parties, la troisième partie donne la longueur du second renfort qui se termine tangentielle aux tourillons ; la volée comprend les quatre autres parties ; les deux anses sont posées sur le second renfort ; le cul est sculpté de feuilles de lauriers et de plumes et, en pointe, il forme une tête d'oiseau. Les armes de France couronnées sur fond de trophées d'armes sont sculptées, sur le premier renfort, du soleil et de la devise du Roi : "*NEC PLURIBUS IMPAR*" ; le début de la volée est garni d'une frise de fleurs et, dessus, du double : "*L*" ; la volée porte les armes de Louis Auguste de Bourbon, Duc du Maine, grand maître de l'artillerie et, au-dessus, la devise : "*ULTIMA. ORACIO REGUM*" (*ULTIMA RATIO REGUM*) ; à l'extrémité, le nom du canon : "*LE RÉVEIL*" ; à la bouche, une frise de fleurs et de lys. Les deux tourillons et les anses en forme de dauphin sont rapportés. Longueur totale 81 cm ; diamètre à la tranche de culasse 97,5 mm ; diamètre au parement de bouche 69 mm ; diamètre des tourillons 26 mm ; calibre 23,5 mm.

Époque XVIII^e, XIX^e. Bon état.

3 000/4 000 €

RÉFÉRENCE : *Études sur le passé et l'avenir de l'artillerie*, ouvrage continué sur le plan de l'Empereur, par FAVÉ, colonel d'artillerie, l'un de ses aides de camp ; tome IV, page 80, planche 81 ; Paris, Librairie militaire 1863.

Voir la reproduction





193. Deux exceptionnelles paires d'attelles du harnachement de la voiture de la Princesse Mathilde en bronze doré, entièrement ciselées de branches, de feuillages, de roseaux et de sirènes chevauchant des dauphins ; au milieu, un médaillon au chiffre de la Princesse Mathilde : "M" surmonté de la couronne princière ; longueur 56 cm. Époque Second-Empire. Très bon état. 2 500/4 000 €

PRINCESSE MATHILDE, Laetitia, Mathilde, Frédérique, Aloïssia, Elisabeth, fille aînée du Roi Jérôme BONAPARTE et de la Reine Catherine de Wurtemberg, nièce de Napoléon I^{er}, née à Trieste le 27 mai 1820, cousine germaine de Louis Napoléon (futur Napoléon III), elle lui fut fiancée et faillit l'épouser (fiançailles rompues à la suite du coup d'état manqué de Louis Napoléon).

Elle épousa Anatole DEMIDOFF, le 1^{er} novembre 1840, et devint Princesse de San Donato ; elle divorça en 1846. Après, au Second-Empire, elle vécut avec le sculpteur NIEUWERKERQUE qui était surintendant des Beaux-Arts ; elle resta toujours une amie fidèle de Napoléon III et joua un rôle important dans les arts. Elle mourut le 25 janvier 1905, à l'âge de 83 ans.

Voir la reproduction



- 194. Assiette en porcelaine blanche** par Dagoty, au chiffre : “N” couronné en or, aile bordée d’un filet doré, signée au dos d’une vignette rouge de la : “*Manufacture de S. M. l’Impératrice – de P. L. dagoty – Bd Poissonnière... Paris*” ; diamètre 23,7 cm. (Quelques usures ainsi qu’à la vignette).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Ce service a été livré à Fontainebleau par DAGOTY, avant le couronnement, le 17 novembre 1804. (Référence Archives nationales O2 498, n° 374.

Voir la reproduction

- 195. Deux assiettes plates**, service d’entrée, de la Manufacture royale de Sèvres, livrées à Louis-Philippe, dites “des hommes célèbres français”. Services utilisés pour les châteaux de Saint-Cloud et de Compiègne, en porcelaine dure, blanche, ailes bleu agate à palmettes dorées, centres ornés d’une rosace dorée ; à l’arrière, elles portent les marques de Sèvres, bleues, pour les années 1832 et 1842, et la marque en rouge du Château de Saint-Cloud ; diamètre 24 cm (un petit éclat sur l’une et deux sur l’autre) ; époque Louis-Philippe ; bon état.
On joint **une assiette** en porcelaine blanche à bord chantourné, ornée d’un filet bleu et or ; au centre, l’ordre de la Jarretière et, au milieu, une Légion d’honneur, en or ; dos signé : “*Le Rosey, 17 rue de la Paix Paris*” ; diamètre 22,5 cm ; époque Troisième-République ; très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

- 196. Pot de décoction**, avec son couvercle, première grandeur, en porcelaine blanche de Sèvres, au chiffre bleu du Roi Louis-Philippe, service de l’office, marque bleue de Sèvres pour l’année 1846, marque rouge du château de Compiègne ; hauteur 25 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

- 197. Assiette en porcelaine de Sèvres**, aile à fond bleu lapis et frise dorée, identique au décor du service du cardinal Fesch de 1811 ; au centre, le chiffre de Louis-Philippe couronné, en or, entouré d’une couronne de fleurs au naturel, l’ensemble entouré d’une couronne de lauriers dorés. Au dos, la vignette verte pour l’époque Louis-Philippe datée : “40” (1840), la vignette rouge du château de Trianon et des marques de fabrique, l’une verte : “*4 m. s 20*” (4 mars 1820), l’autre or : “*24. M^{rs} 20. B. f.*” (24 mars 1820, date et initiales du doreur) ; diamètre 23,5 cm.
Époque, assiette fabriquée en 1820, modifiée sous Louis-Philippe vers 1840 en rapportant son chiffre. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction



198. Très belle aigle de la partie centrale de la pièce principale du grand surtout de l'Empereur Napoléon III pour le palais des Tuileries, exécuté par l'orfèvre Christofle, sauvé après l'incendie du 23 mai 1871 :

Aigle en laiton argenté aux ailes éployées, la serre gauche posée sur un foudre et la droite tenant un écu au chiffre : "N" surmonté de la couronne impériale ; elle est présentée sur un socle moderne en bronze patiné.

Ces aigles étaient, à l'origine, au milieu de la pièce principale du surtout, une sur le devant, l'autre à l'arrière. L'élément principal du milieu de table, de dimension colossale représente la France distribuant des récompenses. 44 x 28 cm. (Fêle à la patte qui tient l'écu).

Époque 1855/1856. Très bon état pour une pièce ayant subi un incendie.

15 000/18 000 €

La commande du grand surtout argenté remonte à 1852, alors que Louis-Napoléon BONAPARTE est encore Prince président. En 1852, un service de table de cent couverts en argenture a été commandé à Christofle par le responsable de la maison du Prince président. L'ensemble du grand surtout argenté et du service des cent couverts (Manufacture de Sèvres) est achevé le 18 février 1856. Il est présenté à l'Exposition universelle de 1855 à Paris, alors qu'il n'était pas encore complet ; le surtout y connut un succès considérable, notamment en raison de l'utilisation du tout nouveau procédé de galvanoplastie considéré comme une révolution.

Ce surtout est reproduit dans l'ouvrage relatif à l'exposition au château de Versailles : *Versailles et les tables royales en Europe*, du 3 novembre 1993 au 27 février 1994. Il est reproduit aux pages 246 à 248 ; on peut voir page 247 la partie centrale de l'élément principal où est représentée l'une des aigles, celle que nous présentons était probablement celle de l'autre côté. Une importante étude sur ce surtout, pages 371 à 379.

Voir les reproductions pages 66 et 67





Versailles et les tables royales en Europe. XVII^e-XIX^e siècles.
Exposition au château de Versailles 3 novembre 1993/27 février 1994.
Musée des Arts décoratifs, photos L. Sully-Jaulmes, pages 246 et 247.



199. **Clef de chambellan** en bronze ciselée et dorée, anneau repercé et orné de l'aigle impériale couronnée, tige ronde agrémentée du : "N" entrelacé avec deux : "L", plus bas une abeille sur fond de feuillages, elle se termine à section carrée puis une boule ; crochet de suspension à l'arrière de la couronne impériale ; hauteur 19,5 cm. (Manque le nœud en passementerie).
Époque Second-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

200. **Ustensile pour le nettoyage des boutons** d'uniformes, dit "patience", modèle d'un artilleur en forme de canon, en laiton, marqué sur une face : "16^E ART", numéroté : "3534" ; longueur 33 cm, épaisseur 1,8 mm.
Époque XIX^e. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

201. **Ornement de harnachement** de voiture de Louis Napoléon Lannes, descendant du maréchal Lannes, aux armes du maréchal, en bronze doré, armes surmontées de la couronne des Ducs pairs de France, signé au dos de la maison : "JACKSON PARIS", complet de ses pattes de fixation pour le montage sur cuir ; hauteur 15,2 cm, largeur 10,5 cm.
Époque XIX^e. Très bon état. 100/150 €

Louis Napoléon LANNES, 1801/1874, 2^e Duc de Montebello, diplomate et homme politique ; pair de France d'après les ordonnances du Roi Louis XVIII concernant la pairie du 19 août 1815 et du 25 août 1817.

Voir la reproduction

202. **Rare compas** pour le calibre des pièces de canons et le diamètre des boulets, en laiton, partie supérieure ronde, repercée pour la lecture des graduations, sur le devant, pour le calibre, et, à l'arrière, pour le diamètre des boulets en pieds de France ou en centimètres ; les deux pointes sont renforcées d'acier ; sur le devant, à la partie haute, il est personnalisé et marqué : "NEIGRE - Baron" ; longueur 22,3 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 500/2 000 €

NEIGRE Gabriel, Baron, général d'artillerie, né à La Fère (Aisne) le 28 juillet 1774, † à Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise) le 8 août 1847. Il fit une très longue carrière militaire, jusque à la mort en 1847, Baron de l'Empire en 1809 ; plusieurs fois directeur des parcs d'artillerie ; directeur général des parcs d'artillerie de la grande armée, le 18 février 1812. Général de brigade, le 16 janvier 1813 ; général de division, le 25 novembre 1813 ; chevalier de Saint-Louis, le 29 juillet 1814 ; grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur, le 9 janvier 1832 ; pair de France, le 11 octobre 1832. Il continua sa carrière comme directeur des poudres, jusqu'au 8 août 1847.

Voir la reproduction



203

203. **Grande gourde** en noix de coco sculptée d'une femme devant un instrument de musique genre orgue ou clavecin, d'un angelot et d'un vase de fleurs ; au milieu, un trophée d'armes, entre deux branches de chêne et de lauriers, sur lequel sont posées les armes de France couronnées, en-dessous, une croix de l'ordre de la Légion d'honneur ; bec verseur en argent ; diamètre environ 11 cm.
Époque Restauration. Bon état.

150/200 €

Voir la reproduction

204. **Grande cloche** pour un plat, en métal argenté, par l'orfèvre Christofle, bien poinçonnée, numérotée et probablement datée : "61" dans un poinçon carré, aux grandes armes impériales de l'Empereur Napoléon III, prise de doigts en forme de frise et de feuillages ; longueur 55 cm, largeur 36 cm, hauteur totale 26 cm. (Un petit choc à l'arrière).
Époque Second-Empire. Bon état.

1 000/1 200 €

Voir la reproduction



204



205. Souvenir des olympiades à Paris, en 1924 :

Manufacture de Sèvres, MM. Octave Denis Victor Guillonnet (1872/1967) et Émile Braquemond : vase en porcelaine en forme de petite amphore, émaillé bleu à décor de branches de lauriers brunes, réhaussées d'or ; panse ornée de quatre médaillons ronds symbolisant : l'escrime, l'équitation (joueur de polo), la pelote basque et la barre parallèle en gymnastique ; les athlètes en pâte blanche sur fond gris clair ; corps orné de biplans blancs sur fond gris clair ; il est signé sur la base : "O. D. V. GUILLONNET INV - BRAQUEMOND", "S. 1924 D N", "R F - MANUFACTURE NATIONALE - DÉCORÉS À SÈVRES 1924" et "MADE IN FRANCE" ; hauteur 33 cm, diamètre 15 cm. (Importants fêles restaurés).
Époque 1924. Bon état. 3 000/4 000 €

Ces vases ont été créés à l'occasion des jeux olympiques de 1924 à Paris ; il y avait quatre modèles, les médaillons représentant d'autres disciplines, le nôtre est le n°3 ; ils ont été remis par le département de la Seine et la ville de Paris aux médaillés d'or. En raison de la date tardive de la livraison de ces vases, ils furent expédiés à leurs destinataires étrangers par la voie des ambassades et légations des pays concernés ; les autres ont été remis aux athlètes français. Il y aurait eu 309 vases commandés et livrés. Suite au nouveau règlement du C. I. O. de 1924, ces cadeaux seront les derniers offerts aux athlètes vainqueurs dans leur discipline.

Voir la reproduction



206. **Clef de chambellan** du début du règne de l'Empereur François-Joseph 1^{er}, en bronze ciselé et doré, repercé, aux grandes armes de la maison des Habsbourg, tige cylindrique, penne repercé ; longueur 16,5 cm, largeur 4,8 cm. (Très légères usures à la dorure, sur un côté de la tige).

Époque, Autriche, 1848/1916. Très bon état.

500/1 000 €

Voir la reproduction

207. **Coffret-nécessaire de voyage** pour homme, rectangulaire, en acajou, à bords arrondis, couvercle orné de filets en laiton et d'un écu et, sur le côté du devant, de deux étoiles et d'une encoche pour l'ouverture ; plaque de serrure en laiton, clef à trèfle ; intérieur en acajou divisé en deux compartiments, le premier garni de deux flacons en cristal à bouchon d'argent, de deux boîtes à compartiments en argent dont un rentrant dans une timbale, d'un encrier et d'un blaireau démontable ; le deuxième comporte trois plateaux superposés : le premier avec deux rasoirs, une paire de ciseaux, une brosse à dents, un couteau... ; le deuxième, un cuir à rasoïr dans un écrin en maroquin rouge, des tire-bottes, ce compartiment est muni d'un système à secret pour accéder au troisième plateau percé de vingt-trois trous pour recevoir des louis d'or. L'intérieur du couvercle est agrémenté d'une glace de toilette à suspendre. Longueur 34,5 cm, largeur 14 cm, hauteur 8 cm. (Manque quelques petits accessoires et la clef).

Époque Premier-Empire, Restauration, 1809/1819. Bon état.

600/800 €

POINÇONS : coq 1^{er} titre de Paris, 1809/1819 ; tête de femme de l'Association des orfèvres ; orfèvre : "P. N. B." BLAQUIÈRE Pierre-Noël, bijoutier, garnitures de nécessaires, 174 rue Saint-Honoré, Hôtel d'Aligre (1820), insculpation 1803/1804.

Voir la reproduction



208. **Dagneaux ou Dagueau M^{me}**, miniature ovale sur ivoire : portrait de l'Empereur Napoléon I^{er} en tenue de chasseur à cheval de la garde impériale, habit vert, collet et passepoils rouges, il porte le grand cordon de l'ordre de la Légion d'honneur, la plaque et, en demi-taille, la croix d'officier de la Légion d'honneur et de la Couronne de Fer ; entourage en laiton ciselé et doré, à feuilles d'acanthé ; cadre en bois plaqué de citronnier ; au dos, une inscription manuscrite : *"L'auteur M. de Dagneaux, actuellement Madame Lavalard élève de Robert Lefebvre. Cette dame avait été chargée par lui d'en établir plusieurs destinés à orner les boîtes pour les chargés d'affaires étrangères, à la déconfiture de l'Empire, il lui en reste 2 ou 3 dont celui-ci fait partie"* ; hauteur 55 mm, largeur 43 mm, cadre 19 x 15 cm. (Cadre fendu).
 Époque fin du Premier-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

DAGNEAUX ou DAGUEAU M^{me}, artiste qui prit quelques cours dans l'atelier de J. B. J. AUGUSTIN, ce dernier notait, en 1802 : *"M^{me} DAGUEAU rue de la Ferronnerie n°186 (cette adresse barrée) commencé le 14 nivôse (an 11) et payé le mois d'avance. Rue du Four Honoré n° 443 près St-Eustache"*. (Archives Carnet d'AUGUSTIN). Référence Nathalie LEMOINE-BOUCHARD : *Les peintres en miniatures 1650/1850*.

Cette femme a été également élève de Robert LEFEBVRE, comme noté au dos de cette miniature.

Voir la reproduction



209

- 209. Diplôme de Baron de l'Empire** sur parchemin, en partie imprimé, avec armoiries peintes, décerné au Sieur Guillaume O'méara, colonel, attaché à l'état-major général, officier de l'ordre de la Légion d'honneur, né à Dunkerque le 1^{er} novembre 1764. Donné en notre palais de Compiègne le 14 avril 1810, signé : «*Nap*» (signature incomplète) et du Prince archichancelier de l'Empire : «*Cambacérès*» ; 45,5 x 63 cm ; présenté dans son étui en fer blanc étamé avec son sceau aux grandes armes de l'empire en cire rouge. Époque Premier-Empire, 1810. Bon état.

800/1 200 €

O'MÉARA Guillaume, Baron, général né à Dunkerque le 1^{er} novembre 1764, † à Strasbourg le 11 janvier 1828. Cadet au régiment de Clare-infanterie, le 1^{er} mai 1770 ; sous-lieutenant, le 9 mai 1778, au 88^e régiment d'infanterie ; lieutenant en premier, en 1788 ; capitaine, le 1^{er} avril 1791 ; émigré, le 21 juillet 1791 ; il servit à l'armée des Princes ; chevalier de Saint-Louis, en 1793 ; passé, en 1793, dans la légion de Damas, au service de la Hollande, puis au régiment de Conway, au service de l'Angleterre, le 1^{er} octobre 1794 ; rentré en France, en 1801 ; capitaine au corps irlandais, le 15 décembre 1803 ; passé à la légion irlandaise, le 18 février 1804 ; aide de camp de CLARKE, le 26 décembre 1805, à la grande armée ; major du régiment étranger d'Isembourg, le 9 mars 1806 ; colonel, le 6 janvier 1807 ; aide de camp de LANNES, le 12 janvier 1808 ; servit en Espagne, en 1808 ; blessé à la cuisse et au cou à Essling, le 21 mai 1809 ; chargé du commandement de l'île Lobau, à la mort de LANNES, en juin 1809 ; officier de la Légion d'honneur, le 18 juillet 1809 ; baron de l'Empire avec dotation, par décret du 15 août 1809, diplôme daté du 14 avril 1810 ; commandant d'armes à Magdebourg, le 7 avril 1812 ; général de brigade, le 13 juillet 1813 ; chef de la 1^{re} brigade de la 23^e division d'infanterie du 1^{er} corps de la grande armée, sous VANDAMME, le même jour ; prisonnier de guerre, le 8 octobre 1813 ; resté en captivité jusqu'en juin 1814 ; mis en non activité, le 1^{er} septembre 1814 ; commandant le département de l'Indre, le 8 août 1815 ; mis en non activité, le 1^{er} décembre 1817 ; admis à la retraite par ordonnance du 7 avril 1819.

Voir la reproduction

- 210. Brevet d'honneur pour un fusil** décerné au citoyen Lefèbvre Charles Gabriel, fusilier dans la 61^e ½ brigade d'infanterie de ligne, à l'affaire du 17 ventôse an IX près d'Aboukir, dans laquelle ce militaire s'est jeté dans les rangs ennemis pour s'emparer d'un drapeau et où il reçut deux blessures. Pièce sur parchemin en partie imprimée, avec vignette, signée du Premier Consul Bonaparte, du secrétaire d'état Hugues Maret et du ministre de la Guerre Alexandre Berthier, datée du 19 ventôse an XI ; cachet à sec ; présentée dans un cadre doré avec passepartout ; 33,5 x 41,5 cm. Époque Consulat. Très bon état.

1 600/2 000 €

LEFÈBVRE Charles Gabriel, fusilier à la 61^e ½ brigade de ligne, né à Bruges (Basses-Pyrénées), obtint le 19 ventôse an XI un fusil d'honneur pour s'être signalé à l'armée d'Orient, pendant les campagnes de 1798 à 1801. Il avait précédemment donné des preuves d'une grande valeur à l'armée d'Italie, en 1796 et 1797. Retraité en 1804, il s'était retiré dans ses foyers, lorsque l'année suivante il fut employé dans l'administration des douanes, à Marseille. Il conserva néanmoins son droit d'électeur de l'arrondissement de Bruges.

- 211. Brevet de sabre d'honneur** décerné par le Premier Consul Bonaparte au citoyen Dominique Danglade, adjudant-major-lieutenant dans la 27 ½ brigade d'infanterie de ligne, donné à Paris le 4 pluviôse an XI, pour : «*L'affaire qui a eu lieu le 5 floréal an VIII à Bisschoffen, où il protégea par une manœuvre adroite la retraite de quelques compagnies vivement chargées par les hullans, il reçut à cette bataille six blessures*». Pièce sur parchemin en partie imprimée avec vignette : «*Bonaparte 1^{er} consul de la République*», cachet à sec ; signée : «*Bonaparte*», par Alexandre Berthier et le secrétaire d'état Hugues Maret ; cadre doré avec passe-partout ; 33 x 41,5 cm. (Quelques traces d'humidité sur les bords). Époque Consulat. Bon état.

1 600/2 000 €

Dominique DANGLADE, né à Tarbes le 27 novembre 1774 † le 27 juin 1854. Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur le 24 septembre 1803, officier le 26 prairial an XII (14 juin 1804).

Sont jointes des copies de documents d'archives qui seront remises à l'acheteur.



212. Très rare aigle de drapeau modèle 1815, en bronze ciselée et dorée, dite “des Cent-jours”, mars 1815/juin 1815, probablement dessinée par Chaudet et commandée à Thomire-Duterne et compagnie. Cette aigle a perdu son caisson et sa douille, on peut penser qu’il s’agit d’une aigle de la ligne qui aurait été sauvée lors de combats de Waterloo ou après ; hauteur environ 20,5 cm, largeur environ 23 cm. Elle est présentée posée sur un petit socle en bois. Époque 1815, Cent-Jours. Bon état. 15 000/20 000 €

Très peu d’exemplaires sont connus, elles furent remises au champ de Mai, le 1^{er} juin 1815 pour l’armée (environ 206 aigles), et aux Tuileries le 4 juin 1815 pour la garde nationale (87 aigles).

La plupart des aigles 1815 de la garde nationale ont été prises par les Anglais, 67 font partie de la collection du Musée Wellington à Londres, complètes avec leur drapeau.

Voir la reproduction



213. **Aigle de drapeau du 17^e bataillon de la Seine** en bronze doré de type 1852 de la ligne, mais la tête tournée à droite pour la garde nationale ; elle est signée sur le devant du caisson : “A. BARRE ^{FCIT}” et “M. A. MARION”, ce dernier également sur le côté gauche, et porte deux poinçons rectangulaires non lisibles, à l’arrière ; caisson orné, sur le devant, du : “N” et, sur l’arrière, du marquage : “SEINE 17” ; largeur 26,5 cm, hauteur avec la douille 34 cm. (Petit choc sur le côté gauche du caisson). Cette aigle est présentée sur un socle en plexiglass moderne. Époque Second-Empire. Très bon état.

2 000/3 000 €

Voir la reproduction

Souvenirs du général Ambroise Joseph COLIN de VERDIÈRE, Baron (1780/1840) :

Ambroise COLIN de VERDIÈRE, engagé volontaire comme hussard au 10^e régiment, en 1796 ; sous-lieutenant au 21^e régiment de chasseurs, en 1797, avant de devenir aide-de-camp de son père le général de VERDIÈRE ; maintenu dans ses fonctions au grade de lieutenant, en 1798 ; servit en Hollande, puis à l'armée du Rhin, 1800/1801 ; mis à la disposition du général de ROCHAMBEAU, le 30 octobre 1801 ; employé à Saint-Domingue, il remplit les fonctions d'aide-de-camp de ce général, le 21 octobre 1802, avec le grade de capitaine, le 26 février 1803. Aide-de-camp du général JUNOT, le 15 décembre 1803 ; puis capitaine au 8^e régiment de chasseurs à cheval, le 9 novembre 1805 ; il fit campagne à la grande armée, 1805, et à l'armée d'Italie contre l'Autriche, 1809. Nommé chef d'escadron au 8^e régiment de chasseurs à cheval, en août 1809 ; puis admis avec son grade au 2^e régiment de cheval-légers lanciers de la garde impériale, le 8 janvier 1812 ; il participa aux campagnes de Russie, 1812, et d'Allemagne, 1813. Blessé à la bataille de la Bérézina, le 28 novembre 1812 ; promu colonel dans la ligne, le 28 novembre 1813, il reçoit le commandement du 7^e régiment de chasseurs à cheval, en décembre 1813, et participe à la campagne de France, en 1814. Maintenu sous la Première-Restauration à la tête de son régiment, devenu régiment de chasseurs d'Orléans, le 8 octobre 1814 ; il conserva ses fonctions aux Cent-Jours. Mis en non activité, le 13 novembre 1815 ; il est remis en activité, comme colonel du régiment de hussards du Jura (n°1), le 26 novembre 1817. Il prit part à l'expédition d'Espagne, à l'armée des Pyrénées, 1823. **Il est promu maréchal de camp le 29 juin 1823, commandant supérieur de la place de Burgos, puis de Madrid, le 9 août 1823.** Mis en disponibilité, le 25 décembre 1823. Inspecteur général de cavalerie, en 1825, dans la 16^e division militaire, le 29 juin ; commandant de la 4^e subdivision de la 10^e division militaire, le 27 décembre 1826 ; commandant du Jura, sous la monarchie de juillet, le 30 décembre 1830, il est compris en cette qualité à l'état-major général, le 22 mars 1831, puis appelé au commandement du département du Doubs, le 16 décembre 1832.

214. Souvenir du général Ambroise Joseph Colin de Verdière, Baron (1780/1840) :

Cadre ovale laqué noir renfermant ses décorations :

- Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur en or, émaillée, modèle Louis-Philippe ; diamètre 60 mm, poids brut environ 40 g ; poinçon tête de bélier ; elle est présentée avec un fragment de cravate. (Un petit éclat sur deux branches, à l'avers).

- Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis Restauration, en or, émaillée, modifiée sous Louis-Philippe (fleurs de lys entre les branches enlevées) ; avec son ruban à bouffette ; largeur 42 mm, poids brut environ 17 g. (Petits manques à l'émail bleu des centres).

- Croix d'officier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, créé par Ferdinand VII le 10 juillet 1815, en or, émaillée ; largeur 35 mm, poids brut environ 14 g. (Petits manques aux émaux).

Époque Restauration, campagne d'Espagne.

- Plaque de grand officier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne en argent, émaillée, centres en or émaillés ; largeur 79 mm, poids brut 44 g. Époque Restauration, Louis-Philippe.

De chaque côté des décorations, une grosse étoile en argent.

Bon état.

3 000/4 000 €

Voir la reproduction





215. Souvenir du général Édouard Auguste Colin de Verdière, Baron (1829/1914) :

Forte épée d'officier général de division modèle 1817 à ciselures, modèle de luxe, garde en laiton ciselée et dorée, à fort relief, clavier orné d'une branche de chêne et d'une de lauriers croisées, posées sur six drapeaux, il est agrémenté de trois étoiles en argent, contre-clavier articulé ciselé du blason de Baron d'Édouard Auguste Colin de Verdière, fusée recouverte d'écaille ; forte lame à section lenticulaire, à une seule gorge décentrée sur la gauche, signée de la Manufacture de Klingenthal ; fourreau de fer laqué noir à deux garnitures en laiton ciselées et dorées ; longueur 100,5 cm. Époque Troisième-République, vers 1889. Très bon état.

1 200/1 500 €

Voir les reproductions ci-contre et les détails page 78

216. Souvenir du général Édouard Auguste Colin de Verdière, Baron (1829/1914) :

Épée d'officier général de division modèle 1817 à ciselures, modèle de luxe, garde en laiton ciselée et dorée, à fort relief, clavier orné d'une branche de chêne et d'une de lauriers croisées, posées sur six drapeaux, il est agrémenté de trois étoiles en argent, contre-clavier articulé gravé du blason de Baron Édouard Auguste Colin de Verdière, fusée recouverte d'écaille ; lame plate sur la moitié, puis à deux gorges jusqu'à la pointe, en acier damas, dos signé : "MARIA RUE DU 4 SEPTEMBRE. 14 PARIS" et marquée, sur une face : "L'ÉTAT-MAJOR DU 4^E CORPS AU GÉNÉRAL B^{ON} DE VERDIÈRE 1884" ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton découpées et gravées, bouton de chape ciselé d'un heaume héraldique ; longueur 98,5 cm. (Quelques piqûres sur la lame). Époque Troisième-République, 1884. Très bon état.

1 200/1 500 €

Voir les reproductions ci-contre et les détails page 78





217. **Exceptionnelle épée de présent**, forte garde en vermeil poinçonnée, ciselée en haut-relief ; croisée ornée de rinceaux, côté branche une sorte de quillon en forme de feuille d'acanthe, de l'autre côté un quillon ovale terminé par un mufle de lion ; branche ciselée de branches de lauriers et de deux serpents formant un médaillon au milieu renfermant une tête de Minerve ; plateau perlé sur le pourtour, orné d'un coq devant six drapeaux, autour, dans un cartouche l'inscription : "LE 38^E RÉG^T D'INF^E À SON EX COLONEL LE M^L DE CAMP WALLETON DE GARRAUBE" ; contre-clavier rabattable, orné en suite ; pommeau ovale ciselé d'un coq devant quatre drapeaux ; fusée recouverte d'écaillés, filigranée de vermeil. lame losangée ciselée à l'eau-forte, à fonds brunis noirs, sur les deux tiers, de rinceaux, de trophées d'armes, d'un coq de drapeau et d'un armet ; elle est signée au talon : "LEPAGE", "ARQ^{ER} DU ROI". Fourreau de cuir à deux garnitures en vermeil ; la chape porte un fort bouton ciselé d'un mufle de lion ; bouterole ornée de palmettes et de feuillages. Longueur 102,5 cm. Elle est présentée avec sa dragonne d'officier supérieur, ronde, en passementerie d'or (oxydée). 2 500/3 500 €

Époque Louis-Philippe, vers 1840. Très bon état.

POINÇONS : tête de Minerve, 1^{er} titre de Paris, à partir du 10 mai 1838.

WALLETON de GARRAUBE, ou VALLETON de GARRAUBE Jean-Alexandre, né le 27 mars 1790 à Tonneins (Lot-et-Garonne), † le 25 juin 1859 à Ris-Orangis. Militaire et homme politique, entra en service en 1812 ; puis aide de camp du général MESCLON, fit les campagnes de 1812, 1813 et 1814, à l'armée Aragon, à la guerre d'Espagne, 1809/1814 ; chevalier du Brassard de Bordeaux, en 1814, après les Cent-jours ; sous-lieutenant aux Cent-Suisses, en 1815 ; lieutenant-colonel, en 1830 ; député de la Dordogne, de 1831 à 1848 ; colonel du 38^e régiment d'infanterie de ligne, de 1835 à 1840, où il devint maréchal de camp ; retraité, en 1852, avec le grade de général de brigade. Chevalier de la Légion d'honneur, le 25 août 1814 ; officier, le 3 octobre 1823 ; commandeur, le 11 juin 1837.

Voir la reproduction et le détail page 78



218. Glaive de général Directoire ayant appartenu au général Pille, modèle avant ou dérivé de celui de l'an VI (20 thermidor an VI), fabrication d'un fourbisseur parisien, peut-être Juste à Paris. Garde en laiton ciselée et dorée, croisée en forme de carquois avec des flèches, sur le devant, un arc et, au nœud de corps, un fleuron, petit clavier en forme d'écu ciselé d'un coq, bague sous la fusée entièrement ciselée de feuilles de chêne, pommeau circulaire orné de feuillages et d'oves et terminé par un bouton en feuilles d'acanthé, fusée en ébène, cannelée, ornée sur le devant d'un grand foudre d'état-major sur une navette en laiton doré ; lame droite à section losangée, à deux gorges sur chaque face, gravée et dorée au tiers, elle se termine par une pointe en accolade ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton, dorées, gravées de feuillages, de feuilles de chêne et de lauriers, garniture intermédiaire gravée d'un foudre d'état-major, la chape porte un bouton en forme de tête de Minerve, dard en laiton, très découpé ; longueur 93 cm. (Lame portant des oxydations ; cuir légèrement fendu d'un côté).

Époque 1795/1800. Bon état.

7 000/10 000 €

Ce glaive a appartenu au général PILLE, il provient de la même famille que son sabre du modèle de général donné par le Directoire exécutif, marqué : "DONNÉ PAR LE MINISTRE DE LA GUERRE" ainsi que son épée de général modèle vendémiaire an XII, passés en vente en l'Hôtel Drouot, le 3 juin 1992, Maître Dominique RIBEYRE, n° 42 et 43.

Un glaive identique a été présenté lors d'une exposition au château de la Malmaison, en 2000 : *Marengo et une victoire politique*, numéro du catalogue 64, page 83, où il était reproduit.

PILLE Louis, Antoine, Comte, général né à Soissons le 14 juillet 1749, y mourut le 7 octobre 1828. Il commença sa carrière militaire en 1767 ; chef de bataillon dans la garde nationale de Dijon, en 1789 ; lieutenant-colonel commandant le 1^{er} bataillon de la Côte d'Or, le 30 août 1791 ; adjudant général lieutenant-colonel, le 19 août 1792 ; rentra à l'armée du Nord, en février 1793 ; servit aux bombardements de Maastricht, fin février 1793 ; à Neerwinden, le 18 mars 1793 ; blessé d'un coup de feu à la tête, le 22 mars 1793 ; livré aux Autrichiens par DEMOURIEZ, le 2 avril et détenu à la citadelle de Maastricht ; échangé, il rentra en France, le 23 mai 1793 ; général de brigade employé par le ministre de la Guerre, le 2 décembre 1793 ; général de division, le 13 novembre 1795 ; commandant la 19^e division militaire, le 27 février 1798 ; chargé sous HÉDOUVILLE de commander les 1^{ère} et 16^e divisions militaires, le 5 février 1799 ; commandant la 16^e division militaire seule, lorsque le siège de la 1^{ère} fut transféré à Paris, le 21 janvier 1801... Chevalier de l'Empire, le 18 mars 1809 ; mis en disponibilité, le 1^{er} mai 1814 ; Chevalier de Saint-Louis, commandeur de la Légion d'Honneur, le 1^{er} novembre 1814 ; inspecteur général d'infanterie, admis à la retraite, le 4 septembre 1815 ; Comte, le 23 septembre 1815. Le nom du général PILLE est inscrit au côté Ouest de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

Voir la reproduction



219. Sabre de récompense nationale de la Manufacture de Versailles, beau modèle sobre à la hussarde :

Garde à une branche en laiton doré, ornée, au milieu, d'un médaillon ovale portant la signature : "Manuf^e A VERSAILLES", oreillons en forme de navette ornés d'un filet en quart de cercle sur le pourtour, quillon ciselé de feuillages, calotte à l'allemande joliment découpée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; forte lame courbe, gravée et dorée au tiers de motifs dans le genre de ceux de Cassaignard ; fourreau de bois à deux grandes garnitures en laiton doré, terminées par une bague godronnée, et deux attelles, crevés recouverts de cuir, deux pitons porte-anneau fixés sur le dos des garnitures, la chape porte l'inscription : "Le M^{re} de La Guerre AU C. FALCONETTI LIEU^r", dard en fer. Ce sabre a été très utilisé, on peut le constater par le nombre de coups sur le tranchant de la lame ainsi que les chocs à l'extrémité du fourreau ; longueur 106 cm. (Dorure usée ; bleui de la lame absent).

Époque fin Directoire, début Consulat. Bon état.

15 000/18 000 €

Ce sabre est répertorié dans l'ouvrage du capitaine BOTTET, relatif à : *La Manufacture de Versailles, Boutet directeur-artiste*, J. LEROY Fils éditeur, 1903. "PIÈCE ANNEXE N° 1" (page 62).

"ÉTAT DES ARMES DE LUXE DE LA MANUFACTURE DE VERSAILLES LE 29 NIVÔSE AN XII, FAISANT SUITE À CELUI DU 29 VENTÔSE AN IX, QUI FINIT PAR LE N° 149 (F. V. M. A.).

Donné par le Ministre de la Guerre : N° 167, un sabre en cuivre au citoyen Falconetti. Estimé 90 fr."

Sur une des planches du même ouvrage, le numéro XXI présente un sabre très proche du nôtre, le texte de cette planche est page 55 et indique : "N° XXI. Sabre de récompense nationale décerné au citoyen FLEURIOT par le Directoire exécutif. Monture et garnitures en bronze doré ; fusée recouverte de basane. Lame du Klingenthal. Ce modèle est celui à 90 francs, noté pour les récompenses nationales". (Voir pièce annexe état n° 1).

Dans le *Livre d'or de la gendarmerie 1791/1812*, à l'année 1794, on cite : "À l'attaque des Anglais en Corse du 5 février au 5 mars" est nommé : "M. FALCONETTI (FALCONETTI), lieutenant à la 28^e division".

Après le siège de Toulon, un grand nombre de vaisseaux et de frégates anglaises entourent la Corse.

Le 17 pluviôse (5 février) deux vaisseaux et une frégate viennent croiser en vue du petit port de Centuri, où le représentant du peuple avait envoyé le lieutenant FALCONETTI avec 21 gendarmes. Les Anglais réclament un bateau génois qui s'était réfugié dans le port. FALCONETTI leur répond : "Qu'il n'y avait point de bateau génois dans le port, que celui qu'ils réclamaient était à Saint-Florent et que c'était là, à Calvi ou à Bastia, qu'on devait aller faire les demandes menaçantes ; que, quant à lui, il avait peu de monde, mais que si l'on voulait lui envoyer deux chaloupes pleines d'Anglais, il se chargeait de leur montrer le chemin".

Les Anglais commencent alors à mitrailler les gendarmes et font débarquer deux-cents hommes. Aidés par les deux frères PIETRI AGOTINI et le maire de Centuri, FALCONETTI et ses gendarmes attaquent les Anglais avec une telle impétuosité que ceux-ci s'enfuient en lui laissant un mort et plusieurs blessés.

Voir la reproduction page 81 et les détails ci-dessous



220. Sabre de récompense nationale décerné par le Directoire exécutif au citoyen Jacques Blondeau, adjudant-général, fabrication de la Manufacture de Versailles, Boutet Directeur Artiste :

Garde en fer à une branche droite ouvragée et repercée à la partie supérieure ; croisée droite terminée par un quillon en forme de palmette, signée, en-dessous : “*Manuf^{re} à Versailles*” et “*Boutet Directeur Artiste*”, poinçonnée sur le dessus de la barrette : “*BOUTET*” (en partie caché sous la fusée), “*L D*” et “*A B*” ; oreillons losangés ornés, au centre, d’une navette en relief ; calotte à l’allemande joliment découpée et gravée de filets, dessus ciselé d’une toile d’araignée ; fusée entièrement recouverte d’un triple filigrane dont une lamelle en fer plate. lame courbe à un pan creux, gravée, dorée et bleuie au tiers de trophées d’armes et de feuillages ; dos signé : “*Klingenthal*”, se terminant par un décrochement avec un contre-tranchant ; pointe en langue de carpe. Fourreau à âme en bois et deux grandes garnitures en fer, chacune avec un bracelet orné de filets et de cannelures ; elles se terminent par un demi rond et portent chacune un piton à facettes pour les anneaux de bélières ; la partie haute de la chape porte une entrée de fourreau en forme, pour recevoir les oreillons ; la chape, sur le devant, porte l’inscription : “*Le Directoire – Exécutif – au C^{en} Blondeau – adj. Général*”, en-dessous, sont gravées deux branches de lauriers croisées (attribution assez usée) ; les deux garnitures sont séparées par des attelles, le crevé garni de cuir ; bouterole terminée par un dard découpé, gravé, ciselé et ajouré. Longueur 99,5 cm. (Ce sabre était, à l’origine, bleui et orné de rehauts d’or qui ont disparu lors du nettoyage, on joint des photos prises auparavant).

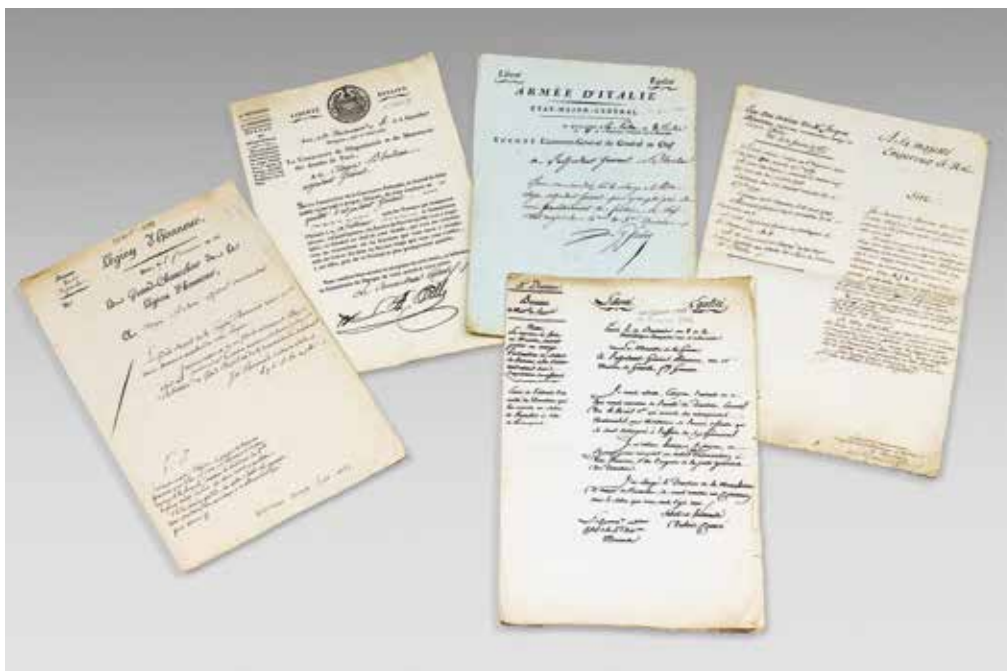
Époque Directoire. Bon état.

20 000/25 000 €

Sont joints 7 documents originaux personnels concernant la carrière du citoyen BLONDEAU et l’attribution de ce sabre :

- 23 nivôse an IV (15 octobre 1795), nomination en qualité d’adjudant général, signée par le commissaire exécutif Antoine PILLE (général) ;
- 19 brumaire an VIII (10 novembre 1799), deux pages annonçant à l’adjudant-général BLONDEAU que : “*par l’arrêté du 4 floréal an VII qui accorde des récompenses nationales aux militaires de l’armée d’Italie qui se sont distingués à l’affaire du 6 germinal... j’ai chargé le Directeur de la Manufacture d’armes de Versailles de vous remettre un ceinturon avec le sabre que vous avez déjà reçu. DUBOIS CRANCÉ*” (Ministre de la Guerre). Sur la seconde page : “*Extrait des registres du Directoire exécutif du 4 floréal de l’an VII de la République française une et indivisible. Arte 16. Il sera délivré un sabre et écrit une lettre de satisfaction à chacun des officiers ci-après nommés : BLONDEAU adjudant-général... Signé par BARRAS*”.
- 4 ventôse an VIII (21 février 1800), lettre du lieutenant-général SUCHET, général en chef, demandant au citoyen BLONDEAU qu’il vienne près de lui pour remplir les fonctions de chef d’état-major des 4^e et 5^e divisions.
- 5 frimaire an XII (27 novembre 1803), lettre de la grande chancellerie de la Légion d’honneur annonçant au citoyen BLONDEAU adjudant-général qu’il est nommé membre de la Légion d’honneur, signée de LACÉPÈDE. Est joint le document pour le serment.
- Vers 1807/1808, copie manuscrite d’une lettre écrite par Jacques BLONDEAU et envoyée à l’Empereur Napoléon pour une demande d’avancement dans l’armée. Il relate sa carrière et lui précise : “*Pendant les guerres de la Révolution j’ai reçu trois sabres d’honneur par la conduite que j’ai tenue le 13 vendémiaire à Paris, le 6 germinal an VII à Lucia devant Vérone, et les 18 et 19 brumaire au commandement particulier de Vincennes : votre M. I. & R. se rappellera peut-être qu’elle-même daigna me confier ce commandement... Un autre témoignage de la confiance de votre Majesté, elle me plaça à la tête de la garde du Directoire exécutif, lors de sa formation... Si votre Majesté juge que ces circonstances, 12 années de service dans le grade d’adjudant-commandant et ma qualité de père de famille me donnent quelques droits à sa bienveillance, j’oserai la supplier de me donner de l’avancement dans l’armée...*”. Il fut nommé général de brigade le 12 octobre 1808.

On joint également un important ensemble de documents (15 pièces) en photocopie concernant Jacques BLONDEAU dont son brevet d’adjudant-général signé par BOUCHOTTE, le 6^e jour de la seconde décade du 1^{er} mois de l’an deuxième (6 ou 7 octobre 1793) ; un autre signé : “*A. PILLE*” ; quatre documents signés par BONAPARTE ; un autre, daté du 16 nivôse an IV, de DUVIGNAU, général de brigade, chef de l’état-major général, à l’adjudant-général BLONDEAU, commandant la garde du Directoire exécutif et deux courriers du général OUDINOT.



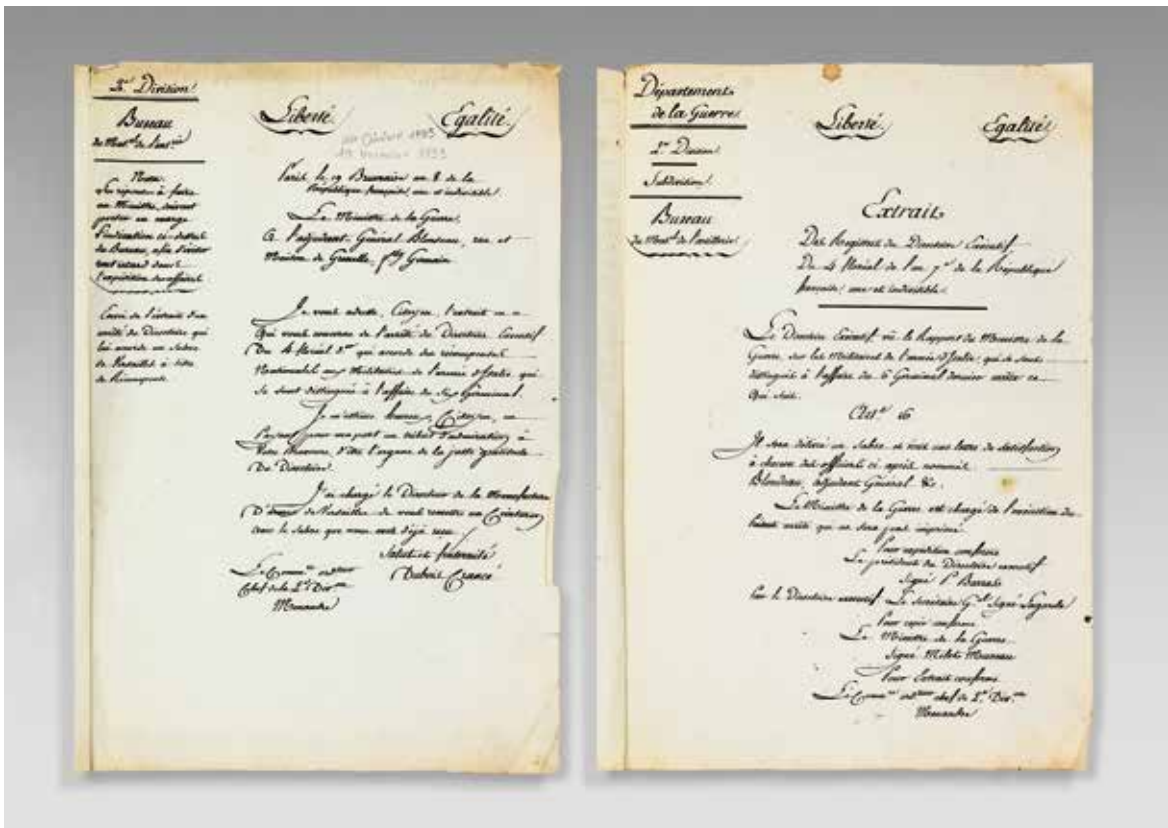
Les fastes de la Légion d'honneur : Nomination du 23 vendémiaire an XII (2^e volume, pages 459 et 460, Paris 1842).

BLONDEAU Jacques, Baron, né le 12 janvier 1766 à Châteauneuf (Côte d'Or), soldat aux dragons de la Reine (6^e régiment), 23 juillet 1788, fut nommé sous-lieutenant dans le 2^e bataillon de la Côte d'Or, le 1^{er} septembre suivant. Il fit la campagne de 1792 à l'armée de la Moselle et fixa, dès ce moment, l'attention de ses chefs par la bravoure qu'il déploya en toutes circonstances. Capitaine au même corps, le 15 avril 1793 et aide-de-camp du général DOPPET, il servit en 1793 et en l'an II aux sièges de Toulon et de Lyon. Chargé, avec un détachement de 200 hommes d'infanterie, quelques ordonnances à cheval et une pièce de canon, de s'emparer du village et du château de Cadenet qui était occupé par les révoltés de Marseille, il les attaqua avec vigueur, les mit dans une déroute complète, après avoir tué le major ARBRUD qui les commandait, les poursuivit jusqu'à la Durance et leur fit un grand nombre de prisonniers. Pendant le siège de Lyon, son général l'envoya dans la ville pour y recueillir des renseignements positifs sur la situation du chef des rebelles, le Comte de PRÉCY, et surtout pour savoir de quel côté il devait faire sa sortie. Obligé de traverser des postes ennemis, sans être aperçu, il surmonta tous les obstacles et remplit avec un plein succès cette mission aussi délicate que périlleuse.

Le 16 vendémiaire an II, il fut nommé **adjudant-général chef de bataillon**, il fut employé en cette qualité à l'état-major de l'armée des Alpes pendant la campagne de l'an III. Appelé à faire partie de l'état-major de la 17^e division militaire le 13 vendémiaire an IV, le **général BONAPARTE** lui confia le commandement de la petite place du Carrousel et mit à sa disposition 200 hommes et 2 pièces de canon pour protéger la représentation nationale contre les insultes des sectionnaires. Attaqué dans son poste, il repoussa la force par la force et mit les insurgés en déroute. Le général BONAPARTE lui adressa des félicitations sur sa conduite durant cette journée et, le 23 du même mois, il fut nommé **adjudant-général chef de brigade**. Appelé au commandement de la garde constitutionnelle du Directoire, il le conserva pendant plus de 8 mois et passa ensuite comme **adjudant-général à l'armée d'Italie**, où il fit les guerres des ans V, VI et VII. Le 26 nivôse an V, à la bataille de Rivoli, où il était chef d'état-major de la cavalerie de la division du général JOUBERT, il combattit avec une intrépidité au-dessus de tout éloge et fut blessé d'un coup de feu. Le 6 germinal an VII, il commandait un corps de troupe de 2 400 hommes formant l'avant-garde de la division du général VICTOR, à la tête de ses troupes, il enleva le village de Saint-Michel en avant d'Ossobone, fit 1 200 prisonniers et couvrit le champ de bataille de morts et de blessés autrichiens. Dans la mêlée, il eut son cheval tué sous lui par un coup de mitraille et son adjoint, le capitaine BONARD, fut mortellement atteint à ses côtés. Le Directoire adressa à **BLONDEAU**, par arrêté du 4 floréal suivant, un **sabre d'honneur à titre de récompense nationale**. Il se trouva à la sanglante bataille de Trebia et y reçut un coup de feu qui l'obligea de quitter l'armée. Rentré en France, il se trouvait à Paris à l'époque du 18 brumaire an VIII. Chargé par le général **BONAPARTE** du commandement particulier du château de Vincennes, il coopéra de tout son pouvoir au succès de cette mémorable journée et reçut en récompense un sabre sur la lame duquel étaient gravés ces mots : "18 brumaire – Journée de Saint-Cloud". Employé à l'état-major de l'armée d'Italie, pendant les ans VIII et IX, il passa à celle d'observation du midi le 25 floréal de cette dernière année et servit ensuite à celle d'Italie jusqu'en 1808. Nommé membre de la Légion d'honneur le 23 vendémiaire an XII, il fut créé officier de l'ordre le 25 prairial suivant. Général de brigade le 12 octobre 1808, il partit pour l'armée d'Espagne le 17 du même mois et y fit la guerre avec une grande distinction jusqu'en 1814, ce qui lui mérita le titre de **Baron** qui lui fut accordé par l'Empereur en récompense de ses bons services. Appelé au commandement de la place de Saint-Jean-Pied-de-Port, par ordre du maréchal Duc de Dalmatie, en date du 14 juillet 1813, il ne demeura pas longtemps dans ce poste et suivit les mouvements de l'armée, aux actions de laquelle il prit une part très active. Il se trouva à la bataille de Toulouse où il se conduisit en brave soldat, fut mis en non activité au mois de mai 1814, après la rentrée des Bourbons et reçut la **croix de chevalier de Saint-Louis** le 11 septembre de la même année. Employé dans la 11^e division militaire le 10 avril 1815, après le retour miraculeux de l'Empereur, Louis le mit en non activité le 1^{er} août suivant. Il fut placé dans le cadre de disponibilité des officiers généraux, par décision du 30 décembre 1818. Retraité le 1^{er} décembre 1824, il a exercé, pendant plusieurs années, les fonctions de maire dans la commune de Villeneuve-les-Essey (Côte d'Or), et est mort le 30 mars 1841.

Voir la reproduction et les détails pages 81, 83 et 85





221. **Rare sabre d'officier général d'artillerie** de la garde impériale attribué au général Drouot, modèle de luxe de type an XI, garde à trois branches en laiton doré, ciselée de feuilles de lauriers, quillon orné de feuilles de chêne, oreillons en forme de navette, ciselés de deux canons croisés posés sur une branche de lauriers, calotte à longue queue ornée, à la partie haute, du : "N" dans une couronne de lauriers entourée de rinceaux, de feuillages et d'une palmette, dessus ciselé de godrons, fusée recouverte de chagrin et, sur le devant, agrémentée d'une olive ovale marquée : "Général d'Artillerie – Drouot" ; lame en damas, à dos rond bordé d'une gorge et se terminant par un contre-tranchant, pointe en langue de carpe, gravée à l'eau-forte, sur le premier tiers, de motifs orientaux dorés ; fourreau de fer à dos plat, à deux bracelets de bélières ciselés de deux canons croisés, d'un tas de boulets et d'une branche de chêne et de lauriers, dard en fer ; longueur 102 cm. Époque Premier-Empire. Très bon état. 5 500/7 500 €

DROUOT, Antoine, Comte, général d'artillerie né à Nancy le 11 janvier 1774, † dans la même ville le 24 mars 1847. Reçu sous-lieutenant à l'école d'Artillerie de Châlons, en 1793 ; lieutenant, en juillet 1793 ; servit à Fleurus, en 1794 ; capitaine en 3^e classe, en 1796 ; aux armées du Rhin, en 1797 ; de Naples, 1798/1799 ; à l'état-major du général ÉBLÉ, à l'armée du Rhin, 1800/1801 ; capitaine en second, le 23 octobre 1800 ; servit à Hohenlinden, le 3 décembre ; capitaine commandant, le 21 janvier 1802 ; chef de bataillon au 4^e régiment d'artillerie à pied et appelé à l'état-major général de la grande armée, le 20 septembre 1805 ; inspecteur de la Manufacture d'armes de Maubeuge, le 20 novembre ; major, en janvier 1807 ; inspecteur de la Manufacture d'armes de Charleville, le 3 septembre ; directeur du parc d'artillerie de l'armée d'Espagne, le 24 février 1808 ; major de l'artillerie de la garde, le 21 août 1808 ; directeur du parc de l'artillerie de la garde impériale, le 28 septembre ; servit en Espagne, 1808/1809 ; en Autriche, 1809 ; se signala à Wagram ; colonel-major du régiment d'artillerie à pied de la garde, avec rang de colonel dans la garde, le 9 juillet 1809 ; Baron de l'Empire, le 14 mars 1810 ; servit en Russie, 1812 ; se signala à la Moskova, le 7 septembre 1812 ; général de brigade, le 10 janvier 1813 ; aide de camp de l'Empereur, le 26 janvier ; servit en Allemagne, en 1813 ; commandant l'artillerie de la garde à Weissenfels, le 1^{er} mai ; à Lützen, le 2 mai ; à Bautzen, le 21 mai ; général de division, aide-major de la garde impériale, le 3 septembre 1813 ; servit à Wachau, le 16 octobre ; à Leipzick, le 18 octobre ; Comte de l'Empire, le 24 octobre 1813 ; décida la victoire de Hanau avec l'artillerie de la garde, le 30 octobre ; servit à la campagne de 1814, à la Rothière, à Vauchamps, à Craonne et à Laon, les 9 et 10 mars ; confirmé Comte de l'Empire par lettres patentes du 22 mars 1814. Partit pour l'île d'Elbe, le 10 avril ; devint gouverneur de l'île sous Napoléon ; débarqua avec lui à Golfe Jouan, le 1^{er} mars 1815. Commandant en chef de l'artillerie de la garde, 25 mars ; pair de France, le 2 juin 1815 ; servit en Belgique, juin 1815 ; commandant en chef de la garde impériale, le 23 juin. Proscrit par l'ordonnance du 24 juillet 1815, puis traduit devant le 1^{er} conseil de guerre de la 1^{re} division militaire, mais fut acquitté le 6 avril 1816. Rappelé de la demi-solde, depuis 1815, par décision du 19 février 1820 ; mais en refusa le paiement. Admis à la retraite, le 6 février 1825, il se retira à Nancy. Grand-croix de la Légion d'honneur, le 18 octobre 1830 ; pair de France, le 19 novembre 1831.

Voir la reproduction page 87 et le détail ci-dessous





221



222

223

224

225

226

227

FUSILS et DAGUES de CHASSE

- 222. Fusil de chasse à silex**, mono canon à deux registres, à pans puis rond, poli blanc, légèrement gravé d'une frise au tonnerre, point de mire en argent gravé, autour, de quatre petites fleurs, calibre 15 mm, longueur 99,5 cm ; queue de culasse gravée ; platine à corps plat, signée : "CLAUDE NIQUET À LIÈGE", chien à col de cygne, mordache, vis et bassinet bleuis ; très belles garnitures en bronze finement ciselées et dorées, à décor de personnages, de trophées, de masques grotesques et de feuillages, pièce de pouce ornée de personnages et surmontée d'une couronne royale ; crosse en noyer veiné en forme dite "pied de vache", sculptée autour des garnitures et de la queue de culasse ; baguette en bois terminée par un clou en laiton ; longueur totale 137,5 cm.

Époque, Belgique, Liège, vers 1730/1750. Très bon état, proche du neuf.

2 500/3 500 €

Claude NIQUET I, arquebusier et graveur à Liège en 1690/1740.

Claude NIQUET II, arquebusier et graveur à Liège en 1750/1800.

PROVENANCE probable : collection KEITH NEAL.

Une paire de pistolets à silex de Claude NIQUET, avec des garnitures identiques, provenant de la collection KEITH NEAL, fut vendue à Londres chez Christie's, le 25 octobre 2001, n° 257.

Voir les reproductions page 88 et le détail page 90

- 223. Fusil de chasse à silex**, canons superposés tournants par Araul à Versailles aux Petites Écuries, canons à deux pans puis ronds, avec méplat sur le dessus, à ruban, polis blancs, points de mire en argent, calibre 15 mm, longueur 87,5 cm ; queue de culasse gravée ; demies platines arrière, gravées et ciselées d'une scène cynégétique sur fond d'or à l'arrière, celle de droite munie du chien à col de cygne, gravée, avec sécurité, celle de gauche est gravée sur toute la surface d'une scène cynégétique, les deux demies platines avant portent le bassinet et la batterie et sont signées, l'une : "ARAULT À VERSAILLES", l'autre : "AUX PETITES ÉCURIES" ; pontet ciselé et gravé, équipé d'un poussoir servant à déverrouiller les canons pour la rotation, plaque de couche et passants de baguette découpés et gravés ; crosse en noyer veiné à joue, sculptée d'une rosace et de feuillages à l'arrière de la queue de culasse ; la crosse a été modifiée : le coussinet en crin et en maroquin a été remplacé, au début du XIX^e, par du noyer et le talon a été rallongé de 3 cm, fût en noyer ; baguette en bois à embout de corne ; longueur totale 130 cm.

Époque vers 1760, modifié probablement au Consulat ou au Premier-Empire. Bon état.

2 000/3 000 €

ARAULT Jacques Louis, maître arquebusier à Versailles, arquebusier du Comte d'ARTOIS, 1750/1780.

Voir la reproduction page 88

- 224. Beau fusil de chasse à silex**, par Jean-Baptiste Thomas à Versailles, double canon en table, en fer bleui, damasquiné d'or aux tonnerres à décor de trophées et de feuillages et marqué sur la bande : "CANON TORDU" et orné, entre les deux mots, d'une grenade enflammée, chaque tonnerre est poinçonné dans un ovale à fond d'or, formant médaillon : "M L - L D" surmontés d'une étoile, lumières dorées, point de mire en argent entouré de rayons dorés, calibre 16 mm, longueur 95 cm ; platines à corps ronds polies glace, signées : "J. B^{TE} THOMAS" et "À VERSAILLES", chiens à col de cygne agrémentés d'un espalet, bassinets à volute, ressorts à galet ; garnitures en fer, découpées et ciselées, polies glace ; crosse en noyer, sculptée d'une rose à l'arrière de la queue de culasse et de feuillages autour des garnitures, poignée finement quadrillée ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur totale 136 cm.

Époque vers 1795/1800. Très bon état.

4 000/5 000 €

THOMAS Jean-Baptiste, arquebusier à Saint-Étienne, il avait certainement un dépôt à Versailles, 1780/1810. Il exposa à Paris, en 1806.

Voir les reproductions page 88 et les détails pages 90 et 92



222



224



225



226



227

225. Beau fusil de chasse à silex, double canon en table bruni, transformé à percussion tout en ayant gardé ses trous de lumière apparents, reculassé, damasquiné d'or sur le dessus, poinçonné aux tonnerres : "I L C" ou "J L C", orné de feuillages, d'étoiles, d'éclairs, de losanges, de fleurons, de toiles d'araignées et de palmettes et signé : "De l'Étang" et "À Versailles", point de mire en argent, damasquiné d'or autour et à l'extrémité, longueur 76 cm, calibre 15 mm ; platines à corps plats ciselées de cannelures à l'arrière, gravées au centre d'un cerf et d'un loup et signées sous l'emplacement des anciens ressorts de batteries : "De l'Étang" sur l'une et "À Versailles" sur l'autre, chiens légèrement gravés ; belles garnitures en argent, poinçonnées, ciselées de feuillages, d'urnes enflammées ou garnies de fruits, côtés de la plaque de couche ciselés d'une frise de cercles entrelacés ; belle crosse en bois veiné, sculptée, sur les deux joues, de feuillages et d'un fleuron, toutes les bordures sont sculptées de feuillages, de fleurs et de palmettes, poignée quadrillée, terminée par une tête de canard fantastique ailée, fût court également quadrillé ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur totale 116 cm.

Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état.

2 000/2 500 €

POINÇONS : coq 1^{er} titre et garantie : "88" pour la province, Seine-inférieure, 1798/1809 ; orfèvre : "J M" surmontés d'une étoile, non identifié ; c'est le même orfèvre qui travaillait pour BOUTET, à la Manufacture de Versailles.

De L'ÉTANG Constant Prosper, arquebusier inventeur à Paris et à Versailles, 1805/1828 ; arquebusier de S. A. Impériale et Royale M^{se} le Prince BORGHÈSE. Brevet de perfectionnement, le 26 septembre 1810, pour platine à poudre sur-oxygénée enflammée par le choc ; 28 rue de l'Orangerie à Versailles.

Voir la reproduction page 88 et les détails pages 90 et 92

226. Fusil de chasse à silex, belle transformation à percussion, double canon en table en damas à ruban couleur tabac, doré aux tonnerres et marqué en lettres d'or sur le dessus : "Fillon Langunier" et "À Paris", point de mire en argent, longueur 83,5 cm, calibre 15 mm ; queue de culasse gravée de feuillages et d'un soleil rayonnant ; platines à corps plats gravées, de chaque côté, de feuillages et d'un médaillon ovale orné d'animaux, chiens joliment gravés de feuillages et d'un dragon ; belles garnitures en argent, poinçonnées et finement ciselées, pontet orné d'une divinité de face, en fort relief et, à l'avant, d'un vase surmonté d'une palmette dont les poignées sont en forme de femmes ailées, entrée de baguette ciselée d'une vasque de fleurs et d'une chouette les ailes éployées, talon de crosse ciselé, sur le pourtour, d'une frise de feuilles et, sur les côtés de la crosse, de deux lionnes buvant dans une grande vasque ; crosse en noyer veiné à joue et fût court, poignée sculptée et quadrillée ainsi que le fût ; baguette en bois terminée par un embout en laiton argenté ; longueur totale 126 cm.

Époque Consulat, début Premier-Empire. Très bon état.

1 500/2 500 €

POINÇONS : coq 1^{er} titre de Paris, 1798/1809 ; moyenne garantie : "85" pour Paris ; orfèvre : "F. PICARD", PICARD François et un faisceau de lecteur, 116 rue Vieille du Temple, insculpation : reçu maître ouvrier pour Paris le 3 juillet 1784, 1798, biffage en 1808.

FILLON-LANGUNIER, arquebusier à Paris, en 1785/1790 et au début du XIX^e, 239 rue Michel Lepelletier.

Voir la reproduction page 88 et les détails pages 90 et 92

227. Très beau fusil de chasse à silex de dame, mono canon rond à méplat sur le dessus, en damas à ruban couleur tabac, signé sur le dessus, en lettres d'or : "PERIN LE PAGE À PARIS", point de mire en argent, damasquiné d'or ainsi qu'à la bouche, lumière plaquée de platine ; culasse en acier bleui, longueur 75,5 cm, calibre 15 mm ; platine plate, jaspée, gravée d'un faisan et signée, en lettres d'or, dans un ovale : "PERIN LE PAGE À PARIS", chien à ergot gravé, bassinet à l'anglaise ; garnitures en fer, découpées et gravées de feuillages, d'urnes fleuries et d'un écureuil sur le pontet, talon de crosse ajouré et gravé d'un arc, de chaque côté, agrémenté d'un coussinet garni de velours orangé ; crosse en noyer veiné à fût court, poignée magnifiquement sculptée d'une tête de cerf et quadrillée au-dessus, ainsi que le fût, elle est équipée d'une joue en crin recouvert d'un velours orangé et bordée d'une baguette en argent, guillochée ; baguette en bois à embout de corne noire ; longueur totale 114 cm.

Époque Restauration, Louis-Philippe. Très bon état.

2 500/3 000 €

PERIN LE PAGE ou PERRIN LE PAGE Louis, arquebusier à Poitiers, 1814/1823, et à Paris, en 1830 ; il participa à l'Exposition universelle de 1834 ; rue du Bac à Paris ; 15 boulevard des Capucines, en 1830 ; 24 rue de la Chaussée d'Antin, 1834/1844.

Voir la reproduction page 88 et les détails pages 90 et 92



228. Belle dague de chasse, poignée dans l'esprit de celles du XVII^e, garde entièrement en laiton, ciselée et dorée, la poignée est ornée d'un amoncellement d'animaux : chiens, cerf, ours, lion et d'un chasseur, croisée symétrique ornée, de chaque côté, d'un sanglier et d'un chien, au milieu ; lame à section losangée à double gorge ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, chape ciselée de feuillages, bouton en forme de dépouille de lion, arrière signé : "DASSIER À PARIS", bouterole ciselée en haut-relief d'une scène de chasse, terminée par deux feuilles d'acanthé et un bouton godronné ; longueur 73 cm. (Quelques piqûres sur la lame).
Époque vers 1840/1860. Bon état.

1 200/1 500 €

DASSIER, fourbisseur et passementier militaire à Paris, en 1823/1870 ; breveté de S. M. l'Empereur Napoléon III ; 12 rue de Richelieu.

Voir la reproduction page 92

229. Belle dague de chasse, garde en laiton ciselé et doré, poignée à deux plaquettes de corne maintenues par trois rivets en forme de rosace, virole ciselée d'un cerf et d'une hure de sanglier, pommeau en forme de crosse orné de feuilles de chêne et de cors de chasse, sur une face, et de feuillages sur l'autre, quillons inversés se terminant par une tête de chien différente, entrée de fourreau ornée d'un petit clavier ciselé d'une coquille ; lame à section losangée à double gorge ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, chape ciselée d'un trophée avec une hure de sanglier, bouton de chape au coq de la Monarchie de Juillet, bouterole ornée d'un trophée se terminant par une boule en fer ; longueur 69 cm. (Cuir du fourreau postérieur).
Époque Louis-Philippe. Bon état.

1 200/1 500 €

Travail probablement de l'Est de la France, d'influence germanique.

Voir la reproduction page 92

230. Fusil de chasse à silex, double canon en table à ruban couleur tabac, à pans puis rond, damasquiné d'or aux tonnerres de décors géométriques et de fleurs, longueur 90 cm, calibre 14,5 mm ; platine particulière à système, à corps plat, chiens à col de cygne, curieux bassinets s'encastrent en partie dans les tonnerres des canons, batteries découpées côté canon ; garnitures en argent, découpées et gravées de filets, de feuillages, d'urnes et de rinceaux, plaque de couche à retours latéraux ; belle crosse en noyer veiné, à joue, ornée d'un enroulement feuillagé, de feuillages autour de la queue de culasse, poignée et fût finement quadrillés, la poignée porte une pièce de pouce en argent monogrammée : "L" et se termine par une tête de cerf sculptée ; longueur totale 130 cm. (Deux petits manques au bois, de chaque côté du début de la queue de culasse).

Époque début XIX^e, travail probablement étranger. Très bon état.

2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 94

231. Fusil de chasse à silex transformé à percussion, double canon en table, calibre 15 mm ; platines gravées et signées : "CHÉRET ARQ^{ER} DE S. A. M^E LE ROI D'ESPAGNE À PARIS" ; garnitures en fer découpées et gravées ; crosse en noyer à joue sculptée d'une rosace, poignée quadrillée, grande pièce de pouce en argent découpée et gravée au chiffre : "TV" ; baguette de bois à embout en os ; longueur 111,5 cm.
Époque début XIX^e, modifié vers 1830. Assez bon état.

400/500 €

CHÉRET Jean Anne, arquebusier du Roi de Naples et de sa Majesté le Roi d'Espagne à Paris, 1786/1812.

Voir la reproduction page 94



232. Beau fusil de chasse à percussion, double canon en table en damas à ruban couleur tabac, bande signée en lettres d'or, dans un cartouche ovale : "DAMAS FRISÉ", tour des cheminées doré, longueur 72,3 cm, calibre 15 mm ; platines arrière entièrement gravées, damasquinées d'or, signées, l'une : "PEYRET" et l'autre : "À LYON", beaux chiens en acier, ciselés et damasquinés d'or, longue queue de culasse formant bride, décorée en suite et ornée d'un petit écu en or monogrammé : "R P" ; garnitures en fer découpées, gravées et damasquinées d'or en suite ; monture en ronce de noyer, poignée quadrillée façon tressage et terminée par une tête d'homme entourée d'une couronne de lauriers, fût quadrillé en suite, crosse, également en ronce de noyer, démontable par système à vis, ornée d'une joue et d'un réceptacle rond pour les capsules de fulminate, couvercle en argent orné d'un chasseur avec son chien sous un arbre et entouré d'une rosace sculptée ; baguette en bois fruitier à embout de laiton ; longueur totale 112,5 cm. (Deux fêles au fût ; petit éclat à la crosse au raccordement avec la poignée ; une des entrées en or du tiroir de fixation du canon incomplète).

Époque vers 1825/1835. Bon état.

1 200/1 800 €

PEYRET, arquebusier à Lyon, vers 1825/1835 ; à son décès, sa femme continua et signa : "Veuve Peyret", en 1835 ; 6 puis 12 passage de l'Hôtel-Dieu à Lyon.

Voir la reproduction

FUSILS MILITAIRES



- 233. Carabine de Versailles de cavalerie** modèle 1793, canon octogonal rayé de sept grosses rayures, légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre : “B 2” surmontés d’un bonnet phrygien, dans un ovale, longueur 40 cm, calibre 15 mm ; platine à corps plat portant le même poinçon, signée : “MANUF^{RE} À VERSAILLES”, chien à col de cygne, bassinet en laiton ; garnitures en laiton découpées, passant de sous-garde rectangulaire à section carrée, battant du fût en fer articulé ; crosse en noyer à joue ; longueur totale 78 cm. (Quelques piqûres sur la partie avant de la platine).
Époque an III, an IV (septembre 1794/septembre 1795). Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction

- 234. Carabine à silex d’officier** de la Manufacture de Versailles, canon octogonal légèrement tromblonné, bleui, signé sur le pan supérieur : “BOUTET DIRECTEUR ARTISTE”, hausse fixe au tonnerre, point de mire réglable, calibre 14 mm, rayé cheveu alterné de neuf grosses rayures, longueur 48 cm ; queue de culasse unie ; platine à corps plat festonnée et découpée à l’arrière, signée : “MANUF^{RE} À VERSAILLES”, chien à col de cygne, queue de détente réglable ; garnitures en fer découpées, vis et rosettes de contre-platine gravées ; crosse en noyer à joue, sculptée d’un feuillage, poignée quadrillée ; baguette en bois fruitier terminée par un embout en fer tourné ; longueur totale 86 cm. (Bleu probablement repris).
Époque Directoire, vers 1795/1798. Très bon état. 5 000/6 000 €

Ce modèle de carabine est proche de celles offertes par la Manufacture de Versailles aux Directeurs, mais un peu plus simple.

Voir la reproduction



- 235. Intéressant mousqueton à silex d'officier de la garde royale** ou de la garde nationale, canon à pans au tonnerre puis rond, poinçonné sur les trois pans : “*B R*” surmontés d'une couronne royale, entre deux branches de lauriers, dans un ovale et : “*R*” ; il est gravé, sur le dessus, en lettres gothiques fantaisies : “*A. LE PAGE*” ; longueur 74 cm, calibre 17,5 mm ; queue de culasse matriculée : “*22*” ; platine modèle an IX, polie glace (peut-être bleuie à l'origine, il reste des traces sur le chien) ; garnitures en bronze, sous-garde et pontet du type de celui des gardes du corps du Roi, terminé par une fleur de lys, talon de crosse en fer monogrammé sur le retour : “*A B*” ou “*A P*” ; crosse en noyer veiné, poinçonnée : “*J N*” et matriculée : “*J 22*” ; baguette en fer ; longueur totale 114 cm. Époque Restauration. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

- 236. Mousqueton des compagnies méharistes et sahariennes** modèle 1886 – M 93 – R 35, numéroté : “*C 63406*”, bien poinçonné, finition bronzée noire, bloc culasse signé : “*MANUFACTURE D'ARMES Tulle – M^{LE} 1886 M. 93 – R 35*” et, sur le canon : “*MA C 1939*” ; il est présenté avec sa bretelle de cuir rouge. 200/250 €

Voir la reproduction

- 237. Fusil signaleur Chobert**, transformation d'un fusil modèle 1866/74 pour le lancement de fusées éclairantes ; fabrication de Chobert à Paris ou Sidarme à Saint-Étienne ; finition bronzée, culasse polie blanc ; calibre 25 mm, longueur totale 89 cm, longueur du canon 40 cm. 200/250 €

Voir la reproduction

- 238. Calibre de vérification du fusil** modèle 1886 M. 95, disque en acier échancré, gravé sur une face : “*Vérificateur des 6 premières distances de la hausse M^{le} 1898. St Étienne 1908*”. Diamètre environ 120 mm, épaisseur 4,5 mm. Époque début XX^e. Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction



239. Fusil d'infanterie à silex modèle an IX, prix de tir, canon gravé sur le dessus : *"Vive le Roi Louis-Philippe – Ville de Montdidier 1^{er} mai 1831"* ; platine signée de la Manufacture nationale de Charleville ; garnitures argentées ; crosse en ronce de noyer ; longueur 141 cm.

Époque Consulat, début Premier-Empire, réutilisé sous Louis-Philippe. Bon état.

1 000/1 500 €

Ce fusil a probablement été offert lors d'une fête organisée à Montdidier à l'occasion d'un concours de tir à la cible, le 1^{er} mai 1831.

Montdidier, chef-lieu d'arrondissement d'un canton de la Somme, à 34 km d'Amiens ; il existe un autre Montdidier, dans la Moselle, petite ville à environ 30 km de Sarreguemines.

Voir la reproduction

240. Fusil à silex de type dragon 1822, modèle non identifié, probablement de fabrication privée de Saint-Étienne, canon poinçonné sur le pan gauche de Saint-Étienne et numéroté : *"17"* (peut-être 1817), signé en-dessous : *"BROSSARD – ROSET"*, longueur 97,3 cm, calibre 17,5 mm ; platine du fusil d'artillerie 1816, longueur 144 mm ; toutes les garnitures en laiton, sauf la sous-garde et les battants en fer ; crosse en noyer à joue, sans marquage ; longueur totale 136 cm. (Manque l'épinglette de l'embouchoir et la baguette ; un éclat au bois, réparé, au-dessus de l'arrière de la platine). Il est présenté avec une baïonnette.

Époque Restauration. Bon état.

500/600 €

Voir la reproduction

241. Fusil d'infanterie à percussion modèle 1840, canon reculassé daté : *"1842"*, poinçonné : *"M R"*, calibre 18 mm lisse, queue de culasse marquée : *"M^{le} 1840"* ; platine signée : *"M^{re} R^{le} de Mutzig"* ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer, macaron marqué : *"REPAR^{ON} DE CHATEL^T – F – 18...6 – B"* (1866) et *"H"* couronné ; baguette en fer ; longueur 147,5 cm.

Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état.

500/600 €

Voir la reproduction

242. **Mousqueton à percussion** genre 1816 T de cavalerie portant des poinçons turcs (tughra), canon de 49,8 cm, poinçon sur le pan supérieur au tonnerre ; platine de type français avec la même marque ; garnitures en fer à tringle courte, embouchoir en fer maintenu par une épingle à pivot ; crosse en noyer ; longueur totale 89 cm.
Époque, Turquie, seconde moitié du XIX^e. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 97

243. **Gustaf Frumerie**, lieutenant d'artillerie, très intéressant ouvrage concernant les principaux systèmes de fusils utilisés en Europe, vers 1874, avec dix planches en couleurs, détaillées, et les textes en trois langues dont le français, des historiques et d'explications du fonctionnement de chaque arme ; sont présentés les systèmes : Remington ; Werder ; Dreyse ; Chassepot ; Werndl ; Vetterli ; Martini-Henry ; Berdan ; Peabody-Martini ; Beaumont ; Krnka et Carlé & Sohn ; reliure à l'italienne en cartonnage bleu ; édité à Stockholm par A. L. Normans, 1874 ; cet ouvrage est dédié au Roi Oscar II ; 42 x 62,5 cm. (Mouillures ; usures à la reliure).

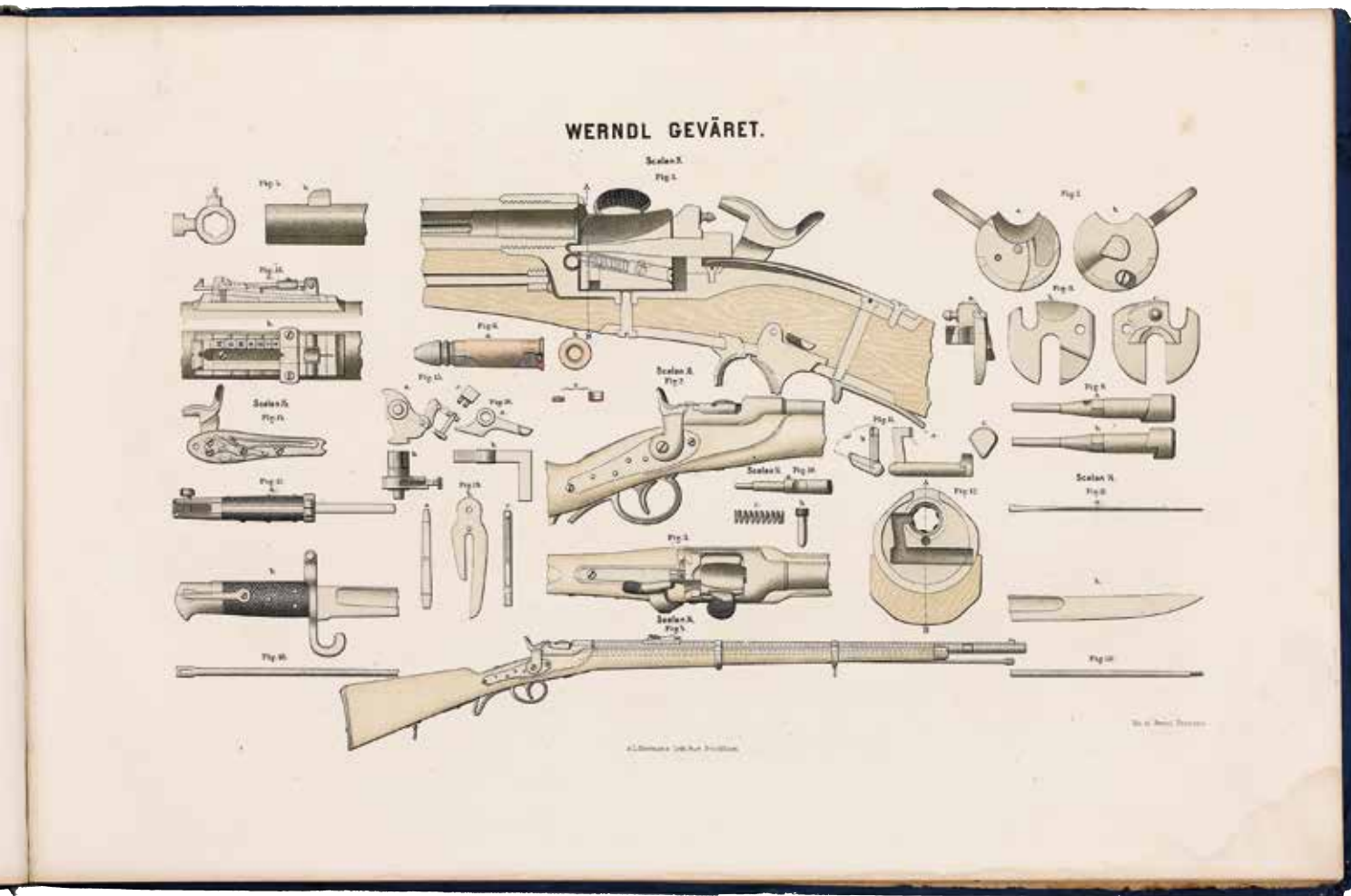
La page de garde porte un envoi autographe : "À son excellence M^r le général de Cissey, *Ministre de la guerre en France, hommage du plus grand respect. L'auteur*".

Époque 1874. Assez bon état.

150/250 €

Général COURTOT de CISSEY (Paris 1810/1882), général de brigade après la bataille d'Inkermann (1854), militaire et homme d'état, ministre de la Guerre de juin 1871 au 27 mai 1873 et du 22 mai 1874 au 15 août 1876 ; député en 1871 ; sénateur inamovible 1874/1878.

Voir la reproduction



SABRES



244. **Briquet d'infanterie de sous-officier** de type 1767, garde en bronze en deux pièces, poignée terminée par une tête de lion ; lame à la Montmorency gravée au tiers et marquée, sur une face : “*Garde Nationale*”, sur l'autre : “*Je Protège La Liberté*” et signée sur le dos, deux fois : “*JOLY*” ; longueur 81,5 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 101

245. **Sabre d'officier de chasseurs à cheval** ou d'infanterie montée de la garde des Consuls, garde en laiton doré très proche de celle des officiers des troupes à pied de la garde impériale, mais plus sobre, ornée de filets et de quelques de feuillages, fusée entièrement filigranée ; lame à faible cambrure à la Montmorency, dorée et bleuie au tiers, gravée sur toute la largeur, sur une face : “*GARDES DES CONSULS*” et, sur l'autre d'un trophée, de faisceaux de licteur avec des drapeaux croisés et de motifs feuillagés ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, découpées, ornées de filets, à deux anneaux de bélières et un bouton sur la chape ; longueur 99,5 cm.
Époque Consulat. Très bon état. 4 000/7 000 €

Voir la reproduction page 101

246. **Grand sabre de général** ou d'officier supérieur, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, ornée d'entrelacs et d'un médaillon perlé, partie supérieure de la croisée et dessus du quillon ciselés, calotte à longue queue terminée par un bonnet phrygien, fusée entièrement filigranée ; forte lame dans le goût oriental, plate, à double gorge le long du dos, formant quatre cartouches séparés par des parties lisses gravées de motifs, dont deux avec des croissants de lunes, sur le plat, près du talon, sont gravés de curieux motifs avec quatre croissants entourés de poignards et des marques imitant une écriture orientale, dos creusé au talon puis il forme une arête jusqu'au contre-tranchant ; fourreau entièrement en laiton doré, repoussé et gravé sur la première face de neuf cartouches représentant des trophées d'armes, des étoiles à huit branches et un soleil, deux anneaux de bélières fixés par un piton sur le dos, dard doré ; longueur 110 cm. (Quelques chocs à la partie inférieure du fourreau).
Époque fin XVIII^e, révolutionnaire, probablement première campagne d'Italie. Très bon état. 5 000/6 000 €

Voir la reproduction page 101

247. **Rare sabre de troupe de cavalerie, attribué aux grenadiers à cheval de la garde du Directoire**, garde en laiton à trois branches et coquille ajourée ornée d'une palmette, plateau ajouré poinçonné : “*V*” sous le quillon, branche principale poinçonnée : “*B*” dans un ovale, “*VERSAILLES*” et du coq, calotte ovale à longue queue, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite, plate, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée du faisceau de licteur et : “*A P*” entrelacés ; longueur 112 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1798/1799. Bon état, dans son jus. 1 500/2 000 €

RÉFÉRENCE : Christian ARIÈS : *Armes blanches militaires françaises*, volume XXI, 1973.

Voir la reproduction page 101

248. **Fort sabre d'officier dit “petit Montmorency”**, garde à une branche et coquille en laiton, ciselée et dorée, modèle dit “au lion grim pant” tenant une massue surmontée d'un bonnet phrygien et écrasant, avec ses pattes arrière, un dragon, dont une posée sur un canon, plateau ajouré, quillon en forme de coquille, pommeau en forme de tête de lion, fusée entièrement filigranée ; forte lame presque droite, gravée sur une face d'une grenade enflammée, de l'inscription : “*La PATRIE*”, d'un trophée d'armes et en-dessous d'une fleur de Lys, sur l'autre face, d'un trophée d'armes et de l'inscription : “*La Loi*” et en-dessous des frises feuillagées ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, ornés de filets ; largeur de la lame 45 mm, longueur totale 89,5 cm. (Un petit accident à la jonction de la coquille avec le plateau ; cuir probablement légèrement postérieur).
Époque révolutionnaire, vers 1790/1792. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 101



244

245

246

247

248

249

250

249. **Sabre d'officier de la garde nationale de Paris** de type petit Montmorency, garde en laiton doré à trois branches et coquille ornée, entre les branches, d'un médaillon ovale maintenu par un ruban noué, ciselé de la nef de Paris et posé sur quatre sabres et un casque, en-dessous une banderole avec la devise : "VAINCRE OU MOURIR", calotte à longue queue terminée par un fort casque empanaché, plateau ajouré, quillon en forme de coquille, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à faible cambrure gravée au tiers, sur une face, d'un trophée d'armes et de la devise : "VIVRE LIBRE OU MOURIR", et, sur l'autre d'une République et de la devise : "LIBERTÉ" ; longueur 89,5 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 101

250. **Glaive des élèves de l'école de Mars**, garde en laiton fondu, croisée de forme rectangulaire creusée sur les deux faces et portant deux oreillons trapézoïdaux ciselés d'un bonnet phrygien, branche en fer et deux quillons inférieurs verticaux terminés par une petite olive de laiton, la branche porte la trace de poinçons au coq, fusée en laiton fondu ornée d'écailles, pommeau rond ; lame droite, plate, à section losangée, poinçonnée au faisceau de licteur sous un oreillon et terminée en pointe à quatre-vingt-dix degrés ; fourreau de bois recouvert de drap rouge, monture rectangulaire en laiton ajourée et formée de trois crevés, un petit et un grand laissant apparaître le drap, le troisième recouvert d'une plaque de laiton ornée d'une palmette, dard en forme d'écu également décoré d'une palmette, les côtés portent un piton avec anneau, entre les deux premiers crevés ; longueur 66,5 cm.
Époque révolutionnaire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 101

251. **Rare sabre de général** modèle donné par le Directoire exécutif, il est fait pour être porté à pied avec un baudrier. Garde en laiton ciselé et doré, branche ornée de branches de chêne en relief, croisée droite gravée raccordée à la branche par un renfort en forme de feuille, fort quillon à tête de lion tenant une sphère dans la gueule, oreillons ovales ciselés, sur chaque face, d'un trophée d'état-major différent, calotte à longue queue bordée de lauriers et se terminant par un fort casque empanaché décoré d'écailles, fusée entièrement filigranée de fils fins en cuivre doré alternés avec de gros fils formant des chaînettes ; lame de type Montmorency bleuie et dorée au tiers ; fourreau entièrement en laiton repoussé, gravé et doré, muni d'un bouton à tête de Minerve, décoré de toiles d'araignées, d'un trophée d'armes, de fleurons et d'une urne d'où jaillissent des éclairs, l'extrémité se termine par un masque grotesque, l'arrière est bordé, sur toute la longueur, d'une frise de feuilles de chêne, dard en laiton découpé et doré ; longueur 94,5 cm. (Usures, petits accidents et réparation au fourreau).
Époque Directoire. Bon état. 8 000/10 000 €

Voir la reproduction page 103 et le détail page 99

252. **Magnifique sabre de général**, d'officier supérieur d'état-major, garde en laiton ciselée en fort relief et dorée, branche ornée d'un cartouche et d'une cuirasse d'où partent deux glaives, deux drapeaux et une lance, un casque posé au-dessus, elle se termine par une tête de lion feuillagée, croisée ciselée de lauriers alternés de losanges, quillon en forme de fleuron, oreillons en forme de navette ornés d'une cuirasse à l'antique et d'un casque posé sur une massue, calotte à longue queue encore dans le goût du Directoire, ornée de feuillages, fusée en ébène à cannelures obliques ; très belle lame en damas de Klingenthal, gravée sur le premier tiers, à l'eau-forte, sur fond d'or, de trophées, des feuillages, des fleurs, des couronnes de lauriers, des urnes fleuries et, sur chaque face, d'une aigle couronnée, dos rond gravé sur fond d'or, signé : "Manufacture de Klingenthal Coulaux frères", bordé d'une gorge latérale jusqu'au contre-tranchant, elle est terminée en langue de carpe ; fourreau d'acier bleui, à trois garnitures très richement ouvragées en suite, avec de nombreux symboles d'état-major, deux bracelets de bélières ciselés de lauriers, bouterole de type vendémiaire an XII, ornée d'un magnifique trophée, avec une cuirasse antique et terminée par un dard en forme de lyre ; longueur 96 cm.
Époque début Premier-Empire. Très bon état, proche du neuf. 10 000/12 000 €

Voir la reproduction page 103 et le détail page 99



251



252

253. **Sabre d'officier d'infanterie** de type 1800, garde à une branche en laiton, calotte à côtes de melon, fusée en ébène, quadrillée ; lame de type Montmorency, gorge le long du dos, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "N. K.", au milieu, une grappe de raisin ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton découpées et ornées de filets ; longueur 94 cm.
Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 105

254. **Sabre d'officier de cavalerie légère**, garde en laiton à une branche, avec un décrochement à la partie supérieure, quillon se terminant en forme de cachet, demis oreillons ornés d'une palmette, calotte à l'allemande godronnée, fusée de bois fruitier, quadrillée ; lame courbe dorée et bleuie au tiers ; fourreau de laiton à deux bracelets de bélières ornés de filets, dard en laiton ; longueur 100,5 cm. (Lame défraîchie).
Époque Consulat, Premier-Empire. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 105

255. **Sabre de hussard** de type an IV, garde à une branche en laiton, poinçonnée d'un coq et : "DUMONT", fusée recouverte de cuir ; lame courbe poinçonnée au talon au faisceau de licteur, gravée, sur chaque face, d'un grand hussard chargeant ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux grandes garnitures en laiton, dard en fer ; longueur 98,5 cm. (Petites usures au cuir).
Époque révolutionnaire, Directoire. Bon état. 1 500/2 500 €

Voir la reproduction page 105

256. **Sabre de carabinier** vers 1796, début Premier-Empire, garde en bronze à quatre branches et coquille ornée d'une grenade enflammée, quillon poinçonné : "K" et "J" dans un ovale, calotte ovale, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite, plate, à dos plat marquée : "KLINGENTHAL", pointe dans le prolongement du dos ; fourreau de cuir à trois garnitures en bronze, deux pitons de bélières en laiton, ainsi que le bouton de chape, dard en fer ; longueur 115 cm. (Cuir postérieur).
Époque en partie révolutionnaire. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 105

257. **Sabre d'officier de cavalerie légère** ou d'infanterie montée modèle de type 1800 à une branche en laiton, calotte à côtes de melon, fusée de bois fruitier, quadrillée ; lame courbe bleuie et dorée au tiers ornée de trophées, d'un soleil et de feuillages ; fourreau de laiton à deux bracelets de bélières ornés de filets, dard en laiton ; longueur 100,5 cm.
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 105

258. **Sabre d'officier de cavalerie légère** ou d'infanterie montée, garde en laiton à une branche droite, avec un clavier formant un écu terminé par deux têtes de coq et perlé sur le pourtour, au centre le buste de l'Empereur Napoléon I^{er} lauré, quillon en forme de palmette (réparé), pommeau à tête de lion, fusée de bois fruitier, quadrillée ; lame courbe unie ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton et deux bracelets de bélières ornée de filets, bouterole très longue, dard en fer ; longueur 99 cm.
Époque début Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Ce sabre a peut-être été porté par un officier de la garde consulaire ou impériale.

Voir la reproduction page 105

259. **Très curieux et rare sabre d'officier du régiment d'infanterie albanais** au service de la France, garde en argent, travail albanais à rocaïlle et perles de forme caractéristique ; lame courbe à dos plat, ornée d'une gorge au talon puis de deux gorges le long du dos portant des marques non identifiées (ressemblant à des : "N") ; fourreau de bois recouvert de cuir, à deux grandes garnitures en argent poinçonnées et deux bracelets de bélières gravés de filets, de fabrication française ; longueur 91,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 500/2 500 €

Il y eût un régiment d'infanterie albanais au service de la France à Corfou et en Épire, en 1809 et 1813. Voir le sabre du général MARKOS BOTZARIS (1788/1823), reproduit dans l'ouvrage du Musée de l'Armée : *Napoléon et ses soldats*, n° 7, page 54.

POINÇONS : sur la garde, le faisceau de licteur des départements, 1798/1809, sur la branche, côté extérieur gauche ; sur le fourreau, poinçon au coq 2^e titre des départements, 1798/1809 ; grosse garantie des départements ; orfèvre : "J L" dans un losange.

Voir la reproduction page 105



253

254

255

256

257

258

259

260. Sabre d'officier de grenadiers à pied de la garde impériale, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, oreillon du devant orné d'un buste lauré de l'Empereur Napoléon I^{er} en argent, fusée entièrement filigranée de cuivre anciennement doré (traces de dorure) ; lame courbe, bleuie et dorée sur les deux tiers, à dos rond et gorge latérale le long du dos, terminée par un contre-tranchant, dos signé : "*Klingenthal*", gravée aux deux tiers de rinceaux, de trophées et de deux cartouches portant les inscriptions, sur une face : "*GRENADIERS - À - PIED*", et sur l'autre : "*GARDE - IMPÉRIALE*", les extrémités, après les cartouches, sont gravées à l'antique à la façon d'une aigle romaine, d'un caisson surmonté d'un : "*N*" dans une couronne de lauriers et, au-dessus, de l'aigle couronnée, le décor se termine par une étoile et une palmette, elle est signée, au talon, sur une face : "*Duc Fourbisseur de la Garde Impériale, Rue St-honoré en face celle de la Loi n° 251 à Paris*" ; fourreau de cuir à deux garnitures découpées en laiton doré, ornées de filets ; longueur 91 cm. (Usure de la dorure sur les garnitures du fourreau).
Époque Premier-Empire. Très bon état.

7 000/8 000 €

Voir la reproduction page 107 et le détail page 108

261. Rare sabre d'officier du train d'artillerie de la garde impériale, garde en laiton doré à six branches et coquille ajourée ornée d'une aigle couronnée posée sur deux canons croisés, quillon en forme de bouton à godrons, contre-plateau à palmette, calotte octogonale ornée de filets, fusée recouverte de cuir, filigranée ; elle est équipée, en-dessous, d'un couvre-fourreau ; lame à la Montmorency à dos plat, doré sur toute la longueur, les deux faces sont bleuies et dorées sur la moitié, gorge latérale le long du dos, terminée par un contre-tranchant, elle est gravée, au talon, de rinceaux, de trophées et de deux cartouches portant les inscriptions, sur une face : "*TRAIN - D'ARTILLERIE*", et sur l'autre : "*GARDE - IMPÉRIALE*", les extrémités, après les cartouches, sont gravées à l'antique à la façon d'une aigle romaine, d'un caisson surmonté d'un : "*N*" dans une couronne de lauriers et, au-dessus, de l'aigle couronnée, le décor se termine par une étoile et une palmette, elle est signée, au talon, sur une face : "*Duc Fourbisseur de la Garde Impériale, Rue St-honoré en face celle de la Loi n° 251 à Paris*" ; fourreau de cuir à trois grandes garnitures en laiton doré, ornées de filets, dard en fer ; longueur 112 cm. (Usure de la dorure sur les garnitures du fourreau).
Époque Premier-Empire. Très bon état.

15 000/18 000 €

Voir la reproduction page 107 et le détail page 108

262. Rare sabre de grenadier à cheval de la garde impériale, 1^{er} modèle, garde en laiton à trois branches, coquille ajourée ornée d'une grenade enflammée, quillon à palmette ajouré, poinçonné : "*M B*" et "*J C*", calotte poinçonnée : "*J C*", trace de marquage sous le quillon, fusée de bois recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency poinçonnée au talon : "*M*" (Mouton, inspecteur) et "*B*" (Beaumarets, inspecteur), elle est signée sur le dos : "*M^{fiure} Imp^e du Klingenthal Coulaux frères*" ; fourreau de bois recouvert de cuir aux crevés, à deux grandes garnitures en laiton, deux attelles maintenues par deux bagues, il est poinçonné : "*J C*", "*R*" sur la chape et "*J C*" sur une attelle, dard en fer ; longueur 114 cm. (Quelques petits coups d'étriers à l'extrémité du fourreau).
Époque Premier-Empire, 1804/1807. Très bon état.

8 000/10 000 €

Voir la reproduction page 107

263. Sabre d'officier des chasseurs à pied de la garde impériale, garde à une branche en laiton ciselée et dorée au modèle, oreillon du devant orné d'un buste de l'Empereur lauré en argent sur une gloire incrustée dans un motif à quatre feuilles d'acanthé, fusée entièrement filigranée de fils d'argent ; lame légèrement courbe à dos rond et gorge le long du dos, gravée sur les deux tiers, au talon, sur les deux faces, de trophées d'armes et, après, dans des cartouches, l'un marqué : "*CHASSEURS À PIEDS*", l'autre : "*GARDE IMPÉRIALE*", terminés par une enseigne romaine marquée : "*S P Q R*" surmontés d'un : "*N*" dans une couronne de lauriers et au-dessus l'aigle impériale couronnée ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton découpées et ornées de filets, bouton de chape ovale, dard en laiton ; longueur 86,5 cm. (Lame oxydée, surtout à l'extrémité, et peut-être un peu raccourcie ; cuir ancien mais probablement pas d'origine).
Époque Premier-Empire. Assez bon état.

2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 107 et le détail page 108

260



261



262



263



264



264. **Poignard de mameluk de la garde impériale**, fabrication de 1813, poignée à croisée en laiton, ovale, ornée de godrons, pommeau en forme de navette, surmonté d'un pontet percé pour le passage d'un cordon et poinçonné : "VERSAILLES", "D C" et "V", fusée en bois fruitier, cannelée, en forme de diabololo, encore entièrement recouverte de basane ; lame courbe en acier poli glace, à section losangée, à quatre pans creux, signée au talon, sur une face : "Manuf^e Imp^e du Klingenthal" et, sur l'autre : "Avril 1813" ; fourreau de laiton, garni de bois, muni d'un pontet en forme de goutte, percé pour le passage d'un lacet pour la fixation, dard découpé et reperlé, poinçonné : "J C" dans un ovale ; longueur 53 cm. (Manque l'entrée du fourreau).
Époque Premier-Empire. Très bon état.

5 000/7 000 €

Voir la reproduction page 107





265. Sabre d'officier subalterne des chasseurs à cheval de la garde impériale, modèle un peu plus luxueux, garde en laiton à une branche, ciselée et dorée, ornée de deux filets ; oreillon du devant ciselé d'une tête de Gorgone en haut-relief ; quillon terminé par un fleuron feuillagé ; calotte à longue queue gravée de feuillages et terminée par une tête de lion ; fusée en ébène, filigranée de fils dorés. lame à jonc et contre-tranchant, terminée en langue de carpe, bleuie et dorée sur le premier tiers, gravée de trophées, de feuillages et d'une aigle couronnée dans un médaillon doré, sur chaque face ; dos gravé sur fond d'or : "Chasseur à Cheval De la Garde Impériale". Fourreau entièrement en laiton doré, finement ciselé, à deux bracelets de bélières ornés de chutes de piastres et, de chaque côté, de toiles d'araignées ; l'aigle impériale, au milieu d'un cartouche, entre les deux bracelets, a été enlevée et remplacée par un très beau trophée d'armes, on distingue encore sa trace ; sous le second bracelet, un losange gravé d'une fleur et, à la partie inférieure, deux grands motifs ciselés de feuillages ; tous les contours sont gravés d'une frise feuillagée ; dard en fer découpé ; longueur 102,5 cm. Ce sabre a conservé quasiment toute sa dorure.

L'aigle du fourreau a dû être remplacée sous la Première-Restauration et ce sabre a probablement servi ainsi aux Cents-Jours. On peut penser que cet officier était resté fidèle à l'Empereur : il a gardé sa lame à l'aigle.

Époque Premier-Empire, Première-Restauration et Cent-Jours. Très bon état. 20 000/25 000 €

Ce sabre a une monture un peu plus luxueuse que le modèle de base, il s'agit probablement d'un travail de DUC, peut-être pour un officier d'un rang supérieur ; la monture est identique à celle du sabre vendu, dans la même étude, le vendredi 6 décembre 2019, n° 89, la lame était de DUC, avec le marquage : "GARDE IMPÉRIALE" et "CHASSEUR À CHEVAL".

Voir la reproduction et le détail page 108

266. **Sabre de général de division** modèle de luxe, garde en laiton ciselée et dorée, à quatre branches et coquille ajourée, ornée au centre d'un médaillon portant l'emblème des états-majors dans une couronne de chêne et de lauriers, contre-plateau ajouré d'une rosace, quillon muni de trois étoiles d'argent, pommeau ciselé de rinceaux et de feuillages et agrémenté d'un monogramme en argent, dans un cercle : "V" dans une couronne de Baron, fusée de corne brune ; lame légèrement courbe à un pan creux et une gorge latérale de chaque côté dont l'une se transforme en tranchant, signée au talon : "Jules MARIA 14 Rue du 4 Septembre – PARIS" et gravée à l'eau-forte, sur la moitié, de rinceaux et de la devise : "PRO DEO ET PATRIA", dos signé : "Coulaux & C^{ie} Klingenthal" ; fin fourreau de fer à un seul bracelet ; longueur 100,5 cm. (Quelques légères piqûres sur la lame).
Époque début Troisième-République. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 111

267. **Exceptionnel sabre d'officier supérieur** ou de général des haras de type grosse cavalerie 1854, par Manceaux à Paris : Garde à quatre branches en laiton, entièrement ciselée et dorée de feuilles de lauriers, à l'extérieur et à l'intérieur, plateau orné sur les bords d'une frise de feuilles de lauriers, d'un motif fleuri avec deux têtes de lion et, sur le quillon, deux têtes de cheval opposées entourées de feuilles d'acanthe et d'une palmette, en-dessous du plateau la même frise de lauriers avec des fleurons, il est équipé d'une entrée de fourreau, pommeau entièrement ciselé de feuillages, de rinceaux et de fleurs et orné, sur le dessus, de la tête d'Hercule coiffé de la tête de la dépouille du lion de Némée, bague inférieure de la fusée ciselée de sortes d'écailles, fusée de corne brune, filigrane en torsade d'argent ; lame droite à double gorge, poinçonnée au talon et signée sur le dos : "Manuf^{ie} de Châtellerault juin 1855", pointe au milieu, longueur 95 cm ; fourreau de fer poli blanc à deux petits bracelets gravés d'une bordure, signé en haut, à l'arrière : "Manceaux à Paris", dard découpé ; longueur totale 114 cm ; il est présenté avec une dragonne ronde en soie noire, gland d'officier supérieur en passementerie d'or.
Époque Second-Empire. Très bon état, proche du neuf. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 111 et le détail ci-dessous



266



267



268



269



270



268. **Beau sabre de présent d'officier supérieur de cavalerie**, garde en laiton ciselée et dorée à quatre branches et coquille ajourée, à décor de feuilles d'acanthé et de cercles, et, sur le devant, de feuillages entourant un médaillon monogrammé : "M. I." ou "M. J.", contre-plateau également ajouré, calotte à longue queue formée de rinceaux et de feuillages, terminée par une tête grotesque à grande chevelure, fusée recouverte de galuchat gris, filigranée ; forte lame à section triangulaire désaxée, allégée, à la Préval, signée au talon : "Lepage à Paris", gravée à l'eau-forte de rinceaux et de feuillages, sur la plus grande face, d'un trophée d'armes d'où pend un grand-cordon avec la croix de la Légion d'honneur, le centre au buste de l'Empereur Napoléon et d'une inscription en latin : "SED MORI NON PATI" ; fourreau léger en fer à deux bracelets de bélières ; longueur 111 cm ; il est présenté avec une dragonne d'officier supérieur en passementerie d'or.

1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 111

269. **Exceptionnel sabre de présent**, garde entièrement en laiton finement ciselée en fort-relief et dorée, de la forme générale des sabres d'officiers supérieurs modèle 1845, branche ornée de feuillages et d'une victoire ailée tenant une palme dans la main gauche ; plateau représentant la ville de Paris tenant les insignes du commerce, assise sur un quai, à côté d'une cargaison et d'une ancre, à droite on distingue la nef de Paris, devant la fusée : deux mains serrées ; petite coquille du devant ajourée et ciselée d'un trophée d'armes et de lauriers, signée, en-dessous : "A. GUEYTON RUE CHAPON N°11" (Paris 3^e quartier Arts et Métiers, probablement le sculpteur) ; quillon en forme de tête de coq ; fusée ornée de trois personnages : la même victoire ailée que sur la branche, un soldat antique et une femme tenant à la main une branche de lauriers ; calotte surmontée d'une grenade enflammée, entourée de l'inscription : "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE", une étoile sur une gloire. Lame droite à gorge centrale et un pan creux de chaque côté entièrement gravé à l'eau-forte, sur fond doré, au tiers, et portant les inscriptions, sur une face : "Garde Nationale de Paris - 7^{ème} Légion 2^{ème} Bataillon" et, sur l'autre : "Les Officiers et Sous-Officiers - au Commandant FOURNIER Novembre. 1848" ; elle est poinçonnée : "B" au talon. Fourreau de fer bleu, à trois garnitures ciselées en suite ; la chape porte les attributs de l'agriculture, des arts, des sciences et de l'industrie et des lettres ; les deux autres garnitures sont ornées de feuillages et d'arabesques ; les deux anneaux sont également dorés et ouvragés. Il est présenté avec une dragonne ronde d'officier supérieur en passementerie d'or (oxydée). Longueur 105 cm. (Quelques très légères oxydations sur la lame ; réparation au cordon de la dragonne).

3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 111 et le détail ci-dessous



269

270. **Sabre de tambour major**, garde en laiton ciselée et dorée à chaînette, croisée à deux forts quillons terminés par une tête de lion, nœud de corps ovale représentant Hercule dans une couronne de feuillages, calotte en forme de tête de coq, fusée en ébène, cannelée ; lame courbe à un pan creux, gravée à l'eau-forte sur toute la longueur de trophées d'armes et de feuillages, signée sur le dos, au talon : "BARISONI" ; fourreau de laiton doré à deux larges bracelets de bélières gravés de frises géométriques, le reste du fourreau gravé de feuillages, dard en forme de lyre ; en fonction du décor du fourreau, ce sabre se portait à l'envers, à l'orientale ; longueur 105 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 114

271. **Sabre d'officier de canonniers montés** modèle 1829, garde en laiton à une branche ciselée de palmettes, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame signée : "Manuf^{re} Royale de Klingenthal fév. 1830" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 97,5 cm. Il est présenté avec une dragonne ronde d'officier supérieur. (La fleur de lys du pommeau a été limée ; petit accident au filigrane).
Époque Charles X, modifié Louis-Philippe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 114

272. **Sabre de cuirassier allemand**, garde en laiton à quatre branches, quillon poinçonné : "D" dans un cercle et numéroté : "487", fusée recouverte de cuir ; lame droite à double gorge, poinçonnée : "R" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière et un passant à l'arrière pour une sangle.
Époque, Allemagne, vers 1880/1900. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 114

273. **Sabre de sous-officier des cent-gardes** modèle fantaisie, garde en laiton à quatre branches et coquille formée d'une couronne de lauriers repercée, au centre, les grandes armes impériales posées sur une gloire en métal blanc, calotte de type 1854, fusée de corne brune, filigranée ; lame droite à double gorge, signée sur le dos : "Manuf^{re} Imp^{ale} de Châtellerault mars 1855", pointe au centre, longueur 100 cm ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur totale 119 cm. (Lame probablement changée).
Époque Second-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 114

274. **Sabre d'officier de cuirassiers** de la garde royale modèle 1816/1817, garde en laiton ciselée, dorée, à trois branches et coquille aux armes de France, branche poinçonnée : "B" (J. G. Bick, contrôleur de 1^{ère} classe à Klingenthal), fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à dos rond et deux gorges, pointe au milieu, poinçonnée : "B" (Bick) et "B" étoilé (Bureau, inspecteur de février 1819 à mars 1822), dos signé : "Manuf^{re} R^{le} du Klingenthal août 1820" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières, dard poinçonné : "I".
Époque Restauration. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 114

275. **Sabre de garde du corps du Roi** 1^{er} modèle, garde en laiton ciselée et dorée, à quatre branches et coquille aux armes de France, quillon poinçonné : "B" étoilé (Bourson, inspecteur 1814/1816) et "B" surmonté d'une fleur de lys (probablement Bick, contrôleur 1809/1824), calotte à longue queue, fusée recouverte de galuchat gris, filigranée d'argent ; lame à la Montmorency gravée, sur une face : "GARDES DU CORPS DU ROI", entre deux fleurs de lys, un trophée en-dessous, sur l'autre face des armes de France couronnées et d'un soleil, dos signé : "Manuf^{re} R^{le} du Klingenthal octobre 1814", mêmes poinçons que sur la garde ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton poinçonnées en suite, dard en fer poinçonné : "71" dans un rectangle ; longueur 112 cm. (Quelques manques de galuchat à la fusée).
Époque Première-Restauration. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 114

276. **Sabre de cavalerie légère** modèle 1822, garde à trois branches en laiton, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe signée sur le dos : "M^{re} d'Armes de Chât^t juin 1874 – Cav^e L^{ère} M^{le} 1822" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière ; il est présenté avec une dragonne de cuir noir.
Époque Troisième-République. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 114

271



272



273



274



275



276



277





277. Sabre de canonnier monté modèle 1829, garde en laiton à une branche poinçonnée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe signée : “*Manuf N^{le} de Châtellerault août 1852*”, fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 98 cm. Il est présenté avec une dragonne en cuir.
Époque Présidence. Très bon état.

300/350 €

Voir la reproduction page 114

278. Sabre de sapeur ou de sous-officier de la garde nationale, garde en laiton fondu, croisée à deux grands quillons droits terminés par une tête de lion, nœud de corps orné, sur chaque face, d’un mufler de lion, fusée en laiton à section carrée terminée par une tête d’aigle ; lame légèrement courbe poinçonnée au talon, dos à dents de scie signée : “*Coulaux & C^{ie} Klingenthal*”, gravée à l’eau-forte, sur la moitié, sur les deux faces, de rinceaux, de feuillages, de trophées et, sur l’une, du monogramme : “*FL*” ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton découpées et ornées de filets, bouton de chape en forme de mufler de lion ; longueur 86 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état.

1 500/1 800 €

Voir la reproduction

279. Sabre de sapeur ou de tête de colonne de grenadier de la garde nationale, garde en laiton fondu, croisée à deux quillons droits ciselés de feuilles de chêne et terminés par une grenade enflammée, nœud de corps orné, d’un côté, de trois tours en fort relief symbolisant une ville (peut-être Tour) et, au dos, de feuilles de chêne et de lauriers, fusée de laiton à section carrée terminée par une tête d’aigle ; lame légèrement courbe poinçonnée au talon, le dos taillé à dents de scie et signée : “*Coulaux & C^{ie} Klingenthal*” ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton découpées et ornées de filets, bouton de chape en forme de mufler de lion ; longueur 93,5 cm. (Cuir postérieur).
Époque Second-Empire. Très bon état.

1 200/1 500 €

Voir la reproduction

280. Glaive de sous-officier de type 1816, garde en laiton, croisée ornée d’un fleuron et de deux palmettes, poignée à écailles bordées, pommeau rond ciselé d’un coq dans un médaillon ; lame modèle 1816 à trois gorges ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 67,5 cm. (Le fourreau arrive à 5 mm de la garde, le cuir a probablement séché).
Époque Louis-Philippe. Bon état.

200/300 €

Voir la reproduction

- 281. Sabre de grenadier à cheval** de la garde impériale, 2^e modèle, garde en laiton à trois branches et coquille ajourée, ornée d'une grenade enflammée dans un cercle, poinçonnée sur le côté droit de la coquille probablement : "J C", quillon à palmette également poinçonné, marquage : "VERSAILLES" en partie effacé, calotte ovale découpée poinçonnée à la partie inférieure, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency poinçonnée : "B" (J. B. Bick, contrôleur à partir de 1809) et "M" surmonté d'une roue dentée (J. J. Mouton, inspecteur de 1798 à 1809) en partie effacé, elle est signée sur le dos : "M^{frère} de Klingenthal Coulaux frères" ; fourreau de laiton à deux crevés sur chaque face, garnis de bois, recouverts de cuir, deux bracelets de bélières, dos poinçonné : "60" entre les deux crevés, chape montée à vis pour le démontage ou le nettoyage des attelles en bois, dard en fer poinçonné ; longueur 116 cm. (Réparation à la partie inférieure des crevés du bas ; extrémité de la bouterole portant de nombreux chocs d'éperons et d'étriers et un fêle sur le dos).
Époque Premier-Empire. Bon état. 5 000/6 000 €

Voir la reproduction page 117

- 282. Sabre de chasseur à cheval** de la garde impériale, 2^e modèle, garde en laiton à une branche, poinçonnée : "L. F." dans un rectangle (J. B. Le Fèvre, réviseur 1807/1810, et contrôleur 1811/1813) et "B" dans un ovale (J. J. C. Bureau, directeur 1812/1813 ; ou Nicolas-Noël Boutet), calotte portant deux poinçons, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe poinçonnée : "A" (probablement J. F. Alpy, inspecteur 1812), "P" étoilé (J. Pache, inspecteur 1811/1812) et "B" avec deux points (J. B. Bick, contrôleur de 1^{re} classe 1809/1824), et signée sur le dos : "M^{frère} Imp^{le} du Klingenthal octobre 1811" ; fourreau de laiton à deux crevés recouverts de cuir, chape maintenue par une vis pour démontage et nettoyage, poinçonnée : "L F", dard en fer poinçonné : "C" ; longueur 105 cm. (Quelques manques aux cuirs des crevés).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 6 000/8 000 €

Ce sabre est probablement une fabrication pour l'équipement du 2^e régiment de lanciers de la garde impériale dit "lanciers rouges", sa lame étant datée de 1811.

PROVENANCE : collection Guy KAUFMANN, étude de Maître Thierry de MAIGRET, hôtel Drouot, 22 et 23 novembre 2012.

Voir la reproduction page 117

- 283. Très rare sabre de garde du corps du Roi**, troupe ou officier, prototype d'essai par Manceaux ou commande particulière. Garde à quatre branches, coquille aux armes de France, en laiton finement ciselée et dorée, plus forte que le modèle réglementaire ; calotte courte, ovale, bague à la base de la fusée en bois recouverte de chagrin, filigranée. Lame du modèle réglementaire, avec une gravure plus soignée, poinçonnée au talon : "D" et "C F" dans des cercles entourés de perles et signée sur le dos : "Manuf^{re} Roy^{le} de Klingenthal Coulaux Frères". Fourreau de bois recouvert de cuir noir, avec couture sur le dos, muni d'une chape et de deux bracelets en laiton doré reliés ensemble sur le dos par une sorte d'attelle ; cet ensemble est fixé au fourreau par une vis ; anneaux en laiton doré ; l'entrée de la chape est en forme d'entonnoir pour faciliter l'entrée de la lame, elle est signée au dos : "MANCEAUX" ; bouterole ornée de filets, dard en fer. Longueur 111,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état, proche du neuf. 4 000/5 000 €

À notre connaissance, ce sabre est l'unique exemplaire connu.

Voir la reproduction page 117

- 284. Sabre de garde du corps de Monsieur**, garde en laiton à quatre branches ornées de fleurons, la branche principale évidée, quillon décoré d'une palmette découpée et matriculé sur le dessous : "121", fusée de bois recouverte de chagrin, filigranée ; lame de type Montmorency, signée sur le dos : "Manuf^{re} R^{le} du Klingenthal mai 1816" et gravée, sur une face : "Gardes du corps de Monsieur" encadré de deux fleurs de lis, et sur l'autre face des armes de Monsieur entre un soleil rayonnant et un trophée d'armes ; fourreau de fer signé : "Manceaux" à deux bracelets de bélières en laiton godronnés, dard en forme de bouton ; longueur 111,5 cm. (Léger choc sur le champ du fourreau).
Époque Restauration. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 117



282



283



281



284



285

285. Sabre de gendarme de la Maison du Roi, garde à coquille en laiton doré aux armes de France, calotte à longue queue ciselée de feuillages, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, gravée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : “*J. Spol M^d fourbisseur à Metz*” ; fourreau de fer à deux pitons de bélières, chape en laiton doré, gravée de toiles d’araignée ; longueur 109 cm. (Manque la vis de la chape).
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 117

286. Sabre oriental, shamshir, croisée en laiton unie, deux quillons droits terminés par un bouton, poignée à deux plaquettes de corne teintée tirant sur le rouge ; lame courbe, plate, en damas ; fourreau de bois recouvert de chagrin noir, à section octogonale, à quatre garnitures en laiton, la chape présente un crevé ; longueur 94 cm.
Époque seconde moitié XIX^e. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 119

287. Sabre oriental, shamshir, croisée en laiton ciselée à décor géométriques, quillons droits terminés par un bouton, poignée à deux plaquettes de corne claire ; lame courbe, plate, avec un joli damas ; fourreau de bois recouvert de chagrin noir à quatre garnitures en laiton gravées de fleurs, de chevrons et de feuillages ; présenté avec une dragonne ronde d’officier européenne en passementerie dorée ; longueur 99 cm.
Époque milieu XIX^e. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 119

288. Sabre marocain, nimcha, garde en fer ouvragée à trois quillons dont deux se réunissent pour former, sur le devant, un anneau décoré en suite, poignée de corne noire ornée de cannelures sur les côtés, bas cerclé d’une virole découpée en argent, en haut, à la jonction de la branche de garde, deux étoiles en argent ; lame en acier à faible cambrure, à un pan creux et deux gorges latérales de chaque côté, le long du dos ; fourreau de bois recouvert de cuir travaillé, bélières en cuir tressé ; cordon de ceinture de soie rouge terminé par un gros pompon rouge ; longueur 95,5 cm.
Époque, Maroc, XIX^e. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 119

289. Sabre indo-persan, shamshir, croisée en fer, repercée à la partie centrale, deux quillons courts terminés par un bouton plat, poignée à deux plaquettes d’os, pommeau en fer ; lame courbe, plate, en damas ; fourreau de bois recouvert de velours bleu, à trois garnitures en fer ; longueur 82 cm. (Velours changé ; bouterole postérieure).
Époque seconde moitié XIX^e. Assez bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 119



286

287

288

289

PISTOLETS CIVILS et MILITAIRES

290. **Paire de pistolets militaires d'officier à silex** par Misillieu à Paris, canons à pans puis ronds, polis blanc, légèrement tromblonnés, méplats des dessus se prolongeant jusqu'aux points de mire, calibre 16 mm ; platines à corps plats signées : "Misillieu à Paris", chiens à col de cygne, batteries à système de sécurité, pivotant à 90° permettant de maintenir la poudre dans le bassinet sans risquer un départ intempestif du coup ; garnitures en fer découpées, clous de calotte ornés d'une tête grotesque ; crosses en noyer veiné sculptées, extrémités des fûts renforcées par un embout en corne brune ; baguettes en bois à embout de corne terminées par une pastille en fer ; longueur 48,5 cm. Époque vers 1730. Très bon état. 3 000/4 000 €

MISILLIEU ou MICILIEU ou MISSILIEU, famille d'arquebusiers à Saint-Étienne et à Paris.

Voir la reproduction

291. **Paire de petits pistolets à silex de poche**, canons octogonaux puis ronds, dorés et bleuis, calibre 10 mm ; platines à corps plats, gravées, chiens à col de cygne également gravés de feuillages et de fleurs ; garnitures en fer découpées et gravées ; crosses en noyer sculptées de feuillages, filigranées d'argent, se terminant par une tête d'oiseau ; baguettes en fanon à embout de fer ; longueur 17,5 cm. Époque XVIII^e, vers 1770/1780. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

292. **Revolver d'ordonnance d'officier** modèle 1874, finition bleuie d'origine, les pièces mobiles jaunies (jaune paille), canon marqué : "M^{LE} 1874" (en italique), numéroté : "N. 28577" et daté : "S. 1880", calibre 11 mm ; carcasse gravée : "M^{re} d'Armes S^t-Étienne" ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées. Époque Troisième-République. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction





294



293



295



296



298



297



301



299



300



302



293. Pistolet de gendarmerie à percussion modèle 1842 canon poinçonné : “A” et “C” dans des losanges, “M N” et daté : “1850”, queue de culasse marquée : “M^{le} 1842” ; platine poinçonnée : “P” et gravée : “M^{re} N^{le} de Châtellerault” ; garnitures en fer polies blanc ; crosse en noyer poinçonnée et matriculée : “595” ; baguette en fer.
Époque Deuxième-République. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 121

294. Paire de pistolets à percussion d'officier de cavalerie modèle 1833, 2^e type, canons octogonaux en damas à ruban couleur tabac, poinçonnés : “A” et “C” dans des losanges, “M N” et datés : “1851”, calibre 17 mm rayé ; platines arrière jaspées, poinçonnées et signées : “M^{re} N^{le} de Châtellerault” ; garnitures en fer jaspées, l'une des calottes avec la dosette dans son compartiment ; crosses à fût court en noyer, poignées quadrillées ; baguettes en fer, embout en laiton ; longueur 37 cm.
Époque Deuxième-République. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 121

295. Paire de pistolets d'officier à silex de type militaire, canons à pans puis ronds, dorés et damasquinés aux tonnerres, poinçonnés sur les côtés gauches : “M” couronné et “18”, longueur 16 cm, calibre 17,5 mm ; platines à corps plats de type 1777/an IX à bassinets en fer ; garnitures en fer, découpées, embouchoirs à double bande poinçonnés : “I B. M” et d'une autre marque non identifiée, renforcés à l'entrée de la baguette, calottes ovales gravées d'une grande fleur de lys (traces de dorure) ; baguettes en fer ; longueur totale 31 cm.
Époque probablement Restauration. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 121

296. Petite paire de pistolets de poche à silex, canons à deux registres, à pans cannelés puis ronds, terminés par un bourrelet, calibre 12,5 mm ; platines à corps ronds, chiens à col de cygne ; garnitures en fer, découpées, calottes gravées d'une tête d'oiseau ; crosses en noyer à fûts courts, ornées de filigranes d'argent ; longueur 18 cm. (Manque les baguettes).
Époque vers 1770/1780. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 121

297. Paire de pistolets à silex d'officier de fabrication stéphanoise, canons octogonaux poinçonnés trois fois de Leclerc, marqués sur les pans supérieurs en lettres d'or : “CANON TORDU”, calibre 15 mm lisse ; platines à corps plats, légèrement gravées, chiens à col de cygne, bassinets à volute, ressorts à galet ; garnitures en fer découpées et gravées ; crosses en noyer, poignées finement quadrillées, ornées de filigranes d'argent et d'une pièce de pouce en argent monogrammée : “J M” ; longueur 29 cm. (Manque les baguettes et quelques filigranes ; léger fêlé côté contre-platine sur l'un des pistolets).
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 121

298. Pistolet à silex coup de poing à coffre, entièrement en acier, canon à balles forcées, entièrement orné de facettes, calibre 10,8 mm, tonnerre de la culasse poinçonné, en-dessous, de Londres : “V” couronné, “S C” couronnés, “P” couronné et du chiffre : “1”, pour le premier pistolet de la paire ; chien au milieu, batterie gravée de feuillages ; coffre et crosse en acier, gravés et ciselés de feuillages et de fleurs, de facettes sur les angles et, à l'extrémité de la crosse, au niveau de la calotte, coffre signé, sur un côté : “CRACKNELL”, sécurité du chien par déplacement du pontet qui est gravé d'un fleuron ; longueur 18,7 cm.
Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Très bon état. 1 000/1 200 €

CRACKNELL, arquebusier à Londres, 1733/1760, et sans doute après ; Thomas CRACKNELL (fils ?), vers 1831 ; 8, Hemmings Row, St-Martin's LA ; 1836, 33 Castel Str. Leicester Sq.

Voir la reproduction page 121

299. **Grand pistolet coup de poing à silex**, fabrication liégeoise, canon rond à balles forcées, calibre 13 mm, muni, en-dessous, à l'extrémité, d'une baïonnette lançante ; coffre finement gravé de vasques feuillagées et d'animaux ; pontet coulissant pour le blocage de la baïonnette ; chien à sécurité arrière ; belle crosse plate en noyer sculptée d'écaillés et bordée de feuilles d'acanthe, pièce de pouce en argent ; longueur 22,5 cm.

400/500 €

Voir la reproduction page 121

300. **Pistolet éprouvette à percussion** pour tester la poudre, de type coup de poing, canon court, calibre 4,4 mm ; il est équipé d'un levier à ressort pour libérer la roue dentée ; crosse en noyer unie ; longueur 15 cm.

150/250 €

Voir la reproduction page 121

301. **Petit revolver à broche** de type poivrière, système Deprez, à six coups, entièrement bleui, calibre 7 mm ; barillet poinçonné : "J. 575" ; jolies plaquettes de crosse en bois veiné ; baguette d'éjection sur le côté droit ; détente escamotable ; longueur 12,5 cm.

250/350 €

Époque vers 1850/1860. Très bon état, proche du neuf.

Voir la reproduction page 121

302. **Grande paire de pistolets à percussion** de présent, pour le Moyen Orient ou l'Afrique du Nord, longs canon brunis, gravés de nuées et de fleurons, méplats dorés sur le dessus, culasses dorées et gravées, longueur 35,5 cm, calibre 15,5 mm ; queues de culasses gravées et dorées ; platines avant gravées d'arabesques, signées : "LEPAGE MOUTIER ARQ^R DU ROI" ; belles garnitures en laiton doré, découpées, gravées et ciselées de nuées, fortes calottes à longues oreilles ; crosses en noyer à fûts longs sculptées de feuillages et ornées de pastilles émaillées à la manière des tufenks turcs, pièces de pouce en laiton doré, découpées, les canons sont fixés à l'aide de clavettes à tiroir, sur fond d'argent ; baguettes en bois fruitier à embout de laiton ; longueur totale 53,5 cm. (Manquent neuf pastilles sur l'un des pistolets ; une tête de vis de contre-platine accidentée).

2 000/2 500 €

Époque, France, Paris, probablement pour la Turquie, Louis-Philippe. Très bon état.

Voir la reproduction page 121 et le détail ci-dessous





303. **Beau pistolet à silex d'officier** de la Manufacture de Versailles, canon octogonal très légèrement tromblonné, portant une gorge pour la visée sur la première partie du pan supérieur, la culasse qui était bleuie est munie, sur le côté gauche, d'une vis permettant le nettoyage de la lumière garnie de platine, canon poinçonné, sur chaque pan incliné, de la barrette : "BOUTET" dans un rectangle sur fond d'or, signé en lettres d'or : "BOUTET" et "À VERSAILLES" et numéroté : "186", culasse et bouche décorées d'un large filet d'or, celui de l'extrémité porte un guidon réglable, longueur 24 cm, calibre 12 mm rayé cheveu ; queue de culasse portant également une gorge et une hausse fixe ; platine à corps plat ornée de cannelures à l'arrière, signée : "Boutet à Versailles", chien à col de cygne, bassinet à volute, le serre-pierre du chien porte le numéro : "2", queue de détente réglable ; garnitures en fer unies et découpées, les deux pièces de contre-platine sont découpées et finement gravées de fleurons, de feuillages et d'un cartouche avec deux maisons, clou de calotte ovale ciselé de facettes ; crosse en noyer à fût court, poignée quadrillée, l'extrémité formant calotte en ébène est découpée d'un motif formant des vagues ; longueur totale 37,5 cm.
Époque fin Premier-Empire. Très bon état. 5 000/6 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "BOUTET et fils".

Voir les reproductions pages 124 et 125





304. Coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets d'officier à silex, transformés à percussion, canons octogonaux légèrement tromblonnés en acier damas à ruban, grisés et ornés de filets d'or, tonnerres poinçonnés deux fois : "NB" dans des rectangles sur fond d'or, signés sur deux pans, en lettres d'or : "Boutet" et "à Versailles" et numérotés sur les pans inférieurs, près des fûts : "153", les extrémités sur les pans supérieurs portent le numéro : "1" et "2", ainsi qu'un point de mire réglable en acier bleui, calibre 12 mm rayé cheveux ; platines à corps plats, gravées sur le pourtour et signées en lettres d'or : "Boutet" ; garnitures en fer découpées et jaspées, finement gravées, pontets à ergot gravés, l'un d'une tête de chevreuil, l'autre d'une tête de chien et terminés, à l'avant, par une fleur de lys stylisée ; crosses en noyer à fût court, poignées quadrillées, entrées de clavettes et pièces de pouce en or monogrammées : "C" surmonté d'une couronne de Marquis ; longueur 35 cm.

Coffret en acajou portant, sur le couvercle, une plaque ovale en laiton monogrammée en lettres gothiques : "CB" ; intérieur gainé de peau de chamois beige orangé ; complet de tous ses accessoires : moule à balles en acier jaspé avec démonte-culasse d'origine ; l'intérieur de ce coffret a été réadapté au moment de la transformation à percussion, avec certains accessoires nouveaux : tournevis, boîte à capsule et poire à poudre, le gainage est plus tardif ; il est présenté avec sa clef.

Époque Restauration, transformé à cette époque ou sous Louis-Philippe. Très bon état.

8 000/12 000 €

On joint une lettre manuscrite du 28 août 1931, annonçant au futur propriétaire l'envoi de ce coffret, ainsi qu'une partie de son histoire.

Voir la reproduction

ÉPÉES et ARMES BLANCHES DIVERSES

305. Rare glaive de petite tenue de directeur ou de dignitaire, garde en laiton ciselée et dorée à deux couleurs d'or, croisée feuillagée terminée par deux quillons, en-dessous, deux serpents partant du nœud de corps, remontant sur les quillons, sont rattachés à la croisée par deux grappes de raisin, nœud de corps ciselé, de chaque côté, d'un mufle de lion, en-dessous, un petit plateau en forme de navette ciselé d'une couronne de chêne et de feuillages aux extrémités, pommeau en forme de casque empanaché, fusée entièrement filigranée ; belle lame losangée à méplat sur le premier tiers, bleue et dorée, marquée dans des cartouches : "POUR LE SALUT - DE MA PATRIE" et "JE SUIS FERME - COMME UNE ROCHE" ; longueur 89,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Directoire. Très bon état.

4 000/5 000 €

Voir les reproductions



306. **Belle épée d'officier supérieur**, garde en laiton, ciselée et dorée, clavier orné du dieu Mars assis sur un trophée d'armes, branche très ouvragée terminée par une tête d'animal, pommeau en forme de casque héraldique de face, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 102,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 800/1 200 €
Voir la reproduction page 129
307. **Épée d'officier**, garde en laiton, ciselée et dorée, clavier aux armes de France dans une couronne de lauriers surmontée de la couronne royale, l'ensemble posé sur un trophée d'armes, pommeau en forme de crosse, ciselé de feuillages et de foudres, fusée à deux plaquettes de nacre, cannelées ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "Coulaux Frères Klingenthal" ; longueur 94,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Restauration. Très bon état. 250/350 €
Voir la reproduction page 129
308. **Épée de pair de France**, garde en laiton finement ciselée et dorée, clavier aux grandes armes de France entourées de cornes d'abondance et de feuillages, centre du nœud de corps ciselé du : "L" couronné (Louis XVIII), branche ornée de feuillages et d'une fleur de lys, pommeau terminé par une tête de lion, fusée à deux plaquettes de nacre bordées de deux tigelles ciselées, au milieu un motif feuillagé avec un buste de Minerve ; lame à dos plat et pan creux, bleuie et dorée au tiers, ornée de deux cartouches gravés d'un côté : "VIVE LE ROI" et, de l'autre de trois grosses fleurs de lys, talon signé : "Manuf^{re} Royale de Klingenthal" et "Coulaux frères" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, la chape porte un bouton orné d'un heaume héraldique fleurdelisé, signée à l'arrière : "Cahier et Manceaux à Paris", bouterole profusément ciselée de rinceaux, de feuillages et d'une fleur de lys ; longueur 98 cm. (Cuir postérieur).
Époque Louis XVIII, 1814/1823. Très bon état. 2 500/3 000 €
Voir la reproduction page 129
309. **Épée de général ou d'officier supérieur**, garde en laiton ciselée et dorée, clavier allongé orné d'un foudre avec ses éclairs d'état-major, de part et d'autre, deux gros quillons ronds ornés d'une rosace, pommeau en forme d'écu renversé à deux enroulements, ciselé, au centre, d'une grenade enflammée, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, gravées et dorées ; longueur 98,5 cm. (Piqûres sur la lame).
Époque Premier-Empire. Bon à très bon état. 1 200/1 500 €
Voir la reproduction page 129
310. **Épée de général** modèle vendémiaire an XII, garde en laiton ciselée et dorée, plateau légèrement incurvé vers le bas sur le devant et légèrement incurvé vers le haut à l'arrière, orné d'un vieillard barbu, croisée ciselée d'un faisceau de licteur et le nœud de corps d'un soleil rayonnant, branche ciselée, sur chaque face, d'une étoile, pommeau en forme de casque empanaché, fusée entièrement filigranée (manque les fils fins) ; lame losangée à méplat gravée au tiers ; fourreau de cuir à trois garnitures ; longueur 99 cm. (Manque la bouterole et la partie inférieure du cuir).
Époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 200 €
Voir la reproduction page 129
311. **Épée d'officier**, garde en laiton, ciselée et dorée, clavier aux armes de France dans une couronne de lauriers surmontée de la couronne royale, l'ensemble posé sur un trophée d'armes, pommeau rond ciselé de feuillages et, sur le devant, d'un médaillon avec un casque et, à l'arrière, d'une chouette, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame triangulaire, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "J.S. & G" ; longueur 91 cm. (Sans fourreau ; bleu usé).
Époque Restauration. Bon état. 250/350 €
Voir la reproduction page 129
312. **Dague de cantinière ou de pompier**, croisée en laiton à deux quillons infléchis vers le bas, gravée de filets, pommeau ovale, fusée de corne noire, cannelée ; lame droite à double gorge et dos rond ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 52 cm.
Époque Second-Empire, Troisième-République. Très bon état. 200/250 €
Voir la reproduction page 129



306

307

308

309

310

311

312

VIVE LE ROI

313. Fort sabre de chasse, garde en laiton à deux branches et pontat, à décor repoussé d'une tête de lion, pommeau plat en laiton, fusée en bois de cerf ; lame plate, légèrement courbe, à un seul tranchant, gravée, sur une face, d'un décor oriental : une main tenant un cimenterre ; longueur 89,5 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1740/1760. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 131

314. Épée d'officier d'administration, garde en laiton ciselée et argentée, clavier à l'aigle entièrement reperlé, fusée à deux plaquettes de nacre gravées d'un filet sur les bords ; belle lame triangulaire gravée à l'eau-forte et de cartouches dorés ornés de feuillages et de rinceaux sur la moitié ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté ; longueur 93,5 cm. Époque Second-Empire. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 131

315. Petite épée de page, jolie garde en acier entièrement damasquinée d'or, de rinceaux et de personnages, sur toutes les surfaces, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame à section triangulaire sans décor ; longueur 82 cm. (Sans fourreau). Époque premier tiers du XVIII^e. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 131 et le détail page 132

316. Épée d'uniforme d'officier, garde en laiton doré, pommeau au casque empanaché, fusée entièrement filigranée ; fine lame à section lenticulaire puis à pans, gravée et dorée au tiers de rinceaux ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape dorée munie d'un anneau ; longueur 97,5 cm. Époque fin XVIII^e, début XIX^e. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 131

317. Épée de cour, garde en argent, plateau ajouré à deux trophées dans des médaillons, sur chaque face, branche, quillon et pommeau reperlés en suite, fusée à double filigrane d'argent ; lame à section losangée à méplat, gravée au tiers de rinceaux et de personnages ; longueur 95 cm. (Sans fourreau). Époque XVIII^e, vers 1770/1780. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 131

318. Belle épée de cour, garde en laiton ciselée, dorée et reperlée, clavier orné de feuillages, sans branche, à deux quillons, pommeau entièrement ajouré à décor de fleurs et de rinceaux, fusée à six plaquettes de nacre séparées par des tigelles de laiton doré ; forte lame à la colichemarde, triangulaire, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "W" ; longueur 95,5 cm. (Sans fourreau). Époque vers 1820/1830. Bon état. 350/400 €

Voir la reproduction page 131

319. Épée d'officier de louveterie, garde en laiton ciselée et dorée, clavier à l'aigle, quillon en forme de tête d'aigle, pommeau orné sur chaque face d'une tête de loup, fusée à deux plaquettes de nacre gravées d'un filet sur les bords ; lame polie glace à section losangée puis à deux pans creux, signée de la Manufacture de Klingenthal ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, bouton de chape orné d'une tête de sanglier ; longueur 96 cm. Époque Second-Empire. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 131

320. Dague de chasse de récompense, garde en laiton argenté, quillons en "S" ciselés d'un pied de chevreuil, clavier ciselé de deux corps de chasse et d'une tête de cerf, calotte en forme de tête de félin avec un retour orné d'un médaillon entouré de perles, fusée de corne ; lame de type yatagan à une forte gorge gravée à l'eau-forte de trophées et de rinceaux ; fourreau recouvert de chagrin à deux garnitures en laiton argenté, arrière de la chape gravé : "G^d Collège Stanislas – 1^{ère} Section – 2^{ème} Prix d'Armes – M^r Jouart – 1869 – Prof^r M^r Bertrand", bouterole entièrement repoussée, sur les deux faces, de feuillages et de rinceaux, dard en forme de bouton cannelé ; longueur 67 cm. (Léger accident au cuir, à l'extrémité). Époque Second-Empire. Très bon état, à nettoyer. 500/700 €

Voir la reproduction page 131





321. **Esponton de porte-aigle**, fer en forme de hache avec un pique à l'opposé, pointe à section losangique, à pans creux, poinçonnée : "B" (Bick, contrôleur de 1^{re} classe, 1809 à 1824) et "K" étoilé (J. J. Krantz, inspecteur, 1812 à 1814) ; longues attelles de tailles différentes, l'une montée à quatre vis de fixation, l'autre plus longue à six vis et trois vis démontables pour fixer la flamme (manque une vis) ; hampe ronde en bois, talon en fer monté également avec deux attelles, poinçonné en suite : "B" et "K" étoilé, avec le numéro, probablement : "21" dans un carré ; longueur totale 234,5 cm. Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction



315

CUIVRERIES

- 322. Plaque de baudrier des élèves de l'école de Mars** en laiton estampé, ornée d'un fil à plomb dans un triangle, d'un glaive et d'épis de blé ; présentée agrafée sur un morceau du baudrier en cuir d'origine ; une vieille étiquette au dos indique : "Collection Pascal de Marmont".
Époque révolutionnaire. Très bon état. 800/1 200 €
Voir la reproduction page 134
- 323. Plateau de ceinturon d'officier** en laiton ciselé et doré, au centre un médaillon ovale renferme un trophée d'armes maintenu par un ruban noué, autour des fleurs et des feuillages ainsi que sur les deux extrémités ; 61 x 101 mm.
Époque fin Louis XV, Louis XVI. Très bon état. 800/1 000 €
Voir la reproduction page 134
- 324. Plaque de propriété** aux armes du Prince de Condé, ovale, en cuivre plaqué d'argent ; arrière fourré au plomb ; hauteur 103 mm.
Époque XVIII^e, début XIX^e. Bon état. 150/250 €
Louis V, Prince de Condé, 1740/1818.
Voir la reproduction page 134
- 325. Plateau de ceinturon d'officier** du régiment d'un Prince, en laiton doré estampé, rectangulaire, à angles arrondis, bordé d'un double filet, au centre les armoiries royales surmontées d'une couronne princière, sur fond de drapeaux et d'une croix, en laiton ciselé et doré, ce motif rapporté sur le fond ; 65,5 x 109 mm.
Époque vers 1770/1789. Très bon état. 600/700 €
Voir la reproduction page 134
- 326. Plateau de ceinturon d'une garde nationale du Dauphiné**, peut-être de Grenoble, en laiton fondu, ciselé, représentant un dauphin surmonté de la banderole : "LE ROI LA FRANCE" ; passage de ceinturon et ardillon en fer ; 112 x 93 mm.
Époque vers 1790. Très bon état. 500/600 €
Voir la reproduction page 134
- 327. Rare ornement**, probablement d'une giberne d'officier supérieur des cuirassiers d'Angoulême, en tissu brodé, passementerie d'argent ou de vermeil et de soie sur fond de tissu rouge, aux armes de France entourées de créneaux, autour les colliers de la Toison d'or, de Saint-Michel et du Saint-Esprit, l'ensemble surmonté de la couronne princière, de part et d'autre une ancre (des grands amiraux de France) et, au-dessus, deux étendards de cavalerie aux armes de France en tant que colonel des cuirassiers ; il s'agit probablement des armes de Louis Antoine d'Artois, Duc d'Angoulême de 1814 à 1824, colonel des cuirassiers, grand amiral de France et généralissime de l'armée d'Espagne ; hauteur 107 mm. (La dorure de la passementerie a disparu).
Époque 1814/1824. Bon état. 600/1 000 €
Louis Antoine d'Artois, Duc d'Angoulême, 1775/1844.
Voir la reproduction page 134
- 328. Rare plateau de ceinturon d'un régiment du Dauphin**, ovale, en argent, légèrement bombé, orné d'un dauphin couronné, dressé, en fort relief, rapporté ; largeur 96,5 mm, hauteur 70,5 mm.
Époque seconde moitié du XVIII^e. Très bon état. 1 000/1 500 €
Voir la reproduction page 134
- 329. Plateau de ceinturon de la 1^{ère} compagnie de mousquetaires** dite "grise", fond en laiton doré orné au centre de la croix flammée et fleurdéliée en argent, bordure en argent à triple bourrelet ornée de lauriers, une fleur de lys dans chaque angle ; au dos, il possède encore sa doublure en peau de chamois et ses deux ardillons.
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état. 2 000/3 000 €
Voir la reproduction page 134



322



323



324



325



326



327



328



329



330



331



332



333



334

330. **Plateau de ceinturon de la garde nationale à cheval** en cuivre argenté et laiton doré, orné d'une grande fleur de lys entourée de deux branches de lauriers, le pourtour porte une frise de fleurs de lys ; 91 x 86 mm.
Époque Restauration. Bon état.

400/500 €

Voir la reproduction page 134

331. **Magnifique plateau de ceinturon d'officier supérieur de cavalerie** de la Maison du Roi ou des dragons de la garde, en bronze finement ciselé en haut-relief et doré, aux armes de France couronnées sur fond de drapeaux et d'étendards ; 75 x 82,5 mm.

Époque Restauration. Très bon état.

1 500/2 000 €

Il existe un modèle identique au Premier-Empire, les armes de France remplacées par le : "N" couronné et les lys des pointes de drapeau par des piques.

Voir la reproduction page 134

332. **Plateau de ceinturon d'officier du 1^{er} régiment de cuirassiers** dit "de la Reine", en laiton ciselé et doré, aux armes de France et de Savoie surmontées de la couronne royale ; 74,5 x 86,5 mm. (Fabrication ancienne, postérieure).

Époque fin XIX^e, XX^e. Très bon état.

400/700 €

Voir la reproduction page 134

333. **Hausse-col d'officier d'infanterie**, plateau en laiton doré, ornement en argent aux armes de France ; intérieur en peau de chamois au chiffre de son propriétaire.

Époque Restauration. Très bon état.

150/200 €

Voir la reproduction page 134

334. **Plateau de baudrier des douanes impériales** en cuivre plaqué d'argent, estampé, arrière en laiton ; 90 x 62 mm.

Époque Premier-Empire. Bon état.

500/600 €

Voir la reproduction page 134



COIFFURES, ÉQUIPEMENTS

- 335. Paire d'étriers d'armure** en fer forgé, sur les côtés une plaque rapportée, ornée sur chaque branche de deux feuilles finement ciselées, nervures centrales dorées, œil mobile carré, semelle ajourée d'un rectangle ; hauteur 16 cm, largeur 12 cm, épaisseur 6,5 cm.
Époque, Italie, XVI^e. Très bon état. 2 000/2 500 €
Cette paire d'étriers est reproduite dans l'ouvrage d'Éliane et Guy de la BOISSIÈRE : *Éperonnerie et parure du cheval*, éditions RACINE, 2005, n° 83, page 59.
Voir la reproduction page 137
- 336. Grand mors** en fer forgé, longues branches articulées, droites et forgées en triangle, ciselées ; embouchure brisée en forme de poire creuse ; très lourde et forte gourmette, fausse gourmette en tige rigide, torsadée et courbée et fine chaîne coupe-bave ; longueur 40 cm.
Époque, France, XVI^e. Bon état. 1 000/1 500 €
Ce mors est reproduit dans l'ouvrage d'Éliane et Guy de la BOISSIÈRE : *Éperonnerie et parure du cheval*, éditions RACINE, 2005, n° 126, page 90.
Voir la reproduction page 137
- 337. Beau mors** en fer forgé, bossettes en bronze ciselées et dorées d'un trophée d'armes ; passage de langue avec jouets ; signé : "LATCHFORD PICCADILLY" ; longueur 28 cm.
Époque, Grande-Bretagne, XIX^e. Très bon état. 1 300/1 500 €
Ce mors est reproduit dans l'ouvrage d'Éliane et Guy de la BOISSIÈRE : *Éperonnerie et parure du cheval*, éditions RACINE, 2005, n° 149, page 103.
Voir la reproduction page 137
- 338. Grand mors** en fer forgé, branches découpées, gravées et reperçées ; embouchure brisée en forme de cône plein ; gourmette à maillons de section carrée ; longueur 33 cm.
Époque XVI^e, XVII^e. Très bon état. 800/1 200 €
Voir la reproduction page 137
- 339. Très belle paire d'éperons** en fer forgé, entièrement damasquinée d'or à décor de rinceaux et de fleurs ; longueur 16 cm.
Époque XVII^e. Très bon état. 2 000/2 500 €
PROVENANCE : collection HEVER CASTLE, vente Sotheby's Londres, 5 mai 1983, lot 167.
Voir les reproductions pages 135 et 137
- 340. Belle paire d'éperons** en fer forgé, entièrement damasquinée d'argent, en relief, à décor de fleurs et de feuilles ; longueur 15 cm.
Époque XVII^e. Très bon état. 2 000/2 500 €
Voir les reproductions page 137
- 341. Shako d'officier supérieur**, colonel du 72^e régiment d'infanterie de ligne, fût en feutre taupé, calotte en cuir noir, à la partie haute deux galons en passementerie d'or, celui du dessus plus large, bourdalou en velours noir muni, à l'arrière, d'une boucle ; visière en cuir noir ornée de feuillages à la partie haute et bordée d'un jonc en laiton doré ; plaque en laiton doré, estampée aux armes de France modèle 1814/1815, ornée de chaque côté d'une grenade, numérotée : "72" en chiffres guillochés rapportés ; jugulaires à écailles en laiton doré, bossettes ornées d'une grenade enflammée ; bandeau intérieur en cuir à dents de loup ; pompon recouvert de sequins en passementerie de vermeil, surmonté d'un grand plumet blanc, manque des sequins ; hauteur 24,5 cm. (Plumet blanc postérieur).
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état. 2 000/3 000 €
Ce shako est reproduit dans la revue La Giberne, 2^e semestre 1907, page 69 ; ancienne collection LE GOUËST.
Voir la reproduction page 139



335



336



337



338



339



340



340

- 342. Tonneau de cantinière** en bois, cerclages de laiton, peint entre les cerclages rouge, blanc, avec une grenade dorée au milieu, et rouge ; robinet de laiton à tête de monstre, bouchon en laiton, sur le dessus, maintenu par une chaînette ; banderole en cuir noir ornée d'un écusson portant une grenade, au-dessus une tête de lion pour maintenir les trois chaînettes ; 22 x 18 cm. (Banderole accidentée, réparée).
Époque Troisième-République. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 139

- 343. Canne de tambour-major**, pommeau en laiton argenté, ciselé sur le dessus, au centre, d'un coq (à l'allure d'une aigle), les pattes posées sur deux faisceaux de licteur, un niveau triangulaire, deux mains croisées et, dans une banderole, la devise : "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE" entourée d'une couronne de lauriers, en-dessous l'inscription : "GARDE NATIONALE", à la partie inférieure deux anneaux pour la fixation des cordons ; jonc en bois verni ; extrémité en métal argenté à deux petits anneaux, terminée par un dard en fer ; longueur 126,5 cm. (Manque les cordons).
Époque 1848/1850. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 139

- 344. Canne de tambour-major**, pommeau en laiton, au centre, sur le dessus, une aigle impériale couronnée dans un médaillon, en-dessous l'inscription : "91^{ÈME} RÉGIMENT DE LIGNE", numéroté à la partie inférieure : "2" et daté : "1867" ; jonc en bois laqué rouge ; extrémité en laiton à deux anneaux, dard en fer ; longueur 115,5 cm. (Manque probablement les deux anneaux du haut, sur le pommeau, et les cordons).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 139

- 345. Cuirasse de carabinier** en fer plaqué de laiton, plastron orné au milieu d'une aigle dans une couronne de chêne et de lauriers en laiton estampé, posée sur une gloire en fer et signé, à l'intérieur : "Manuf^{re} R^{le} de Klingenthal juin 1833 – 2^e 1^{re} N° 1418" ; dos en suite, portant les bretelles en cuir à chaînettes de laiton, signé à l'intérieur : "Manuf^{re} R^{le} de Klingenthal... N° 613", la date n'est pas visible, il y a eu une petite réparation à cet endroit. (Cuir des bretelles cassé au niveau de l'articulation, mais complet ; manque la ceinture).
Époque Louis-Philippe, modifiée Second-Empire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 140

- 346. Bicornes de général** en feutre taupé, bordé d'un large galon doré à décor de feuilles de chêne ; plume noire, ganse à six grosses torsades dorées, bouton au modèle de ceux des généraux, cocarde tricolore ; bandeau intérieur en cuir beige, coiffe en soie blanche, marquée en lettres d'or : "E. BIDAŁ – 3 Rue de Richelieu – PARIS" ; il est présenté avec son coffret en bois, portant le nom du général.
Époque Troisième-République. Bon état. 400/500 €

Ce bicornes a appartenu au général de division DESSIRIER, grand officier de la Légion d'honneur, décédé en 1903. Il eut trois fils tués à la guerre de 1914/1918.

Voir la reproduction page 140

- 347. Bicornes de général** de petite taille pour un jeune homme, en feutre noir, galon doré, ganse à six tournantes dorées, bouton au modèle de ceux des généraux en laiton doré, cartouche central au coq, cocarde tricolore ; bandeau intérieur en basane beige, coiffe en soie blanche plissée ; il est contenu dans un coffret de bois recouvert de maroquin rouge s'ouvrant en deux parties gainées de velours beige et de soie bleu ciel et équipé de quatre fermetures et, sur le dessus, d'une poignée en laiton ; largeur du bicornes 37 cm, hauteur 23,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 200/1 500 €

Ce bicornes a pu appartenir à l'un des fils de Louis-Philippe, le Duc de Nemours né en 1814, le Duc d'Aumale né en 1822, général à 20 ans, ou le Duc de Montpensier né en 1824, général à 22 ans.

Voir la reproduction page 140



341



342



344

343



351

350

348. **Casque de pompier**, modèle à cimier orné de feuillages, bombe en laiton à la Minerve ; plaque à l'aigle marquée : "DEVOUEMENT. S^{RS} POMPIERS DE DUN LE ROI" ; visière articulée en laiton estampée, ornée de deux haches croisées et de branches de chêne ; jugulaires à écailles estampées en laiton, chenille de crin noir, plumet de crin rouge. (Manque l'intérieur ; plaque probablement remontée au Second-Empire ; un cordon de jugulaire accidenté).
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état. 700/1 000 €

Canton de Dun le Roi, devenu, en 1880, Dun sur Auron, département du Cher, entre Bourges et Saint-Amand-Montrond.

Voir la reproduction page 140

349. **Haut képi mou**, probablement de l'école polytechnique, modèle 1836, en drap bleu, galon or (usé), passepoils rouge et argent (ou or), dessus orné d'un gros bouton en passementerie ; visière carrée en cuir noir doublé de maroquin vert, bandeau intérieur en basane complété d'un manchon en cuir de 16 cm de hauteur.
Époque Louis-Philippe, vers 1840. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 140

350. **Sabretache des guides de la garde impériale**, patelette en cuir recouvert de drap vert, ornée d'un galon jaune orangé, bordure en cuir teintée en suite avec le galon, plaque en laiton aux grandes armes impériales ; elle est poinçonnée, en-dessous : "R D G", datée : "1861" et numérotée : "61" ; pochette en cuir noir ; trois suspentes en buffle blanc, piquées sur les bords. (Suspentes probablement changées).
Époque Second-Empire. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 140

351. **Sabretache d'officier de hussards**, petite tenue, en cuir noir verni, patelette ornée d'une grande aigle couronnée en laiton doré ; intérieur doublé de velours bleu ; complète avec ses trois suspentes en cuir noir verni.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 140



CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code de commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.

Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, **des taxes et frais de vente légaux des ventes de 28,80 % TTC (24 % HT + TVA 20 %). Pour les livres : 25,32 % TTC (24% HT + TVA 5.5 %).**

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :

- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.

- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.

L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

Conception du catalogue :

ARLYS – TME – Bernard CROISSY – Maxime DUCATTE – Photographies : Studio SEBERT

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de Maigret will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.

Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, **pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to 28,8% inclusive of tax (24% before tax + 20% VAT) and 25,32% inclusive of tax on books (24% before tax + 5,5% VAT).**

No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.

Drouot Live Buyers fees 1.5% HT in addition to the hammer price i.e. 1,8 %

Methods of payment:

- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.

- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010-662 dated 16 June 2010.

- by bank transfer (list order number)

- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.

Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.

Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Export of lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bid.

Access rights: The right of access is the recognized right of every person to question the head of a treatment to see if it has information on it, and if necessary to obtain communication. See Article 32 of the Law mentions and information models in the instructions.



© AISLE - 1815 - Mod. des CENT JOURS ©